

A portrait of Herbert W. Armstrong, an elderly man with white hair and glasses, wearing a dark suit and tie. He is looking slightly to the right. In the background, a globe is visible on the right side.

Il avait **RAISON**

Retraçant cinq décennies de prévisions
précises par Herbert W. Armstrong

Il avait **RAISON**

**Retraçant cinq décennies de prévisions
précises par Herbert W. Armstrong**

CONTENU

AVANT-PROPOS

Souvenez-vous

PREMIÈRE PARTIE L'EUROPE

Un dictateur mondial est-il
sur le point d'apparaître ? 1

Le 'Saint' dans le
Saint Empire romain 11

Retour au bercaïl 15

Chauffer la fournaise
de la machine de guerre 20

La pénétration de l'Europe
en Amérique latine 23

Notre 11 septembre
financier était prophétisé ! 27

La Grande-Bretagne
a été prévenue ! 30

DEUXIÈME PARTIE L'ANGLETERRE ET L'AMÉRIQUE

L'Amérique a gagné
sa dernière guerre 35

La fissure de l'Atlantique 42

Le changement
de la garde 45

L'infiltration
communiste de l'Amérique
a été prophétisée 49

Maintenir la paix imparfaite 53



TROISIÈME PARTIE
LE MOYEN-ORIENT

Champ de bataille
ancien et à venir

57



QUATRIÈME PARTIE
L'ASIE

Les rois de l'Orient 65

Le pays du soleil levant 71

ÉPILOGUE

Qu'arrivera-t-il ensuite ? 75

SOUVENEZ-VOUS



AVOIR RAISON DEPUIS SI LONGTEMPS

Herbert Armstrong a prévu avec précision les nouvelles du monde depuis plus de 50 ans.

Des décennies d'exactitude dans les prévisions mondiales

Beaucoup de lecteurs de la revue la *Trompette Philadelphienne* nous disent qu'ils reconnaissent le même message qu'a porté la *Pure Vérité* durant 52 ans, sous la direction de son fondateur, Herbert W. Armstrong. Les abonnés soulignent même des similarités entre notre style d'écriture et de présentation comparé à la *Pure Vérité* à son apogée.

Il y a une raison pour cela—et la compréhension en sera rendue claire dans cette publication.

M. Armstrong était un des chefs religieux les plus éminents du vingtième siècle. Il a été vu, lu et suivi par des millions de gens dans le monde entier. Au moment de sa mort en 1986, la revue d'actualité qu'il a fondée était produite dans sept langues ; la circulation globale a culminé à 8.4 millions. (En comparaison, la circulation de la revue *Time* de cette année-là était de 5.9 millions.)

Qu'est-il arrivé à la *Pure Vérité* ? Un exemple, en particulier, l'expliquera.

Durant plus de cinq décennies sous la direction de M. Armstrong, année après année de sa publication, la *Pure Vérité* avait puissamment et systématiquement lancé un avertissement en publiant au sujet de la résurrection et de l'unification de l'Allemagne. Il a proclamé que l'Allemagne serait la force dominante derrière une union puissante d'états et de nations européennes, qui surpasseraient le bloc russe et même la Grande-Bretagne et l'Amérique en puissance et hégémonie. Imaginez prédire cela alors que l'Allemagne se trouvait sous les décombres après la Deuxième Guerre mondiale. Mais c'est ce que la *Pure Vérité* a fait.

M. Armstrong n'a pas vécu pour voir la chute du Mur de Berlin le 9 novembre 1989, ou l'Allemagne s'unir le 3 octobre, une année plus tard. À cette époque, pourtant, une chose stupéfiante s'était produite—ceux qui ont repris la publication de la *Pure Vérité*, après la mort de M. Armstrong en 1986, avaient complètement changé sa politique éditoriale !

Voici ce que les éditeurs du « nouveau regard » de la *Pure Vérité* ont dit au sujet de cet événement explosif en 1989 : « Suite aux nouvelles spectaculaires de l'ouverture du Mur de Berlin, nous avons reçu un appel inattendu d'une station de radio à Seattle. Le directeur des nouvelles était bien au courant du programme *Le Monde à Venir* et du fait que depuis plus de 40 ans, l'Église avait prédit la réunification de l'Europe sous une certaine forme. Il nous a demandé de commenter sur les ondes à savoir si l'Église croyait que l'ouverture du mur était le début des événements prophétiques de la fin des temps.

« Nous avons répondu qu'il était PRÉMATURÉ de faire de telles déclarations....

« Le directeur des nouvelles a été DÉÇU de ce que nous ne proclamerions pas que ceci soit le début absolu d'événements de la fin des temps, mais c'était intéressant qu'il ait dit que ce que l'Église a prédit de la Bible était remarquablement près de ce qui semblait se passer » (*Rapport du Pasteur général* de l'Église Universelle de Dieu, le 21 novembre 1989 ; l'accentuation est la nôtre).

Les lecteurs de longue date de la *Pure Vérité*, étaient abasourdis de lire une si faible évaluation des événements dramatiques entourant la chute du Mur de Berlin. La revue avait perdu sa vision, sa raison d'être ! Elle commençait rapidement à nier son héritage éditorial de prévoir les événements avec vigueur et franchise—basé sur la fondation « plus certaine de la parole prophétique » (2 Pierre 1 : 19). Le nombre de lecteurs a rapidement baissé. Bientôt, les éditeurs ont fait face à une crise financière alors que les dons des abonnés disparaissaient. Les lecteurs et les supporteurs de la revue amirale de M. Armstrong ont décampé en masse.

Pour un temps, ces lecteurs avaient une vision—une vision de la réalité qui leur donnait une certaine confiance en l'avenir. Les millions de lecteurs de la *Pure Vérité* qui ont vu le Mur de Berlin dégringoler via les nouvelles à la télévision ont fouillé les pages de la *Pure Vérité* en vain, en cherchant une perspective sur l'événement suivant qui accélérerait la montée de la puissance européenne que M. Armstrong avait prophétisée.

Beaucoup de ces anciens lecteurs de la *Pure Vérité* sont maintenant parmi les centaines de milliers qui reçoivent la *Trompette*.

En 1990, nous avons lancé la *Trompette* avec un infime budget, une poignée d'abonnés et un objectif : reprendre là où M. Armstrong avait laissé.

Dans Apocalypse 10 : 11, Dieu donna à un de Ses serviteurs la commission de « prophétiser de nouveau ». Cet ordre, si vous comprenez le contexte, révèle le besoin de l'œuvre que nous faisons aujourd'hui. M. Armstrong avait fait une œuvre puissante à prophétiser. Mais alors, cette œuvre fut tragiquement démantelée—et Dieu a dû ériger une autre organisation pour accomplir cette œuvre de nouveau. Notre travail est fondé sur ce que Dieu a enseigné à travers M. Armstrong et sur ce qu'il enseigne aujourd'hui. Nous suivons ce que M. Armstrong a fait, en tirant parti de la compréhension qu'il avait.

Cette publication est un regard à nos racines. Notre personnel a fouillé des décennies d'anciennes éditions de la *Pure Vérité*, recherchant des prédictions audacieuses. Nous avons ensuite rapproché ces déclarations prophétiques avec ce qui est vraiment arrivé, ou ce qui arrive maintenant, sur la scène mondiale.

Le résultat a été stupéfiant. Le nombre absolu de déclarations prophétiques faites par M. Armstrong et son équipe de rédaction, et leur exactitude, vous époustoufflera. Cette brochure n'est en aucune façon exhaustive. Mais elle renferme vraiment bien ce qu'a été la *Pure Vérité* durant plus de 50 ans.

C'est une histoire remarquable qui est vraiment importante à se rappeler. Ce très long récit d'analyse prophétique exacte devrait affermir notre foi en la certitude de la prophétie biblique.

Dieu a ouvert notre compréhension de ces événements à l'avance pour plusieurs raisons importantes. Il n'en tient qu'à nous d'en profiter.



PREMIÈRE PARTIE

L'EUROPE

Un dictateur mondial est-il sur le point d'apparaître ?

En février 1934, ce titre a capté l'attention des lecteurs de la première édition de ce qu'était alors la toute nouvelle revue d'affaires courantes du monde. Huit décennies plus tard, une révision des prédictions faites par la revue la *Pure Vérité* et son fondateur, Herbert W. Armstrong, révèle une exactitude étonnante dans les prévisions par la revue des événements ayant mené à l'Union Européenne actuelle.

De la myriade d'événements courants, et des nombreuses tendances sociales, économiques et religieuses couvertes dans la revue la *Trompette* depuis sa première édition, en 1990, un événement-clé a été suivi de près. Ce même événement était en manchette dans la première édition de la *Pure Vérité* en février 1934. En fait, c'est une nouvelle qui a commencé à se développer en l'an 31 de notre ère, avec la montée de l'Empire romain.

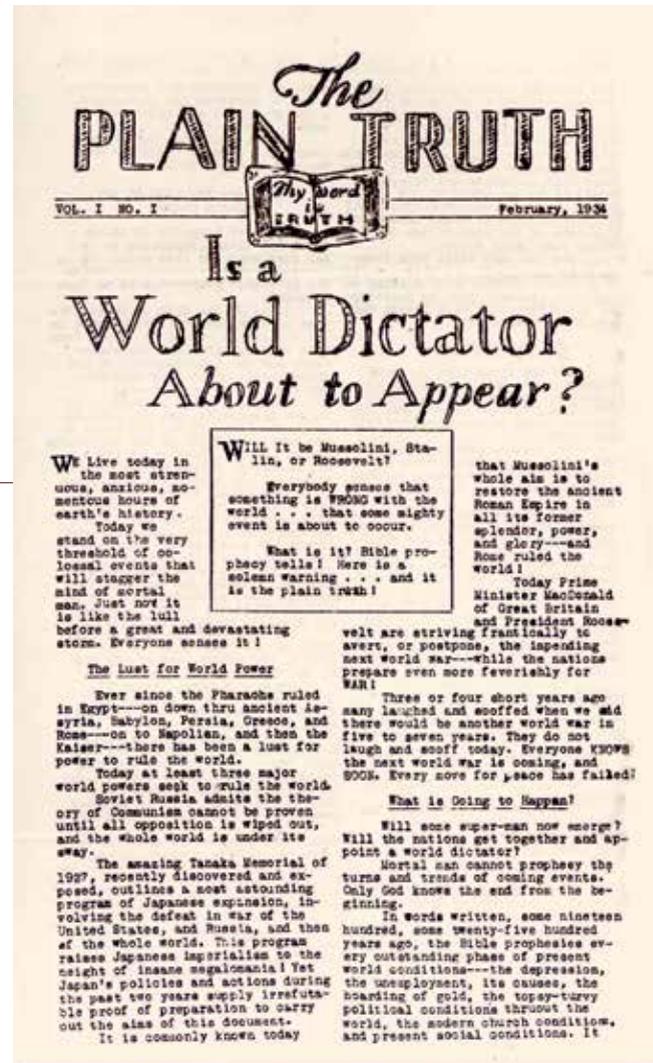
Depuis l'antiquité, la topographie de la ville de Rome est reconnue pour ses sept collines. Dans une allégorie associant ces collines à sept résurrections successives de l'Empire romain, le livre biblique de l'Apocalypse parle de « sept montagnes sur lesquelles la femme est assise. Ce sont aussi sept rois : cinq sont tombés, un existe, l'autre n'est pas encore venu, et quand il sera venu, il doit rester peu de temps » (Apocalypse 17 : 9-10).

Jusqu'au début des années 1930, quand la *Pure Vérité* a vu le jour, très peu de gens avaient une compréhension

L'HISTOIRE SE RÉPÈTE

Mr. Armstrong a écrit que le soulèvement allemand monstrueux d'Hitler n'était pas un événement unique.

complète du sens réel de cette prophétie. Mais quand Herbert Armstrong commença à publier cette extraordinaire revue d'informations, la signification lui en était devenue étonnamment claire.



10 NATIONS, UN GOUVERNEMENT

M. Armstrong a écrit en 1934 des événements qui se sont accompli—une Europe unie—et des événements encore à venir—une guerre-éclair par le «Saint» Empire Romain.

M. Armstrong savait que Dieu avait donné le message de l'Apocalypse non pour cacher, mais plutôt « pour montrer ... les choses qui doivent arriver bientôt » (Apocalypse 1 : 1). Armé de cette compréhension, M. Armstrong en est venu à voir que les cinq « rois » tombés, mentionnés dans Apocalypse 17 : 10, symbolisaient les cinq résurrections de l'Empire romain qui s'étaient produites jusqu'à cette période, sous la direction de l'Église Catholique romaine. Ces cinq résurrections de l'Empire romain étaient dirigés par Justinien, couronné empereur en l'an 554 ; Charlemagne, couronné en l'an 800 ; Otto le Grand en 962 ; Charles V (débutant la dynastie des Habsbourg) en 1530 ; et Napoléon Bonaparte, qui s'est lui-même couronné empereur en 1804.

Mais la prophétie d'Apocalypse 17 : 10 se rapporte à une résurrection de l'Empire romain en existence en même temps où la vision mystérieuse du livre d'Apocalypse en viendrait d'abord à être comprise, quand « un existe ».

Herbert Armstrong en est venu à voir que le dictateur italien Benito Mussolini était cet *un qui existe*, en ce temps-là, au cours des années 1930—avant et au début de la Deuxième Guerre mondiale. (Pour une explication détaillée de cette prophétie, demandez notre brochure gratuite *Daniel enfin descendu*). Dans un de ses derniers articles paru dans la revue la *Pure Vérité* après sa mort, M. Armstrong a reflété : « En 1929, Mussolini a conclu un concordat avec la papauté. Ensuite vers 1935, Mussolini, ayant uni l'Éthiopie, l'Érythrée et l'Italie somalienne à l'Italie, proclama le rétablissement de l'Empire romain. J'ai annoncé la nouvelle de cette ... restauration moi-même à la radio à l'époque » (mars 1986).

M. Armstrong a aussi dit que « celui » qui « existe », incluait Adolf Hitler—dans l'axe Hitler-Mussolini (*ibid*, octobre 1962).

En 1945, les Forces Alliées causèrent la défaite de cette faible sixième résurrection de l'Empire romain. Dans le contexte de ces sept rois d'Apocalypse 17 : 9-10, ceci ne laissait qu'une *résurrection finale* à venir : « l'autre n'est pas encore venu ».

Gardez à l'esprit que M. Armstrong en est venu à cette compréhension au moins cinq ans avant que les hostilités n'éclatent entre les puissances de l'Axe et les Alliés occidentaux en 1939.

LA SEPTIÈME 'SAINTE' RÉSURRECTION

Durant les 52 ans de vie de la *Pure Vérité*, Herbert Armstrong et les auteurs qui ont servi dans son équipe

«LA BIBLE [PROPHÉTISE] AU SUJET DE CES 'ÉTATS-UNIS D'EUROPE' À VENIR—UNE NOUVELLE SUPERPUISSANCE UNIE PEUT-ÊTRE PLUS PUISSANTE QUE L'UNION SOVIÉTIQUE OU QUE LES ÉTATS-UNIS!»

LETTRE AUX LECTEURS, JUILLET 1983

éditoriale ont souligné les événements qui conduisaient à l'inévitable montée d'une *fédération européenne*. M. Armstrong l'avait prédite avant la Deuxième Guerre mondiale. Pendant l'ardeur de la Bataille d'Angleterre, il a continué à la prévoir. Et quand l'Allemagne s'est retrouvée vaincue, réduite en poussière fumante par l'assaut des Alliés, il continua à proclamer la future résurrection de l'Allemagne—ne fléchissant jamais dans sa prédiction qu'elle était destinée à diriger une alliance européenne. Jusqu'à son tout dernier sermon, donné vers la fin de 1985, Herbert Armstrong a continué à prophétiser puissamment de ces événements.

En lisant l'extrait suivant, réfléchissez à la vision ÉTONNANTE de cet homme qui a prédit, il y a plus de 80 ans, un événement majeur qui est devenu une réalité contemporaine :

« En février 1945—juste quelques mois avant la fin de la guerre—le président Roosevelt et le Premier ministre Churchill ont annoncé la politique conjointe américano-britannique sur l'Allemagne. C'était la politique solennelle et un avertissement pour l'avenir. Prêtez-y attention. Citation : 'Notre but inflexible est de détruire le militarisme allemand et le nazisme et de garantir que l'Allemagne ne sera jamais de nouveau *capable* de troubler la paix du monde. Nous sommes résolus à désarmer et dissoudre toutes les forces armées allemandes ; de disloquer pour toujours l'État-Major allemand qui a contribué *plusieurs fois* à la résurgence du militarisme allemand ...' Et maintenant, neuf courtes années plus tard, voyez le spectacle de Washington et de Londres faisant tous les efforts diplomatiques possibles, soutenus avec les DOLLARS AMÉRICAINS, pour faire DEUX CHOSES : Créer les ÉTATS-UNIS D'EUROPE et RÉARMER L'ALLEMAGNE. ... L'Allemagne émergera inévitablement comme le *chef* d'une Europe unie. Cela exigera un certain lien *spirituel* puissant pour inspirer cette *confiance*—pour retirer ces *craintes*—et ce lien spirituel puissant *doit s'élever* du cœur de l'Europe ! *Toute l'Europe* est en fait vraiment *prête*—n'attendant que le *dirigeant* qui inspirera cette *confiance*. ... Cet homme est là quelque part. » (La *Pure Vérité*, novembre-décembre 1954).

Ceci fut écrit moins de 10 ans après la Deuxième Guerre mondiale, alors que l'Allemagne était divisée et toujours écrasée par la défaite. L'Europe avait été presque rebâtie (grâce à l'aide massive du Plan Marshall américain) mais était toujours *désunie*. Malgré toutes les apparences de la nation allemande à l'époque, M. Armstrong a réitéré ses prédictions d'avant-guerre qu'une résurrection de l'Allemagne mènerait à une Europe unie.

Cette citation contient l'essence d'une des plus puissantes prophéties de la Bible. M. Armstrong mettait l'emphase à répétition sur le fait que la prophétie pivote autour de trois points majeurs : 1) « l'Allemagne... dirigeant l'Europe unie » ; 2) « un lien spirituel puissant » ; et 3) « un dirigeant inspirant la confiance ».

M. Armstrong écrivit une lettre aux lecteurs de la *Pure Vérité* le 24 juillet 1983, dans laquelle il mettait l'emphase qu'il avait depuis longtemps proclamé ce même message : « La toute première édition de la *Pure Vérité* parue en février 1934—il y a tout juste 50 ans, moins environ 6 mois. L'article sur la page-couverture avertissait de l'apparition soudaine à venir d'une résurrection du « Saint Empire romain » en Europe—une union de 10 nations en Europe sous un gouvernement central, possédant une armée

commune. Depuis 50 ans, j'ai crié au monde les prophéties bibliques sur la venue de ces « États-Unis d'Europe »—
UNE NOUVELLE SUPERPUISSANCE UNIE, PEUT-ÊTRE PLUS
PUISSANTE QUE L'UNION SOVIÉTIQUE OU LES ÉTATS-UNIS
D'AMÉRIQUE ! »

Vers le milieu des années 1960, les signaux d'une réémergence de l'Allemagne se multipliaient, mais les seuls gestes notables vers l'unification en Europe demeuraient uniquement dans le cadre des échanges commerciaux. Pourtant, la *Pure Vérité* disait que l'unité politique suivrait de près. « Si 300 millions d'Européens étaient unifiés et pouvaient parler d'une seule voix, ceci surpasserait n'importe quelle puissance au monde aujourd'hui. ... (Il y a) une chose sur laquelle vous pouvez compter. En fait, vous pouvez en être certain : Le cri pour une union politique en Europe deviendra plus fort et avant longtemps nous verrons le Marché Commun se développer en *États-Unis d'Europe* » (septembre 1967).

Puis en 1980, neuf ans avant que le Mur de Berlin ne soit tombé, M. Armstrong anticipa la construction de la jambe orientale de cet empire : « Il semble maintenant entièrement réalisable que la Yougoslavie puisse être incluse dans cet EMPIRE ROMAIN réanimé. Également la Pologne natale du Pape, la Roumanie et peut-être la Hongrie. Ajoutez-y l'Autriche, l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne, le Portugal et la France. Il y aura une union de 10 nations dans la région générale de l'Empire romain médiéval dans la NOUVELLE EUROPE UNIE. Probablement que les Pays-Bas, le Danemark, la Norvège et la Suède ne seront pas inclus [dans les 10 nations finales]. Mais l'Irlande peut l'être. La Grande-Bretagne n'y sera pas ! ... J'ai prédit publiquement cet EMPIRE ROMAIN réanimé depuis février 1934 ! MAINTENANT cela peut s'accomplir SUBITEMENT et RAPIDEMENT ! » (Lettre aux co-ouvriers, 10 juin 1980).

Nous allons examiner l'alignement moderne de ces nations que M. Armstrong prédisait joindre l'Europe, mais d'abord, considérez un autre élément vital de sa prévision.

UNE NOUVELLE MÉTHODE POUR DOMINER

Durant la Première et la Deuxième Guerre mondiale, l'Allemagne et ses alliés avaient tenté d'atteindre la dominance globale en conquérant d'abord leurs voisins européens. En 1956, peu après que ces deux efforts menés par les Allemands aient failli, M. Armstrong fit une étonnante prédiction à propos d'un changement vital que Berlin ferait dans sa tentative suivante et finale : « Cette fois, (les Allemands) planifient de mettre de côté les causes des défaites précédentes. Plutôt que d'épuiser leurs propres forces en maintenant les nations européennes captives aux dépens des forces essentielles de la Gestapo, ils planifient de diriger et dominer les ÉTATS UNIS D'EUROPE—et ajouter les hommes de ces nations à leurs propres divisions militaires » (Juin 1956 ; l'emphase est la nôtre).

Voyez maintenant *comment* le bloc européen moderne a été uni.

Le Traité de Maastricht de 1992 a étendu le Marché Commun à une union politique et monétaire, exactement comme M. Armstrong l'avait prophétisé. En 1993, la Communauté Économique Européenne—composée alors de 12 nations—reçut un nouveau titre : l'Union Européenne.

En 1999, sous le titre « Les Allemands pressent vers les États Unis d'Europe », le *Weekly Telegraph* a annoncé que « La nouvelle direction de la coalition rouge-vert de l'Alle-

«LE CRI D'UNE UNION POLITIQUE EN EUROPE DEVIENDRA PLUS GRAND ET EN TRÈS PEU DE TEMPS NOUS VERRONS LE MARCHÉ COMMUN SE DÉVELOPPER EN ÉTATS-UNIS D'EUROPE».

PURE VÉRITÉ, SEPTEMBRE 1967

magne a dévoilé son plan d'une *Europe fédérale* construite sur l'euro nouvellement lancé. Les mouvements alimentèrent les peurs des Eurosceptiques que la fusion monétaire était simplement un pas sur la route vers les *États Unis d'Europe*. ... L'Allemagne veut capitaliser sur le dynamisme de l'établissement de l'euro pour mettre l'Europe fermement sur la route vers un avenir fédéral » (20 au 26 janvier 1999). Ce développement ouvrit la route à une croissance de l'assurance allemande.

En 2007, chaque nation que M. Armstrong avait prédit rejoindraient le projet d'unification européenne—l'Autriche, la Pologne, la Hongrie et la Roumanie—était un membre de l'UE. En 2014, toutes les nations ayant émergé de la Yougoslavie étaient soit membre de l'UE ou sous le contrôle de l'Europe. C'étaient les mêmes nations que M. Armstrong avaient prédites se joindraient à l'Europe !

Ceci est de la *prophétie vivante*—de la prophétie indestructible et inchangeable d'événements inévitables qui s'accomplissent directement sous vos yeux !

L'Allemagne était, et demeure, la principale force derrière tous les efforts de l'avancée européenne vers la fédération et l'expansion. Mais pour dissiper tout soupçon que Berlin puisse avoir des intentions impérialistes, les Allemands ont généralement promu ces gestes et initiatives sous la bannière de la lutte pour « l'intérêt commun de l'Union Européenne ».

La *Pure Vérité* d'octobre 1976 a expliqué ce subterfuge : « L'Allemagne de l'Ouest a fait tant d'efforts depuis si longtemps pour arriver à des positions communautaires communes, sur un front après l'autre. De plus, *en épousant toujours la cause européenne commune, elle est moins suspectée de motivations nationalistes*. Après tout, la Deuxième Guerre mondiale n'est pas si loin dans le passé ».

Mais, depuis que les premiers chanceliers allemands « du baby-boom »—Gerhard Schröder et Angela Merkel—sont arrivés au pouvoir, Berlin a été moins préoccupé à tenter de minimiser sa suprématie.



SYSTÈME D'ALERTE PRÉCOCE

M. Armstrong, soutenu par son épouse, a sonné l'alarme concernant l'absorption de la Grande-Bretagne par l'Europe.

DOMINER L'EUROPE

Il est maintenant largement reconnu que l'Allemagne est la nation la plus influente politiquement et la plus puissante économiquement de tout le Continent. À la fin de 2011, toute l'Europe se tournait vers l'Allemagne pour une solution à la crise de l'euro. *Spiegel* écrit : « L'Allemagne, admirée et enviée pour ses succès économiques, est devenue un modèle pour l'Europe dans la crise d'endettement. Le Continent devient plus germanique ... » (6 décembre 2011).

Nicolas Sarkozy, le président français à l'époque, déclara : « Tous mes efforts sont dirigés à adapter la France à un système qui fonctionne : le système allemand. »

Spiegel réfléchit ainsi : « En ces jours de crise en Europe, le 'modèle allemand' est devenu une sorte de formule magique. Que ça vous plaise ou pas, les Allemands secs et poussiéreux semblent maintenant détenir les clés du salut européen. »

Au même moment, les élites allemandes avisaient leur population de ne pas se vanter de leur retour à la puissance impériale, de crainte de soulever la résistance parmi les nations avoisinantes. « Les conseillers du gouvernement allemand et les commentateurs avertissent Berlin de ne pas manifester de façon trop triomphaliste la soudaine domination ouverte de l'Allemagne sur l'UE ... Les Grecs enragés rappellent constamment l'ère où leur pays était sous la domination de Berlin—sous l'occupation nazie »

(*German-Foreign-Policy.com*, le 11 décembre, 2011). Tous les Européens ne sont pas heureux des succès de l'Allemagne à dominer l'Europe.

Tard en 2011, après que Berlin et Bruxelles eurent fait tomber les gouvernements de la Grèce et de l'Italie, Simon Heffer écrivit dans le *Daily Mail* que le monde a été témoin de « la colonisation économique furtive de l'Europe par les Allemands ». Il fit observer que dans le passé, il aurait « fallu une force d'invasion armée pour renverser le gouvernement d'une nation européenne. De nos jours, cela peut être accompli par pure pression économique » (8 novembre 2011).

Le politicien britannique et parlementaire européen Nigel Farage a aussi reconnu que l'Allemagne s'était servie de la crise économique en Europe—elle-même mise au point par les élites allemandes—pour remodeler l'Europe en un édifice distinctement allemand. Il a alors livré un discours sévère devant le Parlement européen, disant : « Nous vivons maintenant dans une Europe dominée par l'Allemagne—quelque chose que le projet européen devait justement empêcher—quelque chose que ceux qui nous ont précédés ont payé un lourd tribut *de sang* pour prévenir. »

En mars 2013, à l'aube du refinancement de Chypre par l'Allemagne, Charles Moore, le biographe officiel de Margaret Thatcher et ancien éditeur du *Daily Telegraph* écrit : « Après la victoire en 1945, Churchill déclara à la radio que

NOUVELLE BANNIÈRE, ANCIENNE AMBITION

Des soldats allemands à bord d'un navire allemand agitant le drapeau de l'Union européenne.



l'Allemagne 'est prostrée devant nous.' Aujourd'hui, la plus grande partie du Sud de l'Europe est prostrée devant l'Allemagne. »

Le même mois, Simon Heffer dit : « Le Quatrième Reich est en place sans qu'un seul coup de feu ait été tiré : et le reste de l'Europe, et le monde, feraient mieux de s'y habituer. »

De tout ceci, il est clair que le pouvoir sur l'Europe que l'Allemagne avait recherché deux fois au 20^{ième} siècle par l'agression armée est, en ce 21^{ième} siècle, devenu réalité. Et à l'exception de la guerre du Kosovo, elle s'est faite presque sans verser de sang !

Les Allemands ont vraiment, « évité les causes des défaites passées », tout comme M. Armstrong l'avait prédit en 1956 ! Ils en sont vraiment arrivés à « diriger et dominer les ÉTATS UNIS D'EUROPE—et ajouter la main-d'œuvre de ces nations à la leur », tout comme il l'a prophétisé ! L'Allemagne progresse vers la résurrection finale EXACTEMENT comme M. Armstrong l'avait décrit. Quel témoignage puissant à l'exactitude de ses prophéties !

LE CŒUR, LE NOYAU ET LA PIÈCE MAÎTRESSE

Considérez cette déclaration de M. Armstrong parue dans la *Pure Vérité* de juin 1952 : « Les États-Unis sont déterminés, maintenant, à ne RIEN laisser faire obstacle à la

construction d'une ALLEMAGNE réarmée et indépendante. Ce sera le cœur et le noyau de l'Europe unie qui réanimera l'EMPIRE ROMAIN ».

L'Europe a évolué de façon spectaculaire durant les décennies qui ont suivi ces écrits, principalement via une progression des traités entre les nations membres de l'UE. Le plus important de ces traités est une constitution européenne littérale (une idée allemande), connue sous le pseudonyme du traité de Lisbonne. Sous cette entente, l'UE a maintenant une présidence permanente et son propre corps diplomatique.

L'Allemagne moderne est, de très loin, la principale économie de l'UE. C'est le centre de transit pour les marchandises transportées par voies navigables et routières pour l'Union européenne. L'Allemagne est aussi engagée à contrôler le carrefour de l'énergie entre l'Europe et la Russie. Francfort héberge la banque la plus puissante du monde, la Banque Centrale européenne. Et l'ancien Haut Commandement allemand—dont les Alliés de la Deuxième Guerre mondiale ont juré qu'il resterait démantelé pour toujours—surgit de nouveau dans de nouveaux habits, et un nouveau nom, le Commandement du Personnel des Forces Armées. C'est le cerveau derrière le développement d'une puissante force de défense européenne, armée d'engins nucléaires.

Judiciairement, l'Allemagne est la seule nation se vantant d'avoir une Cour suprême, la Cour constitutionnelle

allemande, dont le pouvoir excède celle de la Cour européenne de justice. Les pouvoirs de cette dernière excèdent ceux des autres Cours suprêmes individuelles des autres nations membres de l'UE. Ensuite, il y a le Conseil de stabilité financière, une autre idée allemande, étreinte par le groupe de nations du G-20 comme futur régulateur de l'économie mondiale. En tant que bloc unique, l'UE dispose du vote majoritaire sur ce conseil.

Quelle précision dans la prédiction de M. Armstrong sur l'Allemagne étant « *Le cœur et le noyau de l'Europe unie* » !

Ces paroles prophétiques égalaient avec une étonnante précision une déclaration faite en 2009 par Philip Murphy, l'ambassadeur de l'Amérique en Allemagne. « *L'Allemagne est la pièce maîtresse de l'Union européenne* », a-t-il dit à Berlin, le 1er décembre 2009. Sans le comprendre, l'ambassadeur a endossé les paroles prophétiques d'Herbert Armstrong, déclarées il y a bien plus de 60 ans quand l'Allemagne était loin d'être « le noyau » de l'Europe !

Combien puissamment cette prophétie a-t-elle été réalisée ! C'est une *prophétie vivante*—une prophétie incassable et inchangeable des événements inévitables qui s'accomplissent maintenant directement sous vos yeux ! L'UE est maintenant un empire européen littéral—la résurrection finale de l'ancien Saint Empire romain—avec l'Allemagne en tant que sa « pièce maîtresse » et son « cœur et noyau » !

UNE FORCE MILITAIRE UNIE

En 1996, un document d'espionnage de la Deuxième Guerre mondiale a été rendu public. Il donne les détails d'une réunion entre les principaux industriels allemands tenue en août 1944, à un moment où il devenait clair pour les Allemands qu'ils perdraient probablement la guerre. Dans cette réunion ils discutèrent comment, dans l'éventualité d'une défaite, ils ressusciteraient un empire allemand dans le monde après la Deuxième Guerre mondiale. Plusieurs des industries d'élite de l'Allemagne étaient représentées, et furent instruites à « se préparer pour financer le Parti nazi, qui serait forcé de passer dans la clandestinité », selon le document.

Depuis 1944, les Allemands savaient qu'ils perdraient la Deuxième Guerre mondiale et planifiaient déjà

l'engagement suivant ! « Les réserves financières existantes dans les pays étrangers », dit le document, « doivent être mises à la disposition du parti pour qu'un empire allemand fort puisse être créé après la défaite ».

Quand les États-Unis ont déclassifié ce document, il n'a reçu qu'un peu d'attention des médias de nouvelles. Pourtant encore plus inquiétant que la stupeur profonde des médias est le fait que le gouvernement américain ne l'a pas rendu public avant 1996—plus de 50 ans plus tard !

Ayant connaissance de cette réunion de 1944 à l'esprit, considérez ce que Herbert Armstrong a dit à ses auditeurs de l'émission de radio, le 9 mai 1945, pendant la conférence inaugurale des Nations Unies : « La guerre est finie, en Europe—ou l'est-elle ? ... Les hommes planifient, ici, de préserver la paix du monde. Ce que la majorité ne sait pas, c'est que les Allemands ont dressé leurs plans pour gagner la bataille de la paix. Oui, j'ai dit la bataille de la paix. C'est un genre de bataille que nous, les Américains ne connaissons pas. Nous connaissons seulement une sorte de guerre. Nous n'avons jamais perdu de guerre, c'est-à-dire une guerre militaire ; mais nous n'avons jamais gagné de conférence, où les chefs d'autres nations se montrent plus rusés que nous dans la bataille pour la paix.

« Nous ne comprenons pas la minutie allemande. Dès même le début de la Deuxième Guerre mondiale, ils ont considéré la possibilité de perdre ce deuxième tour, comme ils l'ont fait du premier—et dans une telle éventualité, ils ont planifié soigneusement,

méthodiquement, le troisième tour—la Troisième Guerre mondiale ! Hitler a perdu. Ce cycle de guerre, en Europe, est terminé. Et les nazis sont maintenant passés dans la clandestinité. ... Maintenant une clandestinité nazie est méthodiquement planifiée. Ils projettent de revenir et gagner au troisième essai. »

M. Armstrong a réitéré ce même avertissement à plusieurs reprises jusqu'à sa mort en 1986. Plusieurs de ceux qui l'ont entendu l'ont rejeté comme une théorie du complot. Mais en 1996—quand ce document a été publié—il



UNE VÉRITABLE PRÉDICTION
Les titres de la *Pure Vérité* des dernières décennies prévoyaient la montée de l'Union Européenne qui a lieu aujourd'hui.

est devenu indiscutablement évident qu'*il avait raison !* Tout s'était produit exactement comme M. Armstrong l'avait dit !

Aujourd'hui, l'esprit expansionniste est manifeste dans les ambitions militaires de l'Union européenne conduite par les Allemands. Comme nous l'avons démontré plus haut, l'Allemagne a grandi pour devenir la force économique et politique la plus puissante dans l'alliance de 28 nations combinées de l'Europe. Et l'Allemagne a aussi tranquillement posé la fondation d'une *force militaire européenne unie !*

Sous le traité de Lisbonne/la Constitution de l'UE, l'UE s'est donné le droit de développer une force militaire unie, soutenue par une industrie européenne de l'armement consolidé.

Et voici le détail vital de cette entente : la Cour constitutionnelle fédérale allemande a manœuvré pour garantir que la loi allemande outrepasserait la loi de l'UE, signifiant que Berlin aurait le dernier mot si l'Armée allemande participe ou non à toute opération militaire de l'UE. Le résultat remarquable c'est que, maintenant, *l'Allemagne doit donner « le feu vert » pour tout déploiement de n'importe quel groupe de combat de l'UE.* Ainsi, le déploiement de groupes de combat de l'UE est essentiellement sous la direction du Haut Commandement allemand, sous l'approbation parlementaire allemande !

Au début de 2013, l'UE a démontré sa volonté de fléchir ses muscles militaires. Dans un article écrit à cette époque, l'éditeur en chef de *La Trompette*, Gerald Flurry expliquait : « L'Allemagne a développé une grande puissance en Afrique—même une puissance militaire—à laquelle presque personne ne porte attention. L'Allemagne n'est pas près d'abandonner cette puissance, certainement pas sans se battre. Pourquoi la France a-t-elle envoyée 3 500 soldats, avions de combat et véhicules blindés au Mali en janvier et février pour combattre les camps islamiques ? Les Français viennent juste de sortir de cette désastreuse guerre en Lybie où ils aidaient l'Amérique à détrôner Kadhafi—ils auraient certainement été hésitants à s'impliquer dans un autre conflit.



Mais j'imagine que la France—qui, après tout, fait partie de l'Union européenne conduite par l'Allemagne—était fortement encouragée à se rendre là-bas parce que les terroristes se rapprochaient des bastions de l'Allemagne ».

Ce précédent signifie que la voie est maintenant libre pour que l'Allemagne mène l'Europe de l'avant pour réaliser cette partie essentielle de la prédiction de M. Armstrong :

**UNE FORCE MILITAIRE COMMUNE
QUI SOIT AUSSI PUISSANTE OU PLUS
PUISSANTE QUE CELLE DE LA RUSSIE
OU DES ÉTATS-UNIS !**

Ces faits supportent puissamment la prédiction prophétique faite par Herbert Armstrong. Mais le fait demeure que, pour que l'Allemagne devienne à nouveau une puissance militaire à part entière, la nation a besoin d'un dirigeant visionnaire. Elle a besoin d'un homme qui peut rallier le support du public allemand.

UN CHEF INSPIRANT LA CONFIANCE

La prophétie biblique montre clairement que la résurrection finale du Saint Empire romain sera menée par un individu inspirant la confiance. Des passages tels que Daniel 8 : 23 le montrent clairement. En 1953, M. Armstrong a écrit au sujet de cet individu, disant : « Sans l'Allemagne, une telle fédération de nations est impossible ... [Il est] probable que personne, sauf un Allemand, ne puisse assurer la direction dynamique et inspiré requis pour organiser une telle fédération

politico-militaire »
(*La Bonne Nouvelle*,
Mai 1953).

En 1956,

M. Armstrong a écrit que les Européens « pensaient de plus en plus aux ÉTATS UNIS d'EUROPE de l'avenir ! ... [L'Europe] s'unira contre nous ! Et maintenant l'Europe est presque prête ! La table est mise ! Tout ce qui manque maintenant, c'est le CHEF fort—le FÜHRER à venir ! La façon dont les Allemands se remettent de la destruction de la Deuxième Guerre mondiale coupe le souffle. L'Allemagne est le cœur économique et militaire de l'Europe. L'Allemagne mènera et dominera probablement les États Unis d'Europe à venir ».

Exactement comme M. Armstrong l'a fait, nous, à la *Trompette Philadelphienne*,

avons longtemps observé pour trouver un homme fort Allemand qui apparaîtrait sur la scène mondiale, et qui sera celui qui accomplirait ce rôle prophétique essentiel.

En 2009, un Allemand possédant un leadership « dynamique et inspiré » a subitement surgi dans le paysage. Il est apparu sur la ligne de feu politique allemande en février 2009 quand il a été nommé ministre de l'économie nationale. Puis, juste après l'élection nationale allemande en ce septembre, la chancelière Merkel a instantanément quintuplé sa stature politique en faisant de lui son ministre de la Défense dans son nouveau cabinet de coalition. Cet homme est Karl-Theodor zu Guttenberg.

Nous avons observé ses progrès politiques avec un vif intérêt parce que sa biographie se rapproche de très près de la description prophétique de la Bible, qu'Herbert Armstrong a fortement expliquée. La famille de M. Guttenberg et ses connexions politiques sont particulièrement remarquables.

Ses premiers progrès dans la vie politique ont été guidés par Edmund Stoiber, un conservateur catholique qui lui-même a été formé par Franz Josef Strauss, un homme fort allemand réputé qui avait de grands desseins pour une Europe unie dirigée par une Allemagne dominante.

Zu Guttenberg est aussi raccordé à travers une partie de sa lignée familiale à la maison des Habsbourg. Strauss et Otto von Habsbourg ont partagé un rêve commun d'une Europe catholique unie. Les deux ont personnellement partagé des détails de cette vision avec Herbert Armstrong durant les visites qu'ils ont faites au campus du Collège Ambassadeur à Pasadena, Californie. Otto von Habsbourg rêvait de ranimer le Saint Empire romain. M. Armstrong savait que le rêve était destiné à devenir réalité.

Gardez à l'esprit les connexions impeccables franco-bavaroises catholiques du jeune zu Guttenberg aristocratique, et ajoutez-les à la ligne de pensée politique qui a dominé la politique bavaroise durant des décennies sous Strauss et Stoiber—le rêve d'une Europe catholique unie sous la direction allemande. Ajoutez-y quelque chose que ni Strauss, ni Stoiber n'ont jamais possédé : un titre de (noblesse) familial frappant qui cimenterait toutes ces connexions. La somme de tout ceci est *un homme allemand à surveiller*.

Quel est ce titre de famille ? Le titre officiel de Guttenberg—accordé à ses aïeux pendant le 18^{ème} siècle—est *Reichsfreiherr*. La traduction française est : « Baron du Saint Empire romain ». C'est un titre fascinant quand vous considérez ce qui se produit en Europe !

Durant sa brève période controversée en tant que ministre de la Défense de l'Allemagne, Guttenberg a rapidement mis en place des politiques facilitant la Bundeswehr à s'engager dans des combats en Afghanistan. Il était le premier politicien allemand à officiellement utiliser l'ancien mot tabou « guerre » en décrivant le conflit en Afghanistan. Il a aussi été instrumental pour convaincre le public allemand du besoin d'une armée allemande plus assurée et agressive.

Guttenberg a démontré que les moteurs de l'industrie militaire allemande avaient besoin d'être chauffés, et qu'il

doit y avoir une plus grande coopération entre le gouvernement allemand et son industrie militaire. Durant une réunion au Forum économique mondial en 2010, le gouvernement allemand a lancé ce que le *Wall Street Journal* a appelé « une initiative pour renforcer son industrie militaire ». Les administrateurs de haut niveau de grandes compagnies allemandes et des chefs du gouvernement y assistaient. Durant cette réunion, Guttenberg a parlé de « l'interaction nécessaire de la politique de défense et des intérêts économiques de l'Allemagne » (31 janvier, 2010).

En conséquence, la production de l'industrie de la défense allemande a augmenté de 60 pourcent en 2010 ! Ce fut une victoire en deux volets pour l'Allemagne : Premièrement, elle a fait augmenter le taux d'emploi dans la Mère-Patrie ; et, deuxièmement, les profits provenant des autres nations-membres de l'UE (qui sont de loin les plus grands acheteurs) revinrent en Allemagne. Ainsi, l'industrie allemande s'est enrichie aux dépens des nations-membres gravement endettées de l'UE.

C'est un développement choquant, particulièrement à la lumière du document montrant qu'en août 1944 les politiciens nazis se sont réunis avec les industriels allemands pour comploter la future résurrection d'un empire allemand !

L'étoile filante politique de Guttenberg a semblé s'écraser en mars 2011, quand il a démissionné de toutes ses fonctions politiques dans la foulée d'un scandale de plagiat. Huit mois plus tard cependant, il revint sous le faisceau public, célébré comme un homme d'État respectable au Forum international de sécurité d'Halifax. Le retour de sa femme comme célébrité de la télévision en Allemagne fut alors annoncé, et très peu de temps après, le livre qu'il avait écrit devint rapidement un bestseller en Allemagne qui fut rapidement entièrement épuisé.

Bien qu'il évite d'occuper un poste public pour le moment, Guttenberg maintient une image publique. Il fait largement la promotion de sa personnalité et de ses politiques mais subtilement, par des efforts diligents, des projets significatifs et un travail de qualité. Il écrit des articles de fond éloquentes sur des sujets clés—des articles qui exposent les faiblesses de ses opposants et qui le présentent comme étant lui-même un politicien intelligent apportant de vraies solutions. Guttenberg presse sur des sujets tels que les élections nationales d'Allemagne, la crise syrienne et le besoin d'un leadership allemand plus fort dans le monde. Dans chaque situation, ses pensées sont perspicaces et infuses avec une force d'opinion et un leadership qui sont rares dans le monde d'aujourd'hui. Son but est d'être vu, mais seulement comme une solution et jamais comme un problème.

Durant son exil politique, Guttenberg a aussi maintenu des relations intimes avec des amis politiques et des alliés en Allemagne et au-delà. Il a gardé son doigt sur le pouls de la politique allemande et il s'est injecté lui-même dans toutes les conversations importantes à Berlin. Il a tenu des

réunions régulières, des soupers et des fins de semaines avec des politiciens, des hommes d'états, des journalistes et des hommes d'affaires de Berlin, Bruxelles, et d'autres capitales du monde, incluant une longue rencontre privée avec la chancelière Merkel à Berlin en novembre 2013. Guttenberg n'est clairement plus en disgrâce politique en Allemagne.

Le Baron a souvent fait allusion à un retour politique, et nous continuons à surveiller pour voir si cet homme réalisera la prophétie de M. Armstrong—basée sur la Bible—de la montée d'un chef politique puissant destiné à régner sur un Saint Empire romain ressuscité.

VIVRE LE DRAME !

Dans un sermon donné le 27 novembre 1982, Herbert Armstrong a fait allusion à cette première édition de la *Pure Vérité* publiée en 1934. « J'ai été plutôt étonné quand j'ai de nouveau lu ce que j'avais écrit là, il y a près de 50 ans », a-t-il dit. « Le titre est : 'Un dictateur mondial est-il sur le point d'apparaître ?' »

Il a alors cité l'article qui disait : « Tout le monde sait que quelque chose NE VA PAS dans le monde ... qu'un événement puissant est sur le point de se produire. Quel est-il ? La prophétie biblique le dit ! Voici un avertissement solennel ... et c'est la pure vérité ! »

« Nous vivons aujourd'hui aux heures les plus pénibles, les plus anxieuses, les plus capitales de l'histoire de la Terre. Aujourd'hui nous sommes au seuil même d'événements colossaux qui stupéfieront l'esprit de l'homme mortel. En ce moment cela ressemble au calme avant une grande tempête dévastatrice. Tous le ressentent ! ... »

« Il est communément connu aujourd'hui que le but final de Mussolini est de rétablir l'ancien Empire romain (c'est-à-dire, la résurrection du Saint Empire romain). »

Dans ce sermon, M. Armstrong a alors fait remarquer : « Il avait conquis l'Éthiopie. Il ajouta cela à la Somalie italienne (qu'il avait déjà), l'Érythrée, et l'Italie ; et il avait conclu un concordat avec le Vatican. Ainsi il y avait de nouveau l'union de l'Église et de l'État, bien que ce ne soit pas une union réelle ; mais il proclama qu'il avait renouvelé l'Empire romain. ... C'était *la bête qui était, et qui n'est plus, et pourtant est* en ce temps-là », en citant Apocalypse 17 : 8 (version King James).

Cet article de 1934 a continué : « Les nations se préparent encore plus fébrilement pour la GUERRE ! »

« Il y a trois ou quatre courtes années, beaucoup ont ri et se sont moqués quand nous avons dit qu'il y aurait une autre guerre mondiale dans cinq à sept ans. Ils ne rient pas et ne se moquent pas aujourd'hui. Chacun SAIT que la prochaine guerre mondiale arrive, et BIENTÔT ».

Cette guerre est ainsi venue cinq ans plus tard—quand la Deuxième Guerre mondiale a commencé en 1939. M. Armstrong a fait remarquer : « Ainsi, de nouveau, même dans sa première édition, la *Pure Vérité* était en avance sur son temps. Elle prédisait ce qui allait arriver. Les gens se sont moqués et ont dit : 'Il est cinglé. Il ne sait pas

de quoi il parle.' Mais la Deuxième Guerre mondiale est vraiment arrivée. Elle est venue ».

Herbert Armstrong prononça ces mots en 1982. Depuis sa mort, le 16 janvier 1986, un grand nombre de ceux même qui l'ont suivi et soutenu à ce stade se sont depuis détournés, en le traitant de « cinglé », comme certains l'avaient fait il y a plus de 70 ans, avant la Deuxième Guerre mondiale !

Mais les prédictions que M. Armstrong a publiées et radiodiffusées à de multiples millions de gens au cours de son ministère de 57 ans, sautent directement aux yeux de ceux qui nient l'évidence ! Tout comme il a prophétisé la Deuxième Guerre mondiale avant son temps, ainsi il a prophétisé le chemin menant à la Troisième Guerre mondiale avant son temps, en donnant, avec des détails convaincants, les conditions qui prédomineraient en Europe, juste avant que cette guerre n'explode sur la scène mondiale.

Il a prophétisé que l'Europe s'unirait sous une nation allemande renaissante. C'est arrivé.

Il a prophétisé qu'un chef inspirant la confiance s'élèverait pour mener la septième résurrection du Saint Empire romain dans sa croisade finale. L'Europe recherche un tel chef et nous pourrions bien l'avoir clairement identifié.

M. Armstrong a prophétisé qu'une force spirituelle engagée tirerait l'Europe de l'Est du communisme soviétique, la faisant retourner au bercail spirituel et souderait une Union européenne économique, monétaire, et politique en une puissance militaire, en tant que la résurrection finale du Saint Empire romain. Cette prophétie a été grandement réalisée quand nous sommes entrés dans la deuxième décennie du 21^{ème} siècle avec l'UE constitutionnellement unie comme une puissance impérialiste.

Mais alors que vous lisez ceci, les éléments finaux de ces grandes prophéties contenues dans les livres de Daniel et de l'Apocalypse s'assemblent rapidement. Il n'y a pas longtemps, l'unification de l'Europe recevait peu de publicité dans la presse mondiale. Maintenant, les grands titres quotidiens crient par peur d'une Allemagne dominante et de son influence sur le système financier. Bientôt le monde sentira cette puissance étendue sur la scène globale, politiquement et militairement !

Nous, à la *Trompette*, avons le travail privilégié de publier les grandes prophéties révélées par Herbert Armstrong et de démontrer leur accomplissement dans les événements mondiaux quotidiens actuels.

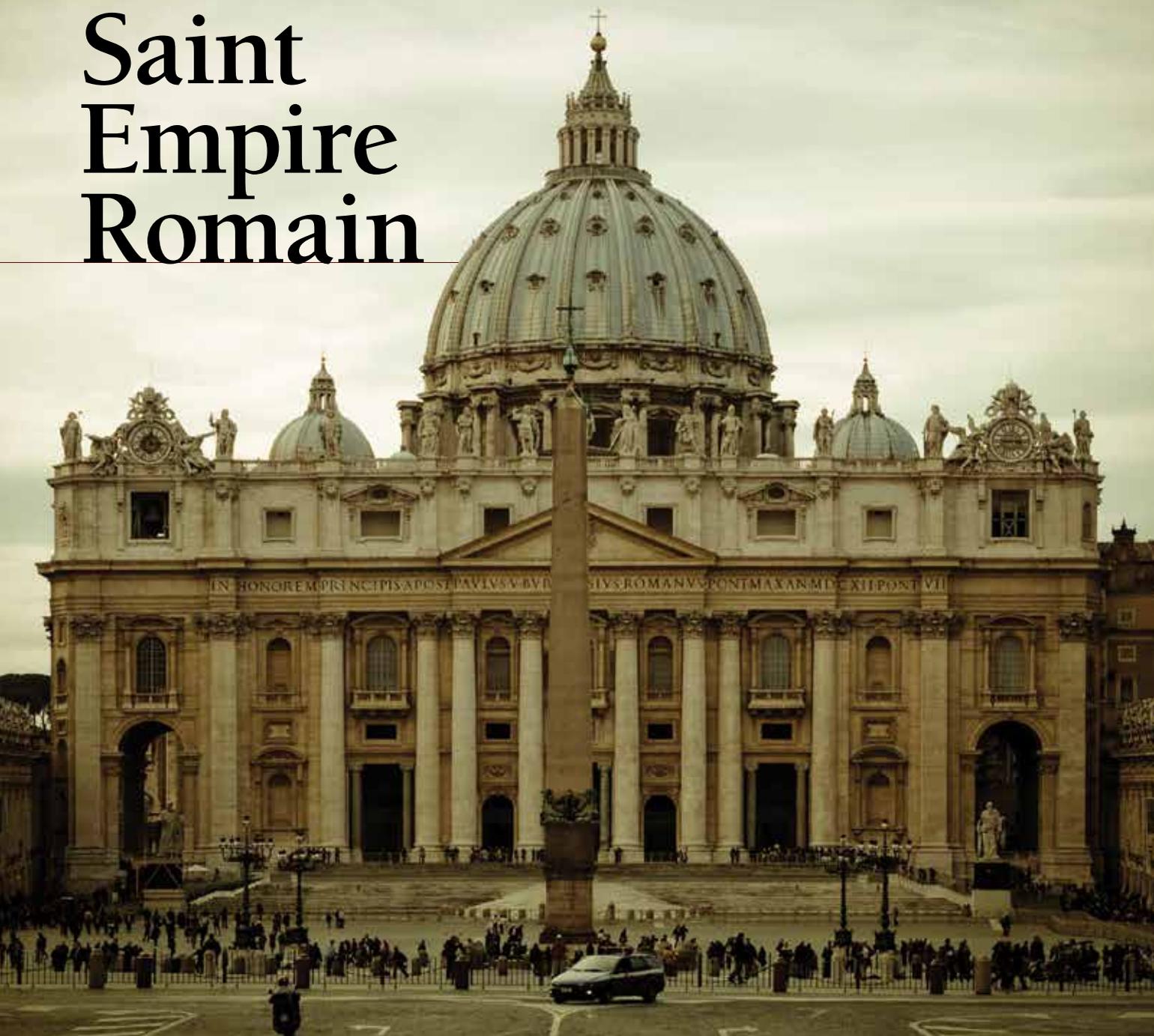
Le retard dans l'accomplissement des prophéties bibliques du temps de la fin a pris fin à la mort d'Herbert Armstrong. Sa tâche était de les déclarer à l'avance de leur accomplissement. La nôtre est d'avertir de la *réalité* de leur *accomplissement* dramatique *en ce jour et dans l'avenir immédiat* ! Comme notre rédacteur en chef l'a noté dans son livret *Prophétiser de nouveau*, « CECI EST UN DRAME VIVANT. Dieu nous a donné *beaucoup de révélations* au sujet de cette commission de prophétiser de nouveau ».

C'est *MAINTENANT* le temps d'être à l'écoute de ces nombreuses révélations et de vraiment *VIVRE* ce grand *drame* prophétique !

LE CENTRE DU POUVOIR

La seule organisation religieuse sur terre à posséder sa propre nation n'a pas honte de son but: Catholiciser le monde.

Le 'Saint' dans le Saint Empire Romain



Plusieurs historiens et analystes sous-estiment le rôle de l'Église catholique romaine dans l'histoire de l'Europe. Plusieurs sous-estiment aussi l'étendue de l'implication du Vatican dans les affaires de l'Europe et des pays européens aujourd'hui.

Herbert Armstrong n'a jamais commis cette erreur.

Nous avons vu comment M. Armstrong a prophétisé, durant des décennies, l'émergence de cette septième et finale résurrection du Saint Empire romain en ces temps de la fin. Et bien que ces « États-Unis d'Europe » qui

«UN DES PLUS GRANDS RÔLES DÉSIRÉS PAR LE VATICAN EST CELUI DE MÉDIATEUR ENTRE L'EST ET L'OUEST. ... LE VATICAN, VOUS POUVEZ EN ÊTRE CERTAINS, VA CONTINUER DE FAIRE SA PART EN COURTISANT LES PAYS D'EUROPE DE L'EST».

PURE VÉRITÉ, JANVIER 1963

contrôleraient le monde, a-t-il averti, soient dominés par l'Allemagne, la prophétie biblique démontre la nécessité d'un pouvoir *additionnel* pour garder unies les nations fractionnées de l'Europe. Après tout, la prophétie de Daniel a comparé la résurrection finale du Saint Empire romain à un mélange friable de fer et d'argile (Daniel 2 : 41-43). Joignant Daniel 7 avec Apocalypse 13 et 17, M. Armstrong a compris que ce pouvoir unificateur serait la RELIGION. Sous la direction de Dieu, il a relié ces prophéties avec l'histoire et en est venu à voir clairement que cette *force spirituelle* mortelle, guidant ce super État européen, serait le *Vatican*.

Ce Vatican est la partie « sainte » dans le terme *Saint Empire romain*.

« Les Européens veulent leur propre puissance militaire unifiée ! » écrivit M. Armstrong en août 1978. « Ils savent que l'union politique de l'Europe produirait une troisième puissance mondiale, aussi forte que les États-Unis ou l'URSS—possiblement plus puissante. ... Mais ils savent très bien qu'il n'y a qu'UNE SEULE POSSIBILITÉ d'unification en Europe—ET C'EST À TRAVERS LE VATICAN » (*Good News*, 28 août 1978 ; l'emphase a été ajoutée tout au long).

Aux membres et aux co-ouvriers il écrivit le 23 janvier 1980 : « Ce que la Russie fait sera l'étincelle qui poussera les dirigeants des nations d'Europe à former avec le Vatican, 'les Nations Unies d'Europe'. Les politiciens ne peuvent pas faire ceci seuls. SEULEMENT AVEC LA COLLABORATION DU PAPE POURRONT-ILS Y ARRIVER. »

« J'ai proclamé et écrit depuis 1935 que la septième et finale ère du Saint Empire romain s'élèvera durant notre génération—les 'États-Unis d'Europe', combinant dix nations ou groupe de nations en Europe—en une union de l'Église et de l'État ! » écrivit-il dans l'édition de janvier 1979 de la *Pure Vérité*. « Les nations d'Europe ont tout fait pour être réunies. Elles désirent avoir une monnaie commune,

une force militaire unifiée, un gouvernement unifié. Ils ont fait leurs premiers pas grâce au Marché Commun. Ils travaillent maintenant à établir une monnaie commune. Pourtant sur une base purement politique, ils ont été absolument incapables de s'unifier.

« Ce Saint Empire romain ressuscité ne peut être rétabli que d'une seule manière—par les 'bons offices' du Vatican, unifiant l'État et l'Église une fois de plus, le Vatican les chevauchant et régnant sur eux (Apocalypse 17 : 1-5) ».

Herbert Armstrong et la *Pure Vérité* ont continuellement fait référence à l'Europe formant une union combinant l'État et l'Église, sous les auspices du Vatican.

ATTIRER L'EUROPE DE L'EST

Durant l'ère soviétique, la *Pure Vérité* a continuellement encouragé ses lecteurs à « observer le Vatican exercer plus d'influence dans les affaires européennes. La Yougosla-

vie et le Vatican ont entrepris des relations diplomatiques complètes—un geste qui pourrait mener à des liens plus profonds entre le Vatican et l'Europe de l'Est. ... Le pape, encourageant l'unité politique européenne, a déclaré : 'Nous observons avec plaisir que le gouvernement allemand contribue activement à l'accomplissement de ce but.' L'influence du Vatican sur les affaires européennes est destinée à grandir dans les mois à venir » (août-septembre 1970).

Peut-être la prophétie la plus impressionnante de l'impact du Vatican sur l'unification de l'Europe est reliée aux prédictions persistantes de l'influence du pape à attirer les nations de l'Europe de l'Est hors de l'ancienne Union Soviétique et sur les genoux de mère Europe.

Considérez ceci : « Nous devons comprendre que le grand but ultime, suprême, est la réunification de toute la chrétienté en une unité cohérente sous un seul chef—le Pontife romain—dans une tentative d'amener au monde le concept catholique de la paix. CE PLAN PRÉVOIT L'UTILISATION ENTIÈRE DE LA NOUVELLE EUROPE ! » (ibid, janvier 1963).

En ce qui a trait à l'Europe de l'Est, la *Pure Vérité* a déclaré que la papauté avait décidé de *diriger* l'effort diplomatique qui créait les rapports entre l'Europe de l'Est et l'Europe de l'Ouest. « Un des plus grands rôles désirés par le Vatican est d'être le médiateur entre l'Est et l'Ouest. ... Le Vatican, vous pouvez en être certains, va continuer de faire sa part en courtisant les pays d'Europe de l'Est. Sa *Ostpolitik* est depuis longtemps, de les ramener 'au bercail'. Et c'est certainement le chemin sur lequel elle doit continuer d'avancer » (Février 1972).

Quand le pape Jean-Paul II est arrivé sur la scène, M. Armstrong a fait une prédiction visionnaire : « Le caractère, la personnalité et les actions du pape polonais Jean-Paul II, indiquent de façon *plus* que probable qu'il pourrait

être le pape qui offrirait ses bons services pour unifier les nations d'Europe encore une fois. Les nations européennes veulent sérieusement, être unifiées. Elles ne le peuvent pas d'elles-mêmes. Jean-Paul II pourrait rendre cela possible » (*La Bonne Nouvelle*, janvier 1980).

Tout au long de sa papauté, le cri du pape Jean-Paul II était pour l'Europe entière de *retourner à ses racines*.

Le 9 novembre 1982, le pape, parlant lors de son pèlerinage à Santiago de Compostelle, en Espagne, a émis la déclaration suivante à l'Europe : « Moi, évêque de Rome et berger de l'église universelle, d'ici à Santiago, je vous appelle, Europe des siècles, d'un cri rempli d'amour : Retrouvez-vous. Soyez vous-même. Découvrez vos origines, retrouvez vos racines. Retournez à ces valeurs authentiques qui ont fait votre histoire glorieuse et votre présence aussi bénéfique sur les autres continents. *Rebâtitsez votre unité spirituelle*. ... Vous pouvez encore être la lampe guidant la civilisation. »

Rappelez-vous la prévision remarquable de M. Armstrong qui indiquait que l'UE traverserait la division soviétique pour bâtir la partie de l'Est de l'Union européenne, et que « Jean-Paul II pourrait rendre ceci possible ». Cette prédiction est née d'un événement impliquant la terre natale du pape, la Pologne. Le 9 janvier 1998, la Presse Associée a rapporté comment le dirigeant communiste de la nation a capitulé devant la volonté de Rome : « La loi martiale avait écrasé le mouvement des travailleurs, Solidarité, appuyé par l'église, et les dirigeants communistes s'attendaient à voir un Jean-Paul II châtié, prêt au compromis quand il a visité son pays natal en 1983.

« Plutôt, élevant la voix, le Pontife a sermonné le chef du parti, le général Wojciech Jaruzelski, alors que la nation regardait à la télévision. L'histoire serait son juge, a averti le Pape, demandant que soient restaurés les droits du premier syndicat libre du bloc soviétique [Solidarité]. » Face à cette exigence, Jaruzelski capitula. Le mouvement catholique Solidarité, financé par le Vatican, triompha, et la Pologne brisa le joug communiste et chercha ensuite à être rattachée à l'Union européenne ! Le Vatican enfonça un levier sous le rideau de fer qui était destiné à le fendre, et causer son effondrement total !

La puissance de cette diplomatie papale fut reconnue dans un reportage par le correspondant de l'ABC, Bill Blakemore : « Non seulement Jean-Paul II a-t-il initié une révolution non-violente quand il devint d'abord pape en 1979, mais en 1989 il l'avait guidée jusqu'à la victoire avec une force patiente—le mouvement polonais Solidarité s'est répandu jusqu'à ce que le mur de Berlin s'écroule et que les communistes s'en aillent.

« Le Secrétaire général soviétique Gorbatchev lui-même écrivit plus tard que la philosophie et l'approche de Jean-Paul II 'avaient rendu possible une nouvelle façon de penser pour nous tous' » (18 juin, 1999).

La *Trompette* a documenté la vigoureuse poussée continue des politiques papales tout au long de la dernière décennie du XXe siècle jusqu'à la fin de la première

décennie du XXIe siècle, alors que nous avons vu les forces combinées de Rome et Bruxelles/Berlin travailler ensemble pour finalement construire la section Est du Saint Empire romain ressuscité. Au début de la décennie suivante, ce projet était presque accompli. Encore une des prophéties télévisées et publiées tout au long des cinq décennies précédentes par Herbert Armstrong s'était accomplie !

Bien que M. Armstrong n'ait pas vécu pour voir ces choses se produire, l'Est et l'Ouest de l'Europe ont été réunis, EXACTEMENT COMME IL L'AVAIT DIT !

La Pologne et plusieurs autres anciens blocs de nations de l'Est—la Roumanie, la Bulgarie, la République Tchèque, l'Estonie, la Hongrie, la Lettonie, la Lituanie, la Slovaquie, et la Croatie—ont officiellement rejoint l'Union européenne.

Et bien d'autres confirmations puissantes des prévisions d'Herbert Armstrong, qu'une « puissante force de cohésion spirituelle » émergerait en Europe, firent leur apparition après la mort de Jean-Paul II.

BENOIT XVI : UNE TENTATIVE D'UNITÉ CULTURELLE

Dès le milieu des années 1990, la *Trompette* surveillait le cardinal allemand Joseph Ratzinger, le voyant comme candidat potentiel pour remplacer un Jean-Paul II vieillissant. En avril 2005, quand il prit le trône papal sous le nom de Benoît XVI, ceci est devenu réalité.

Dès le début de sa papauté, Benoît XVI s'est appliqué à réaffirmer la pertinence du catholicisme romain au XXIe siècle. Et il a tenté de le faire par une approche dure, ultra-conservatrice.

Benoît expulsa les libéraux du Vatican, prépara une attaque contre le sécularisme en Europe, et ressuscita l'usage du livre de prière Tridentine ultra-conservateur de l'église. Pour ce qui est de la doctrine catholique, Benoît ne faisait pas de compromis. Il a tracé une ligne ferme entre le catholicisme et toutes les autres dénominations et religions, les traitant toutes « d'imparfaites » et disant qu'elles ne devraient même pas « être appelées des églises ». Il a féroce ment dénoncé les relations de même sexe comme étant de la « manipulation de la nature » qui détruit « l'essence de la créature humaine ». Il a souvent condamné le « relativisme » comme étant l'un des maux de notre époque.

Mais le 28 février 2013, dans sa huitième année de papauté, le pape Benoît XVI a fait quelque chose de tout à fait inattendu : il a démissionné de son trône papal.

C'était la première fois en près de 600 ans qu'un pape démissionnait. Il est possible que ce geste soit une conséquence de la tendance continue vers le sécularisme et l'athéisme au sein des nations européennes. Il est possible que la ligne dure de Benoît, et son approche furieuse, plutôt que d'unifier les européens sous une culture conservatrice de catholicisme, les ait éloignés plutôt de l'église « mère ». Elle n'a certainement pas altéré la montée du sécularisme ; et l'église sous le règne de Benoît perdait définitivement son importance politique et culturelle en Europe.



SUPER PAPE?

La popularité du pape est illustrée par une représentation de lui comme un super-héro dans une fresque peinte dans les rues du centre-ville de Rome.

qui ne croient pas et qui ne recherchent pas la foi ».

François a fait les grands titres du monde entier après avoir semblé céder du terrain sur des champs de batailles définis de notre époque. « Qui suis-je pour les juger » a-t-il dit au sujet des homosexuels. « Ils sont nos frères ».

Là où Benoît avait souvent condamné le « relativisme », François a dit qu'il n'y a rien qui soit une « vérité absolue ». Alors que Benoît semblait ne jamais laisser passer une opportunité de dénoncer les pratiques d'avortement ou l'usage de la contraception, le pape François a dit qu'il « n'est pas nécessaire de toujours parler de ces choses-là ».

Les motifs de la papauté de François ont été l'importance d'être miséricordieux et de condamner moins, et d'assister les pauvres. François a aussi décidé de renoncer

à la limousine papale et au luxueux appartement dans le Palais apostolique, et d'utiliser à la place une voiture régulière et de vivre dans un petit appartement pour les invités.

Les résultats de l'approche semble-t-il universaliste de François ont été *étonnants*. Et ils prouvent la véracité continue de la prophétie de M. Armstrong !

UN PRINTEMPS VATICAN ?

« Soudainement, je me sens bien d'être catholique », a écrit l'auteur catholique Cristina Odone dans le *Telegraph* du 17 novembre 2013. « Je suis si reconnaissante au [pape François] pour faire que le mot « catholique » ne soulève pas automatiquement des pensées d'homophobie, de sexisme et de pédophilie ».

Mme Odone n'est pas la seule à être frappée par la fièvre François. Dès la seconde où le pape François est sorti sur

Mais l'église n'a pas abandonné l'idée d'être une institution d'importance et de pouvoir. En réponse, elle s'est regroupée, adaptée, et semble avoir décidé d'essayer une approche tout à fait opposée à celle de Benoît.

'COMME UN AGNEAU'

Le 13 mars 2013, le cardinal Jorge Bergoglio fut élu le successeur de Benoît. Le jésuite argentin a adopté le nom François 1er, d'après François d'Assise—fondateur de l'humble et dévot ordre évangéliste des frères Franciscains.

Durant sa première année en poste, François a fait contact avec toutes les religions, rencontrant les dirigeants de l'Église orthodoxe, des anglicans, des luthériens, des méthodistes, et aussi des juifs, musulmans, bouddhistes et hindous. Il a même étendu la branche d'olivier aux athées et agnostiques en disant, « Dieu pardonne à ceux

le balcon de la Place St-Pierre, faisant des blagues légères et encourageant son audience à figurativement faire un pèlerinage avec lui, cet homme s'est mis à gagner des cœurs.

Il est la personne dont on parle le plus sur l'Internet. Francesco, la version italienne de « François », est soudainement le prénom le plus populaire en Italie pour les bébés garçons. Et il a gagné le respect des médias, comme l'a prouvé plus récemment par le *Foreign Policy* l'appelant la voix la plus impressionnante dans l'arène internationale, et par le *Time* le nommant la Personne de l'Année pour 2013. La plus ancienne revue pour les droits des homosexuels, *The Advocate*, l'a même caractérisé comme « la personne unique la plus influente sur les vies des LGBT en 2013 ».

Du moment de son élection en mars 2013 jusqu'à la fin de l'année, plus de 6.6 millions de personnes ont assisté à des événements avec le pape François au Vatican—*presque le triple du nombre de ceux que l'ancien pape Benoît a attiré dans toute l'année 2012.*

François a aussi engendré une poussée dans l'assistan- ce de l'Église catholique en Italie, au Royaume-Uni, en Espagne, en France et dans tous les pays d'Amérique latine. Dans certaines de ces nations, la croissance a été d'autant que 20 pourcent. Plusieurs l'appellent « l'effet François ».

François a régalié l'Europe et le monde avec sa modestie et sa gentillesse, sa semblance d'ouverture inclusive et son apparent désir de diriger la curie loin de l'absolutisme et du conservatisme.

Et voici l'aspect peut-être le plus étonnant du renouveau catholique mené par François : Si vous examinez ce que le pape a effectivement dit, en scrutant les mots attentivement, vous voyez qu'aucune position catholique traditionnelle n'a été contredite. Il a seulement réitéré des enseignements de longue date de l'église, quoique, à cause des mots qu'il a utilisés, et à cause de la publicité qui l'entourait, les médias séculiers ont claironné ses déclarations comme une glorieuse mer de changements dans le dogme catholique.

François est décrit comme un pape impromptu, heureux de parler de façon improvisé de la « nouvelle direction » de l'église, mais ses mots semblent en fait être minutieusement choisis pour donner l'apparence d'un nouveau libéralisme—une chose avec laquelle les médias progressistes peuvent vivre—sans effectivement altérer la liturgie établie de l'église.

Vu de la position avantageuse du Vatican, c'est le meilleur des deux mondes.

LE DERNIER PAPE ?

Il est trop tôt pour dire si François organise un « printemps Vatican » ou s'il sera plutôt le pape qui conduira l'église durant l'époque juste avant le retour de Jésus-Christ. Mais

il améliore indéniablement, et de façon significative, ce que les Européens et les gens tout autour du monde pensent au sujet de l'église « mère ». « Ils ne ricanent plus lorsque je mentionne ma foi », disait Odone au sujet de ses amis européens séculiers.

La dernière réitération de l'Église catholique romaine qui est décrite dans la prophétie biblique, et que M. Armstrong a écrit de façon si prolifique, pourrait très bien être supportée par quelques sécularistes.

Dans les décennies récentes, la curie a déjà relaxé quelques-unes de ses doctrines afin d'attirer le nombre croissant de sécularistes en Europe. Les enseignements de plus en plus vagues de l'église laissent à la théorie de l'évolution une place où résider sous la tente du catholicisme. De telles mesures montrent que le Vatican est désireux d'injecter suffisamment de sécularisme et de rationalisme dans ses doctrines pour apaiser les gens modernes. Il semble vouloir essayer un mélange de sécularisme et de mystère—juste assez de chaque pour créer une force à laquelle les gens modernes sont désireux de céder.

La douceur de François, son étreinte du sécularisme et autres gestes inclusifs le placent au premier plan pour accélérer cette tactique d'intégration et pour faire ce que les dirigeants catholiques ont souvent fait le mieux : Assimiler les vues des masses dans les enseignements de l'église dans le but de « convertir » ces masses et de les diriger.

La prophétie biblique dit qu'au temps de la fin, les dirigeants de l'Église catholique romaine vont paraître doux et sincères « comme un agneau » (Apocalypse 13 : 11). De bien des façons, cette description s'applique à François mieux qu'à tout autre pape récent. Son approche 'comme un agneau' place le Vatican dans une position idéale pour continuer le projet capital d'unification européenne que Jean-Paul II a pressé avec tant de succès durant son mandat papal essentiel.

Et nous ne devons pas oublier que Benoît XVI est toujours sur la scène, ou du moins en arrière-scène. Le Pape émérite fera peut-être une autre grande apparition de quelque façon. Peut-être restera-t-il simplement derrière le rideau et chuchotera-t-il quelques lignes à François. Nous ne pouvons en être certains.

Ce dont nous pouvons être absolument certains, c'est que le Vatican continuera à travailler à gagner des cœurs, pour influencer les affaires européennes et à se positionner en tant que la 'force spirituelle rassembleuse' prophétisée par Herbert Armstrong pour ultimement rallier l'Europe ensemble. Nous pouvons être certains que l'église « mère » servira une fois encore de colle culturelle permettant la restauration de l'ancien Saint Empire romain.

La prophétie biblique rend cela indiscutablement clair.

Retour au bercail

« Les églises protestantes partout gravitent vers l'union avec l'Église catholique romaine. Ces mouvements religieux accélèrent l'accomplissement des prophéties de l'Empire romain ressuscité. Depuis 30 ans j'ai proclamé cet événement extraordinaire sur les ondes et par écrit ».
—Herbert W. Armstrong, 1963

Depuis le début des années 1930, Herbert Armstrong a parlé de l'unité à venir entre les catholiques, les protestants et les orthodoxes.

Notez cet extrait de la *Pure Vérité* d'octobre 1961 : « Le pape interviendra comme l'autorité suprême *unifiante*—la seule qui peut finalement réunir les différentes nations d'Europe. La juridiction de fer sur les écoles et la religion seront retournées à l'Église catholique romaine. L'EUROPE DEVIENDRA CATHOLIQUE ROMAINE ! *Le protestantisme sera absorbé dans la 'mère' église—et entièrement aboli* ».

À travers les pages de la *Pure Vérité*, M. Armstrong a prophétisé sur cette unité à venir de l'église. Notez encore une fois : « Le triomphe final—bien que de courte durée—du catholicisme est littéralement enregistré dans des douzaines de prophéties de la Bible. En ce moment—que nous voulions le croire ou pas—la scène est dressée pour la plus grande révolution religieuse à laquelle ce monde n'ait jamais assisté. ... Le problème grandiose d'accomplir l'unité est double. Premièrement, il implique la réconciliation du schisme orthodoxe qui a officiellement débuté en 1054 et divisé les églises de l'Est. ... Deuxièmement, elle implique la restauration à la Communion romaine tout le protestantisme qui s'est développé de 1517 jusqu'à ce jour » (novembre 1963).

Le Vatican a proclamé l'importance de son but pour l'unité depuis bien au-delà d'un siècle. Le pape Léon XIII l'a déclaré dans les commentaires d'ouverture de son encyclique à l'église le 29 juin, 1896 : « Une grande partie de nos

pensées et de nos soins sont voués à notre effort de ramener au bercail, placés sous la garde de Jésus-Christ, le pasteur en chef des âmes, les brebis qui se sont égarées. ... La plus importante de nos considérations principales est l'unité. ... Nous prions avec ferveur qu'Il ('le Père des Lumières') nous accordera gracieusement la puissance, d'apporter la conviction aux esprits des hommes » (*Satis Cognitum [Sur l'unité de l'église]* ; l'emphase est ajoutée).

À l'époque où M. Armstrong a fait ces prévisions, la réconciliation entre les catholiques et les protestants semblait impossible à la plupart des observateurs. Durant les années 1930, quand l'unité à venir fut prophétisée, rien n'était plus éloigné des esprits des protestants. Ils auraient dit : « L'UNITÉ ? JAMAIS ! » Les injustices qu'ils avaient endurées aux mains des catholiques étaient toujours considérées comme des blessures fraîches pour la plupart.

Mais aujourd'hui, HUIT DÉCENNIES après que M. Armstrong ait annoncé cette nouvelle au monde pour la première fois, nous voyons l'Église anglicane et les autres filles protestantes de Rome retourner au bercail. Et nous voyons le schisme orthodoxe être rapidement guéri, presque surnaturellement !

PREMIÈRES ÉTAPES VERS L'UNITÉ

Les appels catholiques à l'unité ont récolté peu d'attention de la part des protestants jusque dans les années 1960. Vers ces années-là, quelques-uns d'entre eux ont commencé à faire quelques tentatives et avancèrent précautionneusement vers l'église « mère » catholique. À la fin des années 60, des services de prières œcuméniques interreligieux avaient été tenus dans pratiquement chaque ville principale des États-Unis, et des « échanges de chaires » entre prêtres et ministres se répandaient de plus en plus.

Des anglicans et des catholiques tenaient des réunions privées avec des luthériens tout au long de 1966. L'Église méthodiste a aussi encouragé des groupes d'études, de concert avec les catholiques.

En 1967, les catholiques et les anglicans ont tenu un service combiné sans précédent à Madrid dans l'église Saint-Georges de l'ambassade britannique. L'événement a amené quelques dirigeants protestants de cette époque à questionner sérieusement le besoin de continuer un mouvement protestant. Par exemple, l'évêque luthérien de Berlin, Otto Dibelius a dit : « Si l'Église catholique, 450 ans passés, avait ressemblé à ce à quoi elle ressemble aujourd'hui, la Réformation n'aurait jamais eu lieu ».

Aussi, le Dr Carl E. Braaten du Séminaire théologique luthérien de Chicago conclut qu'il devenait de plus en plus difficile de justifier « un besoin pour le protestantisme en tant que mouvement indépendant ».

Une décennie plus tard, pour la première fois dans l'histoire, un pape visitait la Maison-Blanche. Le voyage mit officiellement fin à 200 ans de séparation entre le gouvernement des États-Unis et le Vatican. Alors qu'il était à la Maison-Blanche, le pape Jean-Paul II a imploré « tous les chrétiens—catholiques, protestants, anglicans



et orthodoxes—à transcender nos différences présentes et passées en cette occasion, et de marquer la visite papale comme un signe et un stimulus pour la réconciliation ... et de prier pour l'unité que nous recherchons ». Dans son édition de décembre 1979, la *Pure Vérité* l'a qualifié « d'un événement impensable seulement deux décennies plus tôt ».

En 1982, le pape Jean-Paul II a voyagé en Angleterre, en Écosse et au pays de Galles. Là-bas il déclara à la cathédrale catholique romaine de Westminster à Londres : « Aujourd'hui, pour la première fois dans l'histoire, un évêque de Rome a mis les pieds sur le sol anglais »—et a dit qu'il avait prié que sa visite pourrait « servir la cause de l'unité chrétienne ». Il a dirigé un service avec l'archevêque de Canterbury dans la cathédrale de Canterbury, le siège de l'église d'Angleterre. Dans son sermon, il a appelé l'audience, qui incluait des millions de gens qui regardaient à la télévision, à « prier et travailler pour la réconciliation et l'unité ecclésiastique ».

En 1998, le Vatican et la Fédération mondiale luthérienne—qui représente la majorité des luthériens à travers le monde, soit 70.3 millions de croyants—ont affirmé que les catholiques romains et les luthériens partagent une compréhension de base. Le *New York Times* a décrit

l'événement comme « un triomphe pour les supporteurs du mouvement œcuménique, qui ont encouragé une coopération plus étroite entre les églises » (26 juin 1998).

Le pape Jean-Paul II a entrepris un effort énorme pour promouvoir l'unité. Il fut le pape ayant le plus voyagé dans l'histoire. Durant les 27 ans de sa papauté, il a visité au moins 127 nations, plusieurs d'entre elles plusieurs fois. Tous ces voyages étaient un signe évident de l'effort incroyable du pape d'offrir la branche d'olivier à ses églises filles protestantes, qui autrefois protestaient contre le catholicisme.

Pourtant, bien que Jean-Paul II ait eu beaucoup de succès dans l'œuvre de sa vie de ramener ensemble les catholiques et les anglicans, ce fut sa mort qui les a poussés dans une nouvelle phase de réconciliation.

D'ENTRE PLUSIEURS—UNE SEULE

En estimant que 4 million de personnes en deuil rendaient leurs respects à Rome, les funérailles de Jean-Paul II ont

SOUSSION

Jean-Paul II et des officiels Catholiques de haut rang observent avec joie alors que l'archevêque Anglican Rowan Williams s'agenouille devant le pape.

été considérées le plus grand rassemblement unique de la chrétienté dans l'histoire. Il a rallié ce qui a été, à l'époque, le plus grand rassemblement de l'histoire de chefs d'états (en dehors des réunions aux Nations unies), surpassant même les funérailles de Winston Churchill en 1965. Parmi l'assistance il y avait quatre rois, cinq reines, 70 Premiers ministres et présidents, et plus de 15 dirigeants d'autres religions.

Parmi eux se trouvait Rowan Williams, l'archevêque de Canterbury, qui est devenu le premier dirigeant anglican de l'histoire à assister aux funérailles d'un pape. Williams a décrit Jean-Paul II comme « un des plus grands » dirigeants chrétiens du vingtième siècle. *The Australian* a dit que sa décision d'assister aux funérailles a signalé que « le fossé entre les anglicans et les catholiques qui a résulté de la Réformation pourrait finalement être comblé ... » (12 avril 2005).

La mort de Jean-Paul II a entraîné les églises protestantes dans l'euphorie de l'adulation papale. Cette frénésie a poussé *The Guardian* à imprimer le grand titre, « C'est comme si la Réformation n'avait jamais eu lieu ».

Le successeur de Jean-Paul II, le pape Benoît XVI, a cherché à capitaliser sur ces sentiments d'euphorie résultant de la mort de Jean-Paul, et dès le début de sa papauté il a déclaré que « sa tâche principale » était d'unifier tous les chrétiens. Cependant, bien que son objectif ait été le même que celui de Jean-Paul, son approche pour l'atteindre était décidément moins diplomatique.

En 2007, l'église « mère » exposa de nouveau la doctrine de « Dominus Iesus », un document que Benoît avait signé en 2000 disant que les non-catholiques étaient « gravement déficients » et que les églises protestantes n'étaient « pas des églises au sens propre du terme ». Ce nouvel énoncé disait aussi que les églises orthodoxes souffraient d'une « blessure » parce qu'elles refusaient d'accepter l'autorité du pape.

En octobre 2009, le pape Benoît a fait cette offre historique à tous les anglicans « gravement déficients » : Qui-conque le souhaite pourrait garder ses pratiques anglicanes, et cependant devenir membre de l'Église romaine, et tout membre marié du clergé anglican pourrait être accepté comme prêtre dans une communauté catholique/anglicane nouvellement établie. L'offre était alléchante pour les nombreux anglicans qui avaient été choqués par la position de plus en plus libérale de leur église sur des sujets tels que l'ordination des femmes dans le clergé ainsi que des prêtres homosexuels. Environ 900 anglicans, incluant 61 membres du clergé sont entrés dans l'Église catholique durant un service spécial de Pâques en 2011, et la défection a constamment gagné d'élan depuis ce jour.

Environ à la même époque, un converti du luthéranisme nommé Tim Drake, qui travaille maintenant comme un proéminent journaliste catholique et animateur de radio, a écrit un article dans le *National Catholic Register*, intitulé « Le glissement de terrain Luthérien ». Il disait : « Une des histoires religieuses dont on parle le moins dans les décennies passées a été le mouvement des luthériens au travers

du Tibre. Ce qui a d'abord commencé avec des luthériens proéminents, comme Richard John Neuhaus (1990) et Robert Wilken (1994), venant dans l'Église catholique, est devenu plus comme un glissement de terrain qui pourrait culminer en un bien plus large corps de luthériens venant dans [l'église] collectivement » (25 mars 2011).

En octobre de cette année-là, Benoît a apporté un autre changement historique. En 1701, « l'Acte de Règlement » avait été inclus dans la loi britannique, interdisant au monarque de marier un catholique. Benoît a appliqué de la pression. Et sans appliquer aucun semblant de résistance, les Britanniques annulèrent cette loi vieille de plusieurs siècles.

La grande victoire suivante dans l'objectif de l'église « mère » de réassimiler les protestants est venue en janvier 2013. Dans ce mois, l'Église catholique et quelques grandes églises protestantes ont signé une entente pour reconnaître les baptêmes célébrés par l'une ou l'autre. En mars de cette année-là, Justin Welby devint l'archevêque de Canterbury. Ayant de solides liens avec l'Église catholique, et en tant que chef dans la Communion anglicane, il a été instrumental pour continuer d'amener les anglicans plus près de Rome.

Aussi en mars 2013, le cardinal Jorge Mario Bergoglio devint le pape François. Il ne perdit pas de temps à travailler passionnément vers « une communion complète » avec l'Église anglicane, une manière euphémistique de décrire *l'abolition de l'anglicanisme par l'assimilation*.

En juin 2014, durant sa seconde rencontre avec Welby, François a fait une déclaration choquante : « Nous ... nous sentons honteux quand nous réfléchissons à l'écart entre l'appel du Seigneur et notre faible réponse. Sous Son regard miséricordieux, nous ne pouvons pas dire que notre division n'est rien de moins qu'un scandale et un obstacle à notre proclamation de l'évangile du salut au monde. ... L'objectif de l'UNITÉ ENTIÈRE peut sembler très loin, cependant, il demeure le but qui devrait diriger *chacun de nos pas le long du chemin* ».

La réplique de Welby n'a pas été moins surprenante : « Je suis profondément reconnaissant pour ... votre passion pour la réconciliation », a-t-il dit. « J'ai cherché à imiter ... votre exhortation apostolique ... ». Ce sont là les paroles d'un homme désireux de ramener son église au bercail catholique.

GUÉRIR LE SCHISME

L'Église catholique a aussi longtemps désiré restaurer son influence sur l'Église orthodoxe de l'Est, qui s'est séparée de Rome dans le Grand Schisme de 1054. Comme dans le cas des protestants, dans les récentes années, les dirigeants catholiques ont fait de grands progrès dans ce sens.

En 1964, le pape Paul VI et le Patriarche de l'Est orthodoxe Athenagoras I se sont rencontrés et ont exprimé leurs regrets pour ces « gestes répréhensibles » du Grand Schisme. Ces gestes étaient les excommunications que les deux groupes s'imputaient mutuellement, et les deux dirigeants rendirent ces excommunications nulles et non

avenues durant leur réunion. C'était un pas énorme vers l'unification des deux croyances.

L'étape suivante vint en novembre 1979 quand Jean-Paul II a fait sa visite historique de trois jours en Turquie. Il a tenu un sommet avec le patriarche grec-orthodoxe Démétrios I, démontrant une détermination résolue à mettre fin au « scandale intolérable » de divisions au sein du monde soi-disant chrétien.

En 2000, Jean-Paul initia un accord avec les dirigeants orthodoxes ayant pour but de mettre fin à ce « scandale » en établissant la suprématie du pape sur les évêques orthodoxes. Mais l'accord trainait, et Jean-Paul n'a pas vécu pour le voir s'accomplir.

Un an après la mort de Jean-Paul, le pape Benoît a fait les manchettes à grande échelle après avoir décidé de laisser tomber son titre de « patriarche de l'Ouest » de sa liste de titres officiels. Pourquoi ? Le synode orthodoxe de l'Est a dit que ce geste impliquait que l'Église catholique recherchait toujours la « juridiction universelle de l'évêque de Rome sur l'église entière ». Le pape a retenu les titres de « Vicaire du Christ » et « Pontife suprême de l'église universelle ». Il rejeta le titre de « patriarche de l'Ouest », non pas parce que cela lui donnait trop de juridiction, mais pas suffisamment.

En novembre 2006, le pape Benoît a voyagé à Istanbul pour une rencontre avec Bartholomée I, chef de l'Église orthodoxe. Là-bas, il réitéra les paroles de son prédécesseur, en disant, « Les divisions qui existent parmi les chrétiens sont un scandale pour le monde ».

En octobre 2007, Benoît et les dirigeants orthodoxes ressuscitèrent l'accord que Jean-Paul avait initié quelques années plus tôt. Ils en vinrent à une entente qui établissait la suprématie du pape sur tous les évêques catholiques et orthodoxes—bien que quelques désaccords demeuraient sur ce que cette autorité concédait au dirigeant catholique.

Aussi significatifs qu'aient pu être les pas vers la réconciliation orthodoxe du pape Benoît, ils se révélèrent n'être qu'un acte d'ouverture pour son successeur, le pape François I.

Avant de devenir pape, François devint expert à fusionner les pratiques romaines catholiques et celles des orthodoxes de l'Est. Selon l'*Associated Press*, « François est familier avec les traditions orthodoxes pour avoir dirigé pendant 14 ans la commission de l'église sur les Rites des chrétiens de l'Est en Argentine, laquelle est au sein du berceau catholique mais qui suit les coutumes religieuses orthodoxes, incluant quelques membres mariés dans les rangs inférieurs du clergé.

À la demande de François, Bartholomée voyagea à Rome en mars 2013 pour assister personnellement à la cérémonie d'intronisation du nouveau pape. L'événement fut présenté dans les médias comme quelque chose qui ne s'était pas produit depuis un millénaire, depuis que le Grand Schisme avait divisé la chrétienté de l'Est de la chrétienté de l'Ouest. Mais les experts du Vatican croient que c'était en fait *la*

première fois dans l'histoire qu'un évêque de Constantinople assistait à l'intronisation d'un évêque de Rome. George Demacopoulos du Centre d'Études orthodoxe chrétien à l'Université de Fordham a appelé cela « un événement extraordinaire dans l'histoire de la chrétienté » et « un geste symbolique puissant pour la cause de l'unité chrétienne ». François a répondu au grand geste de Bartholomée avec quelque chose d'autre de tout à fait sans précédent : Lors de la cérémonie de son intronisation, la lecture de l'Évangile fut chanté en grec plutôt qu'en latin.

En mai 2014, François entreprit un voyage de deux jours à travers le Moyen-Orient, qui coïncidait avec une visite de Bartholomée dans cette région. Les deux tinrent une rencontre avec la devise « Afin qu'ils ne fassent qu'un », accompagné d'un logo dépeignant une accolade entre St-Pierre et St-André—les patrons des romains catholiques et des églises orthodoxes de l'Est.

Depuis lors, François et Bartholomée ont continué de s'appeler mutuellement « frère Pierre » et « frère André », et ont continué à travailler à l'unité. Mais quelle sorte d'unité peut-on s'attendre à voir jaillir de ces pas vers la réconciliation ? Sera-ce un type de réconciliation où on s'accorde à mi-chemin ? Ou sommes-nous sur le point d'assister à une *réunification* plus profonde ?

LA VÉRITABLE UNITÉ À L'HORIZON

Pour l'instant, le Vatican est prêt à compromettre pour ramener ses filles. Mais ce ne sera pas toujours le cas. Comme l'éditeur en chef de la *Trompette* Gerald Flurry écrivit en mai 2007, « En effet, la prophétie biblique indique que la pleine unité ne sera pas atteinte volontairement. À un certain point, l'église mère abandonnera ses efforts pour courtiser ses filles par la flatterie et retournera plutôt à la vieille méthode de préserver l'unité 'chrétienne' en utilisant la force physique ».





PREMIÈRE RÉUNION DANS 50 ANS
Le Pape François et le Patriarche œcuménique Bartholomée I prient à l'église du Saint-Sépulcre le 25 mai 2014.

À la fin, cette réconciliation à venir entre le Vatican et ses filles protestantes ne va pas inaugurer la paix que l'humanité désire désespérément : CE SERA PRÉCISÉMENT L'OPPOSÉ ! Elle mènera à l'accomplissement des grandes prophéties d'Apocalypse 13. Ces prophéties parlent d'une religion universelle qui impose sa volonté sur la Terre entière dans une puissante croisade. Elle mettra en force un contrat social qui dictera non seulement qui va travailler mais qui va manger ! (Apocalypse 13 : 16-17).

Durant bien au-delà de 50 ans, Herbert Armstrong a prophétisé sur cette grande puissance religieuse et sa dominance globale à venir. Mais il a vu au-delà de cette grande période d'épreuve que cette puissance religieuse et l'empire qu'elle mènera, feront subir au monde. Il a aussi prophétisé d'un autre empire—un empire qui va bientôt renverser toutes les autres forces impériales et religieuses pour finalement imposer la justice sur toute l'humanité—le Royaume de Dieu sous le règne divin de l'Auteur de la religion pure, Jésus, le Christ vivant !

Chauffer la fournaise de la machine de guerre

Les industries qui ont équipé l'Allemagne pour la guerre mondiale sont de retour en affaires.

« Nous ne comprenons pas la minutie allemande », dit Herbert W. Armstrong aux auditeurs du *Monde à Venir* en 1945. « Dès le tout début de la Deuxième Guerre mondiale, ils ont considéré la possibilité de perdre cette deuxième bataille, comme c'est arrivé la première fois—et ils ont planifié avec soin, de façon méthodique, en cas d'une telle éventualité, une troisième ronde—la Troisième Guerre mondiale ! »

M. Armstrong expliquait que le principal outil utilisé par l'Allemagne pour relever l'empire national était son INDUSTRIE avant-garde de classe mondiale.

En 1953, M. Armstrong avait même identifié une compagnie qui, croyait-il, serait un jour ressuscitée et travaillerait main dans la main avec l'empire allemand. À la fin de la Deuxième Guerre mondiale, les usines et les installations du géant industriel allemand Friedrich Krupp AG étaient en ruines. Après la guerre, son propriétaire, un farouche sympathisant nazi nommé Alfried Krupp, fut condamné à Nuremberg. Il fut emprisonné pour crimes de guerre.

Mais voici ce que M. Armstrong a prédit : « Alfried Krupp, qui avait fourni autrefois à l'Allemagne l'essentiel de ses munitions qui ont plongé le monde dans l'holocauste de la dernière guerre, ne peut plus manufacturer l'acier brut ou ses propres mines de charbon en Allemagne. Mais Alfried Krupp n'a pas abandonné ses plans ! Certainement pas. Les derniers reportages révèlent que Krupp a signé des contrats avec des gouvernements étrangers pour reconstruire son vaste empire à l'étranger » (*La Pure Vérité*, novembre 1953).

L'histoire a prouvé que ces prédictions étaient étonnamment précises. Aujourd'hui, l'industrie militaire allemande, incluant celle de la compagnie Krupp, est florissante.

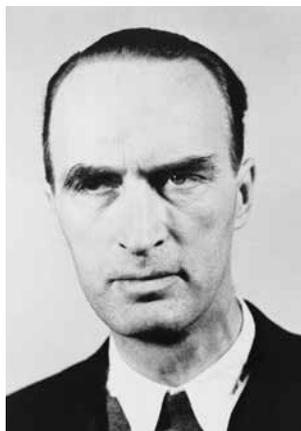
LES PLANS POUR RELEVER L'EMPIRE NAZI

En 1996, le gouvernement américain déclassifia un document secret datant de la Deuxième Guerre mondiale et exposait les ententes faites entre plusieurs des plus grands industriels allemands et les dirigeants politiques allemands de haut niveau—neuf mois avant la fin de la guerre en Europe. Le document montre que, le 10 août 1944, les dirigeants corporatifs allemands qui représentaient plusieurs des compagnies les plus puissantes de la nation à ce moment ont rencontré le personnel politique et militaire allemand à Strasbourg en France. Le but de cette réunion et d'une autre qui suivit la même année, fut de lancer une « campagne commerciale d'après-guerre » par les industriels.

Cette campagne devait « financer le parti nazi, qui serait forcé d'aller dans la clandestinité » et s'assurer qu'un « puissant empire allemand [pourrait] être créé après la défaite ». Ces industriels se sont spécialement fait dire « d'établir des contacts et des alliances avec des firmes étrangères » et de *renforcer l'Allemagne* « par leurs exportations ».

Parmi les hommes qui assistaient à cette réunion secrète, se trouvait « le Dr Kaspar, » un représentant de Friedrich Krupp AG.

Malgré ses liens indéniables à l'Allemagne nazie, Alfried Krupp fut libéré de prison en 1951. Il reprit le contrôle de Friedrich Krupp AG en 1953. Krupp mourut en 1967 avec sa copie personnelle de *Mein Kampf* toujours sur sa table de chevet, mais sa compagnie a continué à prendre de l'expansion sur le chemin sur lequel il l'avait aiguillée. L'année suivante, Friedrich Krupp AG fut incorporée et les actions furent détenues par la Fondation Alfried Krupp von Bohlen und Halbach à Essen. Le protégé de Krupp, Berthold Beitz, devint le dirigeant de la fondation et président du conseil



ALFRIED KRUPP



RÉPANDRE LA MORT

L'usine de canons d'Essen, l'œuvre d'une compagnie qui a armé l'Allemagne durant Deux Guerres Mondiales, et qui fut dirigée par un criminel de guerre durant la deuxième.

de ThyssenKrupp Stahl AG. Comptant 180,050 employés et avec un revenu annuel de plus de \$ 66.4 milliards US, elle est considérée un géant industriel global. Elle produit de l'acier, de la technologie automobile, de la machinerie lourde, de l'équipement de transport, des systèmes maritimes et des installations industrielles.

En 2008, ThyssenKrupp a entrepris un virage dramatique de ses opérations. Tôt dans l'année, sa division aérospatiale a acquis Apollo Metals et Aviation Metals. En 2009, elle a vendu des actions et des sites entiers de production de ses opérations de construction navale en Allemagne. Elle a aussi conclu une entente pour produire des navires de surface en collaboration avec le Groupe MAR d'Abu-Dhabi. Essentiellement, la compagnie a fait des pas de géant dans la production militaire, retournant à son objectif historique : *manufacturer de l'équipement militaire*. En 2011, seulement quelques années après le virage de production militaro-industriel, elle figurait déjà 49^{ème} sur la liste SIPRI des plus grandes compagnies qui fabriquent le plus d'armement. Depuis ce temps, sa production s'est multipliée.

Le document secret publié en 1996 montre clairement que plusieurs géants industriels allemands incluant Krupp, avaient un plan spécifique pour supporter la résurgence de l'Allemagne et de ses idéologies de domination. Les représentants de Krupp se sont faits dire qu'ils devaient « à travers leurs exportations augmenter la force de l'Allemagne » et de « se préparer eux-mêmes à financer le parti nazi qui serait forcé d'aller dans la clandestinité ».

Sous la direction de Beitz, la corporation a supprimé beaucoup de son association *publique* avec le nazisme. Ce qu'elle n'a pas perdu c'est son dévouement inébranlable au

d'administration de la corporation.

En 1999, la corporation a fusionné sa division d'aciéries avec Thyssen AG, qui était autrefois une firme rivale. Aujourd'hui, Essen est toujours le siège social

dessein d'établir une Allemagne globalement dominante d'après-guerre. Tout se passe comme Alfred Krupp et le Dr. Kaspar l'ont planifié il y a plus de 70 ans.

Bien que le nom Krupp soit irréprochable en Allemagne aujourd'hui, les faits indiscutables de l'histoire montrent que les prédictions de M. Armstrong sur cette puissante compagnie étaient bien fondées, et étonnamment précises.

DES PREUVES SUPPLÉMENTAIRES

Le 18 janvier 2010, le journaliste de *Market Watch*, David Marsh, écrivit un article intitulé « Un géant militaire allemand en pleine croissance ». Marsh se référait aux annonces en janvier 2010 par deux des principaux manufacturiers militaires d'Allemagne—Rheinmetall et MAN Group—sur leur intention de fusionner leur production de véhicules militaires. La combinaison des deux donna naissance à un nouveau champion national et à un fournisseur principal pour les véhicules militaires à roues en Europe.

Selon Marsh, la fusion qui était négociée depuis un an, est une *initiative de la classe politique allemande*. Le gouvernement allemand est un avide partisan du développement de l'industrie militaire allemande, et « a fourni une assistance discrète pour s'assurer que l'industrie aille dans la bonne direction », a rapporté Marsh. Cette nouvelle association « rencontre le *désir allemand de longue date* de vouloir développer des compagnies industrielles ayant un *impact mondial* dans le domaine militaire ».

Il semble que certains se réveillent finalement devant la transformation qui se produit au sein de l'industrie militaire allemande. Mais Herbert Armstrong a averti de ce « *désir allemand de longue date* » de reconstruire l'industrie militaire de la nation, durant des décennies !

Rheinmetall a été à l'avant-scène de la production militaire allemande durant plus de 100 ans, donc, il n'est pas très surprenant qu'il soit redevenu un fabricant d'armes après la défaite de la Deuxième Guerre mondiale. En fait, malgré les interdictions initiales des Alliés sur la production d'armes, Rheinmetall avait repris la production de masse de mitraillettes dès 1956. Dès 1972, Rheinmetall avait développé et avait commencé à vendre les chars d'assaut Léopard 2. Un peu plus tard, et après une série d'acquisitions corporatives, Rheinmetall était devenu le plus important fournisseur militaire européen de systèmes et d'équipements pour les forces terrestres, produisant de tout, de l'artillerie et des munitions, à des systèmes de communications, à la technologie de surveillance et des systèmes de guidage de missiles. Les divisions de Rheinmetall, qui comprennent aussi d'importants manufacturiers de pièces d'automobile d'importance, sont situées à travers l'Europe, les Amériques et la Chine.

Les 250 ans d'histoire de MAN sont encore plus impressionnants. MAN (*Maschinenfabrik Augsburg-Nürnberg*) est un des principaux manufacturiers de véhicules commerciaux, de moteurs et d'équipement d'ingénierie mécanique. MAN fabrique des camions, des autobus, des moteurs diesel et de la machinerie à turbo-compression ; elle fournit

aussi des services industriels. Durant la Deuxième Guerre mondiale, conjointement avec Rheinmetall, MAN produisait le char d'assaut hautement sophistiqué Panther. Après la guerre, MAN racheta le manufacturier de véhicules légers Büssing, qui s'était taillé une réputation durant la Deuxième Guerre mondiale.

Voici la vraie raison pourquoi l'alliance Rheinmetall-MAN devrait être scrutée à la loupe.

LES PLANS POUR RELEVER L'EMPIRE NAZI

Selon ce document du 10 août 1944, les représentants corporatifs allemands de Volkswagenwerk, Messerschmitt, Rheinmetall, Rochling et Büssing étaient parmi tant d'autres qui ont rencontré le personnel nazi de haut rang pour se préparer à rebondir après une défaite allemande éventuelle.

Les industriels allemands doivent, disait le document, « augmenter la force de l'Allemagne à travers leurs exportations ». Ces compagnies ont reçu instructions de placer leurs réserves financières existantes à la disposition du parti nazi « afin qu'un empire allemand fort puisse être créé après la défaite ». Notez qu'en plus de Krupp, les représentants de Rheinmetall et Büssing (maintenant propriété de MAN) étaient aussi présents à cette conférence critique Nazie.

Aujourd'hui, LES TROIS sont des meneurs dans l'industrie militaire globale ! Rheinmetall, par exemple, est 26^{ème} sur la liste SIPRI.

Celles-ci ne sont pas les seules histoires à « succès » pour les compagnies allemandes de la Deuxième Guerre mondiale.

Volkswagen est une autre corporation allemande dont la collusion avec les Nazis de la Deuxième Guerre mondiale a été documentée, et qui est devenue un joueur dominant et très puissant dans le monde de l'automobile. Bien que son marché principal soit l'Union européenne, les ventes de Volkswagen en font la troisième plus grande compagnie automobile par revenu au monde. Volkswagen détient la marque Bentley, le manufacturier de véhicules international Audi, Seat et Skoda, qui manufacture et vend des voitures en Espagne et dans le Sud et l'Est de l'Europe, et Lamborghini, qui fabrique des voitures de sport en Italie.

Le fameux manufacturier allemand de la Deuxième Guerre mondiale, Messerschmitt, qui a fabriqué une grande partie de l'aviation de combat de la Luftwaffe allemande, est aussi prospère aujourd'hui, bien qu'il opère sous un autre nom. Tout comme Krupp, l'essentiel de l'infrastructure de Messerschmitt fut détruite par la guerre ; la compagnie a même reçu l'interdiction de produire des avions. Pourtant elle a aussi su renaître des cendres de la Deuxième Guerre mondiale pour devenir une division d'une corporation mondiale d'avant-garde. Messerschmitt a reçu la permission éventuellement de construire des avions à nouveau sous le nom d'Airbus. En 1989, après plusieurs



DÈS LE DÉBUT
Adolf Hitler admire un modèle de la voiture Volkswagen avec le concepteur Ferdinand Porsche

acquisitions d'après-guerre, elle fut intégrée à Daimler-Benz Aerospace, (un autre géant industriel allemand). Daimler Benz Aerospace a ensuite aidé à fonder la Corporation européenne aéronautique de défense de l'espace (EADS), détenant une participation de 30%. En janvier 2014, EADS s'est rebaptisée Groupe Airbus, prenant le nom de sa division aéronautique commerciale, qui est devenue sa plus grande source de revenus.

Le Groupe Airbus est aujourd'hui un des géants mondiaux de technologie militaire et aérospatiale. Le groupe multinational comprend *le plus grand fournisseur d'hélicoptères au monde*, et détient aussi une participation majeure dans MBDA, qui est un leader international dans les systèmes de missiles. Le Groupe Airbus produit l'*Eurofighter* et d'autres avions militaires, et génère environ \$76 milliards par an. Galileo, le système de navigation satellite européen, construit pour rivaliser avec le GPS américain, est aussi construit en grande partie par le Groupe Airbus. La compagnie emploie plus de 143,000 personnes à plus de 70 usines de production, principalement en France, en Allemagne, en Grande-Bretagne et en Espagne. Elle est au 7^{ème} rang sur la liste SIPRI des plus grandes compagnies productrices d'armement !

Stupéfiant, n'est-ce pas ? Paisiblement, à travers des fusions corporatives et des acquisitions, les corporations allemandes dépassent les frontières de leur nation pour gagner le contrôle d'industries stratégiques vitales. Même les compagnies les plus notoires de l'Allemagne de la Deuxième Guerre mondiale qui furent systématiquement désassemblées et bannies de la production future d'armes par les Alliés, ont émergé comme des compagnies prépondérantes européennes et globales.

Peu de gens le voient, mais les machines de guerre industrielles de l'Allemagne ont été restaurées et reconstruites, et elles sont de retour en ordre de marche—*exactement comme Herbert Armstrong l'avait prédit !*

La pénétration de l'Europe en Amérique latine

Planifiée et exécutée avec soin par l'UE et le Vatican

A lors que l'Allemagne gisait dans les cendres fumantes de la Deuxième Guerre mondiale, une seule voix s'est élevée pour prévenir que la volonté de Berlin pour la domination globale *n'avait pas été brisée*, et qu'elle s'élèverait de nouveau—une dernière fois. Cette voix disait que l'Allemagne avait préparé des plans pour se relever, bien avant sa défaite par les puissances Alliées.

Cette ultime fois, plutôt que des visages fermes des troupes de choc à l'allure autoritaire, conquérant le monde dans une guerre-éclair, ce serait des hommes d'affaires à fière allure, équipés avec les armes de la nouvelle Euroforce : en tailleur, avec porte-document, et ordinateurs portables. Cette guerre serait combattue dans les salles du conseil des corporations, dans des fonctions politiques et lors de dîners d'affaires et à travers *une méticuleuse diplomatie internationale*.

Et dans cette nouvelle ronde, prévint cette voix, l'Europe recevrait l'aide de l'Amérique latine. Bien sûr, cette voix était celle d'Herbert W. Armstrong, et le temps a prouvé que sa prévision était tout-à-fait exacte.

CLANDESTINITÉ LATINO-NAZIE

« Les plans de l'Allemagne en Amérique du Sud ont été temporairement arrêtés par sa défaite durant la Deuxième Guerre mondiale, » écrivit la *Pure Vérité* en mai 1962.

Quels étaient ces plans ? Eh bien, les Allemands faisaient leur entrée en Amérique latine déjà dans les années 1530, aux premières décennies de la colonisation européenne—bien avant que les divers peuplades germaniques soient unies en une seule nation.

Le premier influx d'Allemands s'est produit vers 1850, alors que les nations d'Amérique latine s'étaient formées et que l'Allemagne était toujours désunie. Dans des communautés à travers le Brésil, le Venezuela, la Colombie, l'Argentine, le Pérou, l'Équateur, la Bolivie, le Chili, le Guatemala et d'ailleurs, des immigrants Allemands industriels commencèrent à exercer une influence robuste politique, culturelle et spécialement *dans le secteur commercial*.

Cet article de la *Pure Vérité* continua : « *L'Amérique du Sud sera conquise par des gens d'affaires, pas par des*

fusils ! » (Citation de T.H. Teten, *L'Allemagne complotée avec le Kremlin*).

L'essentiel de l'influence allemande eut un effet positif dans le développement et la prospérité en Amérique latine, mais alors que les décennies passaient et que le Troisième Reich s'élevait dans la mère-patrie, il se trouva que certains de ces immigrants allemands étaient des fascistes, des nazis, et des pangermaniques agressifs.

Une étude de ces premières vagues teutoniques en Amérique latine montre que certains Allemands de haut-rang planifiaient d'étendre leur vision d'un empire mené par l'Allemagne en Amérique latine et de capitaliser sur la culture catholique qu'ils partageaient pour puiser dans les riches réserves du continent.

L'écrasante défaite de l'Allemagne dans la Deuxième Guerre mondiale retarda ces plans, *mais cela ne les a pas arrêté*. En fait, elle mit en mouvement des événements qui donnèrent une grande *poussée* à la stratégie à long terme de l'Allemagne en Amérique latine.

Après la Deuxième Guerre mondiale, plus de 55,000 Allemands ont fui leur pays natal pour trouver refuge dans d'autres nations. Des milliers de sympathisants nazis de la Croatie, la Hongrie et la Yougoslavie ont aussi fui leurs pays pour continuer à travailler pour le Reich religio-corporatif européen à venir. Plusieurs de ces criminels de guerre ont fui à travers les « routes clandestines » mises en place par le Vatican. La plupart d'entre eux se sont retrouvés en Amérique latine.

L'édition d'octobre 1957 de la *Pure Vérité* disait : « Durant la Deuxième Guerre mondiale, l'Argentine était franchement amie avec Hitler, donnant refuge à des officiers nazis et leurs hommes, et offrant un refuge aux navires et sous-marins nazis. Plusieurs nazis ont pris le chemin de l'Argentine et y ont trouvé la sécurité alors que le régime d'Hitler s'écroulait sous la pluie continue des bombes Alliées ».

Juan Perón, président de l'Argentine durant les années d'après-guerre, se vantait ouvertement de combien satisfait était son gouvernement d'absorber des criminels de guerre nazis hautement éduqués après la défaite de l'Allemagne.

« Le gouvernement allemand a investi des millions de marks dans le développement de ces gens ; nous n'avons payé que le prix des billets d'avion, » disait-il.

Dès 1950, Berlin avait implanté une présence militaire de haut niveau en Argentine ; les compagnies allemandes étaient de nouveau fermement implantées dans plusieurs nations d'Amérique latine ; le pantin d'Adolf Hitler, Ante Pavelic, injectait l'idéologie fasciste au Paraguay ; et les espions nazis étaient bien installés en Argentine, au Chili, au Venezuela, en Équateur et dans d'autres nations.

Dans les décennies suivantes, le Vatican a aidé plusieurs corporations allemandes et d'autres corporations européennes à puiser dans les industries clés agricoles et industrielles en Amérique latine. Plusieurs géants corporatifs allemands comme Thyssen Krupp, Siemens, Bayer, Volkswagen, I.G. Farben et Deutsche Bank sont maintenant devenus des noms familiers au sud du Rio Grande, à travers le Panama, dans les nations des Andes et jusqu'à la pointe de l'Argentine et du Chili.

Depuis l'unification de l'Allemagne en 1990, et la montée subséquente de Berlin à la direction de l'Union européenne, tous les niveaux des échanges de l'UE et des investissements à la région latine ont augmenté dramatiquement.

Herbert Armstrong savait longtemps d'avance que le communisme ne réussirait pas à séduire les latinos et que l'influence britannique et américaine là-bas s'étiolerait. Il savait que ce serait l'Europe menée par l'Allemagne qui ultimement, atteindrait son but de longue date de dominer économiquement et religieusement l'Amérique latine. *Aujourd'hui, l'Europe a pratiquement atteint ce but.*

SYMBIOSE MODERNE

Le partenariat stratégique moderne entre l'UE et la région latine fut initié en juin 1999 lors du premier sommet de l'Union européenne, d'Amérique latine et des Caraïbes (UE-ALC) tenu à Rio de Janeiro, au Brésil.

L'UE-ALC comprend toutes les nations de l'UE et d'Amérique latine, représentant une population d'environ *un milliard de personnes*. Ils se rencontrent tous les 2 ans, pour stimuler la coopération dans les dossiers du commerce, de la science, de la culture et de la politique. En 2010 les deux cotés ont créé la Fondation UE-ALC. De tous les endroits d'Europe et d'Amérique latine, où ont-ils décidé de construire le siège de la fondation ? À Hambourg en Allemagne.

L'organisation a servi d'aubaine remarquable aux deux partenaires, particulièrement à la suite de la récente crise

financière en Europe : « Les temps économiques difficiles pour l'Europe contrastent avec la croissance soutenue de la majorité des pays de notre continent . . . L'Amérique latine n'est pas partie du problème mais de la possible solution à la crise globale, » a déclaré Alfredo Moreno, ministre chilien des Affaires étrangères en 2012.

Au cours des dernières années, l'UE a finalisé des pactes de libre-échanges avec le Chili, le Pérou, la Colombie, le Mexique, le Panama, le Costa Rica, le Honduras et le Nicaragua. Ils se sont acharnés à conclure des pourparlers formels menant à un accord de libre-échange avec toute la zone d'Amérique latine. Déjà, l'UE s'est positionnée comme étant l'investisseur étranger *numéro un* en Amérique latine. En 2010, l'Europe a investi \$ 486.8 milliards dans la zone latino-américaine—plus que ses investissements étrangers directs en Chine, en Russie et en Inde combinés.

L'UE est aussi le second partenaire commercial d'Amérique latine, la Commission européenne rapportant que de 2002 à 2012, le commerce total entre l'Union européenne et l'Amérique latine avait plus que doublé, s'élevant de \$128.6 milliards à \$285.1 milliards.

En développant cette relation qu'elle décrit comme une « alliance stratégique », l'Europe met directement au défi les espoirs disparus de Washington de créer une zone de libre échange panaméricaine.

Ce défi à l'influence Américaine a aussi été prédit par M. Armstrong.



L'EXCLUSION GLACIALE DE L'AMÉRIQUE

La *Pure Vérité* de mai 1962 a déclaré que « Les États-Unis sera laissé dehors dans le froid, alors

que DEUX BLOCS COMMERCIAUX GIGANTESQUES, l'EUROPE et l'AMÉRIQUE LATINE, tissent des liens et commencent à dicter l'agenda du commerce mondial ».

Dans ce qui fut peut-être la déclaration la plus forte de son rapport de 1999, la Commission européenne a déclaré : « L'alternative européenne peut donc représenter un contrepoids à ce qui est parfois perçu comme une dépendance excessive au niveau économique et politique ».

Ceci déclare que l'Amérique latine pourrait et devrait briser sa dépendance envers les États-Unis, et se fier plutôt sur les Européens.

La *Pure Vérité* a posé quelques questions sérieuses à ses lecteurs dans son édition d'avril 1966 : « Pouvez-vous voir pourquoi nous avertissons nos lecteurs que le Marché commun d'Amérique latine et le Marché commun

d'Amérique centrale sont dangereusement près de devenir des partenaires avec le Marché commun européen ? Pouvez-vous voir que ces regroupements géants sont dangereusement près de tourner le dos à l'Amérique et à la Grande-Bretagne, une fois pour toutes ? Pouvez-vous voir pourquoi nous vous avertissons que les nazis—qui se cachent partout en Amérique du Sud—sont dangereusement près de se lever de nouveau, cette fois pour être victorieux comme il est prophétisé dans Ésaïe 10 et Jérémie 25 : 15-33 ? »

Aujourd'hui, nous pourrions demander si nous voyons le sérieux de l'alliance UE-ALC, et des implications de leur coopération qui se raffermir. Un bloc latin économiquement unifié et politiquement stable est nécessaire pour assurer une livraison constante de biens à l'Europe. C'est aussi une façon pour les Européens de réduire la puissance géopolitique américaine. Ce sont des raisons majeures pourquoi l'Europe, avec l'assistance du Vatican, travaille fort à augmenter constamment son influence en Amérique latine.

Actuellement, les États-Unis est encore le plus important partenaire commercial de l'Amérique latine, mais sa position là-bas a glissé pour laisser la place à des liens plus forts entre l'Europe et les nations d'Amérique latine.

Un signe sérieux de cette glissade s'est produit en février 2014. Alimenté par la colère au sujet de l'espionnage par Washington des dirigeants d'Amérique latine et d'Europe (incluant un micro sur le téléphone cellulaire de la chancelière allemande Angela Merkel), l'UE et le Brésil se sont entendus pour déposer un câble téléphonique sous-marin long de 3,500 miles, de Lisbonne à Fortaleza. Le projet de câblage de \$185 millions est destiné à garder Washington hors circuit des communications entre l'UE et l'Amérique latine, et pourrait paver la voie à repousser encore plus Washington hors de l'Amérique latine.

Le même mois, l'Europe et le Brésil ont exprimé leurs espoirs d'en arriver à une percée dans les négociations commerciales entre l'UE et le Mercosur, un bloc qui comprend le Brésil, l'Argentine, le Paraguay, l'Uruguay, et le Venezuela. Les deux côtés travaillaient sur un immense projet de libre-échange depuis l'an 2000, mais les pourparlers ont produit peu de résultats à ce jour.

Leur colère mutuelle au sujet de l'espionnage américain pourrait bien devenir le catalyseur nécessaire pour redonner vie à l'entente. « Pour la première fois, je pense que nous sommes près d'atteindre cet objectif, » a dit le président brésilien Dilma Rousseff. « Je crois que les deux parties sont très conscients de l'importance de cette entente commerciale ».

Une fois l'unification de l'Europe complétée, la position américaine avec le Brésil et d'autres pays d'Amérique latine tombera rapidement dans l'oubli.

LE LIEN CATHOLIQUE

Le siège de l'Église catholique est en Europe. Pourtant, ce n'est pas l'Europe mais l'Amérique latine—incluant le

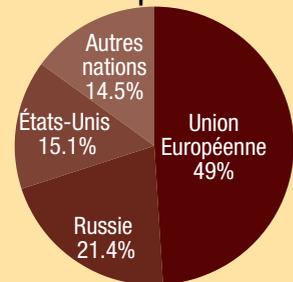
L'UE arme l'Amérique latine

Entre 2002 et 2011, plus de 49 pour cent des armes importées par les pays d'Amérique du Sud provenaient de l'UE, selon la Base de données du Transfert des Armes de l'Institut international de recherche sur la paix de Stockholm. Comparez ceci aux 21.4 pourcent venant de la Russie, et aux 15.1 pourcent venus des États-Unis. Il est aussi important de mentionner que plus d'armes de l'UE provenaient de l'Allemagne que de tout autre pays.

L'Amérique latine regorge de flottes qui ont pour la plupart été achetées de l'Europe et des forces armées qui se fient entièrement sur les chars d'assaut européens. Tout ceci ne s'est pas produit dans les 10 dernières années.

L'Amérique latine a clairement évité de devenir dépendante de l'Amérique pour ses systèmes d'armements critiques. Mais elle est dépendante de l'Europe. Ça n'est pas arrivé par accident. Il est évident que tous les dirigeants nationaux en sont venus à la même conclusion. Ils ne pouvaient pas se permettre de manifester leurs propres armes modernes. Ils ne voulaient pas être dépendants des États-Unis ou de la Russie, alors ils ont choisi l'Europe. L'Amérique du Sud est soudée au système militaire européen. Cette alliance est sûre. Les armées Sud-américaines sont largement dépendantes de l'Europe.

Importations d'armes en Amérique latine



Mexique, l'isthme de l'Amérique centrale et le continent de l'Amérique du Sud—qui constitue *le territoire le plus catholicisé du monde*. Le plus grand pays de la région, le Brésil, a plus de catholiques romains que toute autre nation du monde, et le Mexique le suit de près. Aucun continent n'est plus aligné avec le Vatican que les pays de l'Amérique latine.

La *Pure Vérité* a reconnu la profonde importance des racines religieuses partagées par les européens et les latino-américains. En octobre 1957, elle écrit : « Les nations d'Amérique latine se joindront à la résurrection européenne du vieil Empire romain ». À travers l'histoire, cet empire a été guidé par le Vatican.

Lors des dernières décennies, le rôle du Vatican dans les relations UE-Amérique latine est devenu de plus en plus prononcé.

Durant sa papauté de 1979 à 2005, le pape Jean-Paul II a visité tous les 24 pays d'Amérique centrale et du Sud. Les visites faisaient partie d'un effort pour stabiliser la région

et pour rappeler à l'Amérique latine la religion et la culture qu'elles partagent avec l'Europe et ses obligations commerciales envers l'UE. Lors de sa visite au Brésil en 2007, le pape Benoît XVI a maintenu le momentum de son prédécesseur pour aller de l'avant.

Quelques années plus tard, Benoît a laissé les rênes de l'église à un homme qui est peut-être plus qualifié que tout autre pour orchestrer le troisième acte *final* de l'Amérique latine se joignant à « la renaissance européenne de l'ancien Empire romain ». Le pape François I, né Jorge Bergoglio est devenu le premier pape latino-américain de l'histoire. Il a grandi en Argentine—la nation latino-américaine la plus reliée que tout autre culturellement et politiquement par ses liens avec l'Allemagne nazie.

Depuis son entrée en poste en mars 2013, François a eu un succès foudroyant à guérir la réputation de l'église « mère » et de conduire le renouveau global d'enthousiasme catholique. « L'importance de ce pape peut être démontrée par la vitesse avec laquelle il a captivé l'imagination des millions qui avaient abandonné tout espoir pour l'église, » écrivait le *Time* magazine sur François.

Le rôle que joue le pape François à absorber l'Amérique latine dans cette poussée impérialiste européenne est crucial. *Langley Intelligence Group Network* a dit, « Il insistera beaucoup pour amener l'Argentine, le Venezuela

et Cuba sous l'aile catholique ». Le temps a prouvé que c'était vrai.

À un plus grand degré encore qu'avec les Européens, les compatriotes Argentins du pape ont été émus par le charme de François ; seulement un an dans sa papauté, le nombre d'Argentins qui s'identifiaient comme catholique s'éleva d'un étonnant 12 pour cent. Ce changement est encore plus significatif quand nous considérons que la vaste majorité des Argentins s'identifiaient déjà comme catholiques avant cette hausse de 12 pour cent. Des augmentations similaires ont été rapportées partout en Amérique latine.

Rappelez-vous, alors que l'Allemagne gisait défaite, M. Armstrong a averti qu'elle se relèverait encore une fois derrière le voile de l'Europe unie. Il a aussi déclaré que l'Europe dominerait le marché commun latin particulièrement en harnachant la domination religieuse de l'Église catholique.

Avec un pied fermement planté en Europe et l'autre dans son Amérique latine natale, le pape François semble être en position d'atteindre ce résultat. Il pourrait bien être l'homme qui compléterait l'effort de Rome à ramener les Latino-Américains sous son influence et forger un empire intercontinental, lequel est, en réalité, la septième résurrection finale du Saint Empire romain prophétisée dans la Bible !

Les parties d'échecs chinoises au Chili et ailleurs

Il est crucial de surveiller les profondes avancées économiques constamment faites par la Chine dans l'Amérique latine, spécialement depuis l'année 2000. L'Europe les surveille certainement ! Mais il y a une différence fondamentale entre l'avancée de l'Europe en Amérique latine et celle de la Chine.

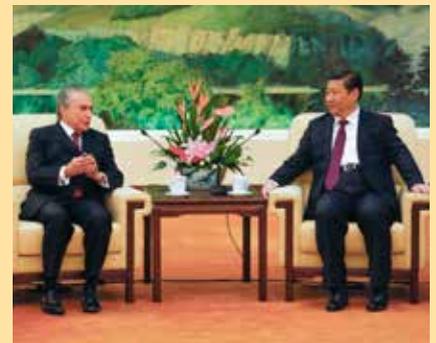
Beijing est là pour une raison simple : Il a besoin de ressources pour alimenter la croissance de la Chine, et l'Amérique latine en a abondamment. Les efforts humanitaires et commerciaux de l'UE en Amérique latine, d'un autre côté, sont plus complexes. Plutôt qu'une simple soif de ressources, les efforts de l'Europe visent l'expansion de son empire en croissance. Le sang et la religion que l'Amérique latine partage avec l'Europe sont plus solides que les liens économiques qu'elle partage avec la Chine.

Cependant, l'influence de l'Europe en Amérique latine a légèrement dérapé alors que les ambitions de Beijing s'étendent. Le révolutionnaire

marxiste chinois Mao Tse Toung avait fait le vœu envers son peuple il y a des décennies, « Tout ce que l'Occident possède, la Chine l'aura aussi ». L'avancée vorace de la Chine en Amérique latine et dans d'autres régions est l'évidence que les paroles de Mao résonnent encore clairement dans la pensée chinoise.

Mais nous pouvons être assurés que l'Europe ne restera pas assise passivement pendant que Beijing avale les richesses de l'Amérique latine.

Alors que l'empreinte de la Chine en Amérique latine prend de l'ampleur, l'Europe travaillera férocement à y affermir sa propre présence. L'Europe est troublée par le fait que les Chinois (et à un moindre degré les Russes) étendent leurs racines en Amérique latine parce qu'ils savent que si l'axe asiatique peut conquérir les Amériques, alors non seulement les Asiatiques pourraient monopoliser les continents riches en ressources, mais en gros, ils encercleraient aussi l'enclave européenne—avec



les Amériques à la gauche de l'Europe et les territoires asiatiques à la droite de l'Europe.

À présent, le manque de cohésion entre les nations européennes empêche l'Allemagne et l'UE d'en faire plus pour renverser la pénétration profonde de la Chine en Amérique latine. Mais l'avancée de l'Asie dans la région latine *agira* en fait comme un catalyseur pour l'unité de l'UE.

AMIS
Le vice-président du Brésil Michel Temer parle avec le président de la Chine Xi Jinping

Notre 11 septembre financier était prophétisé

Une Allemagne réunifiée dominera un Saint Empire romain qui sera bientôt ressuscité ! C'était la prophétie dominante qu'Herbert W. Armstrong prévoyait alors même que les flammes de la Deuxième Guerre mondiale couvaient parmi les décombres des villes allemandes. Son message était incessant : La montée de ces « États-Unis d'Europe » menés par les Allemands, comme il l'a décrit, précéderait *immédiatement* les événements catastrophiques dont a parlé Jésus-Christ dans Matthieu 24.

M. Armstrong a livré ses prévisions pour l'Europe pendant des décennies, *régulièrement* et en *détail*. Jusqu'à sa mort en janvier 1986, il n'a jamais cessé de clamer ce message d'avertissement.

Pour le dire succinctement : M. Armstrong a averti qu'*une crise financière massive centrée en Amérique se répèterait à travers le monde entier*—et susciterait la montée de la septième et finale résurrection du Saint Empire romain.

À la lumière des événements récents, cette prévision est vraiment impressionnante—sans parler d'un testament incontestable de la compréhension inégalée par M. Armstrong de la prophétie biblique.

LA PREUVE

En 1968, M. Armstrong a écrit une lettre discutant des conditions économiques catastrophiques qui tourmenteraient les États-Unis et la Grande-Bretagne dans les temps de la fin. « Si le dollar est dévalué, l'inflation s'ensuivra presque certainement, » a-t-il écrit, « et *l'effondrement économique* éventuel pour les États-Unis » (lettre aux co-ouvriers, le 26 mars 1968 ; l'accentuation est ajoutée tout au long).

Se rapportant aux prophéties comme celles de Lévitique 26 et de Deutéronome 28, il continua : « Ceux de vous qui CROIENT vraiment les prophéties de votre Bible savent qu'un tel effondrement économique est prophétisé ! ... Nous avons montré comment Dieu a prophétisé qu'une guerre commerciale virtuelle sera lancée contre les États-Unis et la Grande-Bretagne—et comment notre économie nationale s'affaiblira, puis s'effondrera ! »

Pendant les 20 années suivantes, les prédictions de M. Armstrong sont devenues encore plus spécifiques. En 1984, il a écrit qu'*une crise bancaire massive en Amérique*

« pourrait subitement entraîner le déclenchement des nations européennes à s'UNIR, FORMANT UNE NOUVELLE PUISSANCE MONDIALE, plus grande que l'Union Soviétique ou les États-Unis. Cela, à son tour, pourrait provoquer soudainement la Grande Tribulation. Et cela mènera rapidement au Second avènement du Christ et à la fin de ce monde tel que nous le connaissons » (ibid, 22 juillet 1984).

En août de la même année, il a disserté sur ce qui précipiterait le déclenchement de la catastrophe nucléaire décrite dans Matthieu 24. « Maintenant nous entendons parler dans les nouvelles d'un hiver nucléaire à venir bientôt, » a-t-il écrit. « Les explosions nucléaires produiront un nuage couvrant la Terre qui causera une nuit nucléaire. Le soleil ne le traversera pas. Les récoltes ne pousseront pas. Des milliards de gens seront tués par les souffles nucléaires. Ceux qui survivront mourront de faim. ... Ceci n'est pas crier au loup ! C'est prophétisé dans votre Bible ! C'est réel ! Et ... LA CRISE ÉCONOMIQUE MENACE DE LA PROVOQUER ... » (ibid, le 23 août 1984).

En automne 2008, *les premières vagues de cette crise économique ont frappé*.

LE 11/9 FINANCIER DE L'AMÉRIQUE

Les jours entourant le 11 septembre, 2008, sont maintenant tristement célèbres. La vitesse à laquelle tant des plus prestigieuses institutions financières de l'Amérique se sont effondrées a été gravée dans les esprits du peuple américain. En réalité, cette semaine désastreuse a marqué un point tournant dans la puissance financière américaine.

Ce qui demeure est un cratère béant au cœur économique maintenant discrédité de la nation. L'économie de l'Amérique ne se rétablira jamais complètement.

« La nation est en proie à la pire crise financière depuis la Grande Dépression, » a écrit le *New York Times* le 21 septembre 2008. « Avant que ... le secrétaire du Trésor, le président de la Réserve fédérale et les leaders de la Capitale aient proclamé leurs intentions de reprendre des créances douteuses, le pronostic pour le système financier américain glissait de menaçant vers POTENTIELLEMENT APOCALYPTIQUE ».

Cette calamité a déclenché une récession importante en Amérique qui est rapidement devenue une crise mondiale.

Des millions d'emplois ont été perdus. Depuis le début de 2008, plus de 460 banques ont fait faillite aux États-Unis seulement. (Comparez ceci aux cinq années précédant 2008 où seulement 10 banques avaient fait faillite.) Dans un effort pour renverser les choses, le gouvernement américain s'est senti contraint d'injecter des trillions de dollars dans des opérations de sauvetage et de renflouement économique, encombrant davantage une économie déjà saturée de dettes.

En 2011, pour la première fois depuis la Deuxième Guerre mondiale, la dette américaine a dépassé son produit intérieur brut (PIB). En octobre 2013, la dette du pays dépassait les \$17 trillions.

En rétrospective, il est clair que les événements de septembre 2008 ont porté un coup mortel à la réputation de l'Amérique en tant que superpuissance économique stable. « Il semble vraiment que les fondations du capitalisme américain ont volé en éclats, » observait le quotidien allemand *Der Spiegel*. Pour les États-Unis, septembre 2008 était un plus grand point tournant que le 11 septembre 2001 ! C'était l'annonce au monde entier que le *système économique américain* avait FRANCHI LE POINT DE NON-RETOUR.

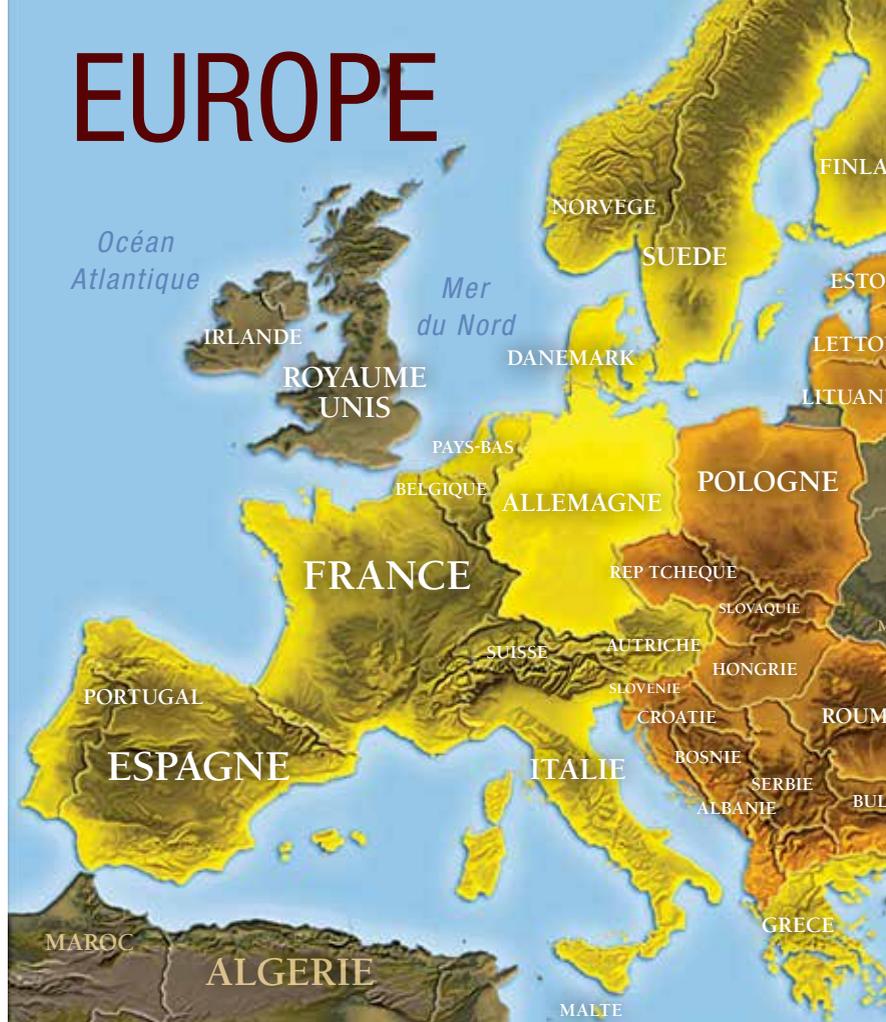
Notez cette prévision exacte d'une édition de la *Pure Vérité* de 1983. Après un sommet économique du G-7, l'auteur notait « combien la confiance en l'Amérique est importante à la stabilité de tout le monde Occidental ». Une crise de confiance en l'Amérique aurait certainement des ramifications mondiales dramatiques, dit-il—une prévision qui s'est avérée effroyablement vraie. Puis cet article a fait cette remarque supplémentaire, *plus spécifique* : « Le manque de confiance dans le leadership américain doit ultimement conduire à la *séparation* entre les États-Unis et l'Europe Occidentale ... »

L'inévitabilité de cette déchirure transatlantique est claire dans la prophétie biblique. Pourtant, savoir que ceci serait précipité par les convulsions aux États-Unis et que cela ferait éclater la confiance mondiale est remarquable. Et la calamité économique de septembre 2008 a fait progresser l'accomplissement de cette prédiction. Elle a secoué la réputation de l'Amérique—mais pour l'Europe elle a précipité une série d'événements radicalement différents. L'Europe s'en est servie comme catalyseur POUR S'UNIR, et marcher ensuite dans le vide créé par l'effondrement du système financier de l'Amérique.

L'EUROPE S'ÉLÈVE

Au cours des 14 mois suivant les événements de septembre 2008, tous les 27 membres de l'Union européenne avaient ratifié le traité de Lisbonne. Dès décembre 2009, la constitution de l'UE avait pris effet, forgeant efficacement l'UE en une puissance impériale.

EUROPE



Comme vous l'avez lu plus tôt, C'ÉTAIT EXACTEMENT CE QUE M. ARMSTRONG AVAIT PRÉVU !

Le ministre allemand des Finances, Peer Steinbrück, a résumé le sentiment européen en octobre 2008 quand il a déclaré que « l'origine et le centre de gravité du problème sont clairement aux États-Unis ». La chancelière allemande Angela Merkel et le président français Nicolas Sarkozy étaient d'accord, tous deux précisant qu'ils croyaient que la crise financière mondiale était *la faute de l'Amérique*. Le pape Benoit XVI a aussi rallié sa voix derrière les européens. Dans une encyclique de juillet 2009, il a rejoint le chœur demandant un *nouvel ordre financier mondial* indépendant des États-Unis.

Bientôt, les demandes de l'Europe pour établir des contrôles plus serrés sur le monde de la finance globale ont donné naissance à des gestes tangibles. Au sommet économique du G-20 en novembre 2008, les économies les plus puissantes du monde ont discuté de la création d'organismes internationaux pour réglementer la finance mondiale. L'Europe, qui domine le G-20, a rapidement émergé au premier rang du mouvement de réforme du système financier mondial.

« L'EUROPE BOUGE RAPIDEMENT POUR REMANIER LE SYSTÈME FINANCIER MONDIAL à la suite de la crise économique, édictant de nouvelles mesures et en proposant d'autres qui pourraient imposer des restrictions significatives sur l'Amérique et d'autres sociétés basées bien au-delà



de ses frontières, » a observé le *Washington Post* le 13 juin 2009. « Les européens sont maintenant sortis en tête, par exemple, en établissant de nouvelles normes strictes pour évaluer les intermédiaires et les risques administratifs aux sociétés vendant des titres de placement d'emprunt-logement / hypothécaires (ou papier commercial). L'Europe a aussi saisi l'initiative en développant de nouvelles règles pour contrôler les fonds d'investissement, tout en accélérant cette semaine des plans pour créer deux nouveaux organismes de contrôle puissants en Europe... »

La toile de règles et de règlements grandissante de l'Europe aura un impact important sur l'Amérique, a noté le *Post* : « La campagne à travers l'Atlantique a des implications mondiales, en grande partie parce que même des sociétés basées aux États-Unis peuvent être contraintes de suivre les règles plus fermes de l'Europe ».

Un « nouvel équilibre du pouvoir » est mis en place en Europe, a rapporté l'organisme de presse indépendant EurActiv. « La France et l'Allemagne défient ouvertement la domination de la

ville de Londres comme centre financier européen principal, et ont hâte de voir Paris ou Francfort devenir des centres financiers aussi puissants, dans un nouveau système global plus règlementé » (31 juillet 2009).

À ce moment-là, en 2009, une crise financière de dettes souveraines émergeait en Europe. Contrairement aux malheurs financiers américains, nous pouvons théoriser que la crise de l'UE a été créée délibérément au sein de l'Union monétaire économique de l'Europe (UME). Comme l'explique Bernard Connolly dans son livre *The Rotten Heart of Europe* (*Le cœur pourri de l'Europe*), l'UME était un projet des élites allemandes dont le but était de faire bénéficier l'économie exportatrice allemande aux dépens des autres pays.

Dès 2011, l'Allemagne, le leader incontestable de l'UE, avait pris charge de gérer la crise de l'euro. Le fils de Rome éduqué par les Jésuites, Mario Draghi, prit les rênes de la plus grande banque centrale du monde, la Banque Centrale Européenne (BCE), le 1^{er} novembre de cette année-là. Dès le 8 décembre, il avait soumis à tous les dirigeants de l'UE un pacte fiscal pour les nations de l'UE, exigeant que la BCE reçoive le plein contrôle des mécanismes par lesquels il serait mis en place : le Mécanisme des Taux d'échange et le Centre de Stabilité financière européen. Les dirigeants de l'UE, sauf ceux de l'Angleterre, ont accédé à ces demandes.

Les nations-membres dominantes de l'UE ont dénoncé avec colère le refus britannique de joindre cette union fiscale, qui menaçait de détruire le fondement de l'économie

du Royaume-Uni, l'industrie de la finance de Londres. Ce fut le début du processus de ségrégation britannique de l'UE. Comme Herbert Armstrong l'a déclaré des décennies auparavant, même avant que l'Angleterre ne joigne ce qui deviendrait l'UE, « Que l'Angleterre joigne ou non le Marché Commun, il est certain, je crois, qu'elle ne sera pas un des (membres de l'union finale de l'Europe) » (*La Pure Vérité*, mai 1969).

La crise de la dette de la zone euro est le catalyseur divisant l'Europe dans ce qui est décrit comme l'Europe « à deux vitesses ». Le pacte fiscal le formalise, consolidant une minorité de nations de l'UE—la zone euro—en une union fiscale. Ultimement, les économies catholiques romaines les plus puissantes au sein de l'UE vont se séparer des autres, demandant qu'elles cèdent leurs pouvoirs à ceux de l'axe Rome-Berlin ou qu'elles soient privées des ressources vitales (Apocalypse 16 et 17). Ceci est l'étape suivante vers le raffinement de la montée des États-Unis d'Europe en un bloc impérialiste de dix nations comme Herbert Armstrong l'a prophétisé en 1952 : « Mais il y aura les États-Unis d'Europe—une union de 10 nations » (Qui est, ou qu'est-ce que, la Bête prophétique ?).

COMMENT POUVAIT-IL SAVOIR ?

Retournez relire les prévisions faites par M. Armstrong sur l'unification de l'Europe, la montée d'une superpuissance européenne et l'événement qui mettrait tout cela en mouvement. Souvenez-vous : M. Armstrong a fait ces déclarations quand l'empire soviétique dominait complètement l'Europe de l'Est et l'Allemagne était toujours coupée en deux. L'Union européenne n'a pas vu le jour avant presque une décennie plus tard. Pourtant M. Armstrong a clairement prévu l'avenir de l'Europe, en expliquant même que les crises financières contribueraient à sa montée en tant que superpuissance.

COMMENT POUVAIT-IL SAVOIR ?

M. Armstrong se fiait sur ce que l'apôtre Pierre a appelé la « plus certaine parole prophétique » (2 Pierre 1 : 19). Il avait foi en la Bible à 100 pour cent comme étant la Parole de Dieu, et qu'elle était la pensée de Dieu en écrit. Pendant plus de 60 ans il a étudié, médité sur elle et l'a déclaré comme la Parole définitive de Dieu. Comment a-t-il été si bien informé spécifiquement au sujet de l'Europe ? Il a étudié les prophéties comme celles enregistrées dans Daniel 2 et 7, et Apocalypse 13 et 17, qui prévoyaient ces événements.

Et heureusement, M. Armstrong a mis par écrit les vérités que Dieu avait révélées.

Pendant des décennies, il les a enregistrés dans des articles et des brochures, et il en a discuté devant des dizaines de millions de gens dans son émission télévisée *Monde à Venir*. Il a voulu partager la compréhension que Dieu lui avait donnée avec la plus grande audience possible.

Pour en apprendre plus au sujet de l'avenir de la septième et finale résurrection du Saint Empire romain, et ce qu'elle signifie spécifiquement pour l'Angleterre, lisez la suite !

La Grande-Bretagne a été prévenue !

Après presque quatre décennies d'appartenance à l'Union européenne, un avertissement important pour la Grande-Bretagne prend une signification plus grande.

« **L**a Grande-Bretagne verra, selon toute probabilité, ce lundi 1er janvier 1973 COMME LA DATE HISTORIQUE LA PLUS TRAGIQUE—UNE DATE CHARGÉE DE MENACES POTENTIELLES ! Car ce jour marqua l'entrée du Royaume-Uni dans la Communauté européenne ».

Cette déclaration, écrite dans la *Pure Vérité* de mars 1973, est un classique d'Herbert Armstrong : palpitante, simple, sincère—et VRAIE.

Demandez simplement au nombre grandissant de Britanniques qui constatent l'évidence que l'Union européenne a établi une tête de pont majeure au sein de la société britannique. Pour eux, il devient de plus en plus difficile de ne pas regarder la date du 1er janvier 1973 sans se lamenter sur « cette date historiquement tragique ». Aujourd'hui, les « menaces inquiétantes » dont parlait M. Armstrong sont devenues des *réalités alarmantes*.

LA GRANDE-BRETAGNE ET L'UE

Le 1^{er} janvier 2010, après des décennies de planification, l'UE devenait une puissance globale impérialiste officielle, appuyée par une constitution fédérale qui relie les nations-membres à un chef suprême à Bruxelles. Depuis des siècles, des dirigeants européens tels que Napoléon et Hitler ont tenté sans succès dans leur but de dominer l'Angleterre. Mais en ce premier jour de 2010, quand la présidence de l'UE et le ministère des affaires étrangères sont devenus actifs sous le traité de Lisbonne, le Royaume-Uni est finalement devenu officiellement asservi à l'Europe.

Plusieurs Britanniques étaient profondément inquiets. « LA GRANDE-BRETAGNE N'EST PLUS UNE NATION SOUVERAINE, » écrivit le politicien britannique Daniel Hannan, le matin où le traité entra en vigueur. « À minuit la nuit dernière, nous avons cessé d'être un État indépendant, liée par des traités internationaux à d'autres États indépendants, et nous sommes devenus plutôt une unité subordonnée au sein d'un État européen » (*Telegraph*, 1er décembre 2009).

Le traité de Lisbonne « a foulé aux pieds la Magna Carta [de la Grande-Bretagne] dans la poussière, » déplorait Ambrose Evans-Pritchard dans le *Telegraph*. « Les textes fondateurs de la constitution anglaise—chartes, pétitions, chartes des droits—ont un seul thème en commun : Ils ne créent rien. Ils déclarent d'anciennes libertés ; ils restaurent

une harmonie perdue. En ceci ils ont guidé la révolution américaine, elle-même une codification des premières libertés coloniales, » écrivit-il (6 décembre 2009).

Comparez ceci avec le traité de Lisbonne/la constitution UE. Evans-Pritchard a correctement affirmé que des « initiés ont détourné le processus » de sa création. Ces initiés étaient des élites non-élues, qui ont travaillé durant des années cherchant à imposer leur constitution antidémocratique sur les Européens par les moyens les plus antidémocratiques. Et le traité de Lisbonne fut un instrument clé de ces efforts.

DES YEUX POCHÉS POUR LA GRANDE-BRETAGNE

Dans ces manœuvres, l'Allemagne et la France ont obtenu des mécanismes qui leur donnent un meilleur effet d'entraînement sur l'Europe—alors que la Grande-Bretagne a été affaiblie. Le traité de Lisbonne, selon l'agence de renseignements stratégiques Stratfor, plaçait l'Allemagne et la France dans « des postes-clés qu'ils peuvent utiliser pour augmenter leur influence sur les dossiers internes de l'Union européenne et sur d'importants dossiers politiques » et leur permettent de « prendre charge des fonctions de l'Union européenne » (1er décembre 2009).

L'Europe a blâmé le fiasco financier qui a débuté en 2008 sur le modèle Anglo-saxon qui s'appuie lourdement sur la libre circulation du crédit. En réponse, l'UE a commencé à créer un régime de réglementation si replet de réglementations, de lois et de dédales administratifs qu'il va assurer que la manière londonienne de faire des affaires ne prospérera plus jamais. Cette réglementation oppressive donnera éventuellement un coup mortel au statut de capitale financière globale de Londres.

« Les Anglais sont les grands perdants dans cette affaire, » disait Nicolas Sarkozy, le président français à ce moment là. Économiquement, le peuple de la Grande-Bretagne est certainement le grand perdant de l'UE, mais les pertes ne sont pas limitées au secteur bancaire. Les réglementations de l'UE touchent presque *tous les niveaux de chaque industrie en Angleterre*.

« Si vous voulez bâtir quelque chose, cultiver quelque chose, hacher quelque chose, jeter quelque chose, recycler

quelque chose, brûler quelque chose, peindre quelque chose, cuire quelque chose, emballer quelque chose ou faire une myriade d'autres choses, il y a une gerbe de règlements détaillés écrits à simple interligne juste pour vous, » disait Matthew Elliot, co-auteur de *The Great European Rip-Off* (*Le grand cambriolage européen*). « Au total, la paperasserie de Bruxelles ajoute à la facture un autre 100 milliards de livres sterling (\$166 milliards US) en pertes de revenus, en dépenses additionnelles et de croissance économique abandonnée à la facture ».

Elliot et d'autres économistes estiment que le coût total de l'Angleterre pour faire partie de l'UE—considérant tous les impacts néfastes de toutes les politiques et réglementations—est d'environ \$200 milliards par année. Ceci équivaut à \$3 000 pour chaque homme, femme et enfant. Cette énorme somme est appliquée sur des choses comme le financement du budget central de l'UE, le paiement d'une armée d'employés de l'état britannique pour mettre en vigueur la réglementation de l'UE et veiller à son application, et à subventionner les fermiers européens. Une portion est retournée à l'Angleterre sous forme de subventions, mais de tels subventions ne financent que des projets initiés et approuvés par l'UE, dont plusieurs ne bénéficient aucunement aux britanniques.

L'Angleterre a aussi souffert des taux de chômage plus élevés dû à la politique de « liberté de mouvement du capital humain » de l'UE.

Bien que les supporteurs de l'UE essaient de discréditer toutes les données qui présentent l'UE de façon négative, l'évidence actuelle prouve qu'être membre de l'UE est une dépense nette pour les Britanniques. Ce qui reste à voir, c'est combien de temps la Grande-Bretagne continuera de combattre la bataille perdue de sa souveraineté avant qu'elle ne quitte ou qu'elle ne soit expulsée de l'Union européenne.

POURQUOI LA GRANDE-BRETAGNE EST DANS CETTE POSITION FÂCHEUSE

Comment la Grande-Bretagne—la nation qui jusqu'à très récemment régnait sur le plus grand empire bienveillant que le monde n'ait jamais connu—a pu se retrouver victime dans cette relation abusive avec l'UE ? Pourquoi l'ancienne Grande Bretagne se retrouve-t-elle mise de côté, languissante dans un statut de puissance mineure ?

Les raisons de son déclin stupéfiant sont nombreuses : Plusieurs Britanniques se sont accordé le crédit non mérité pour la prospérité dont ils ont profité, et ont succombé à la culpabilité et au dégoût d'eux-mêmes, ce qui les a menés à abandonner la plus grande partie de l'empire. Dans cette même période, deux guerres mondiales décimèrent la force de la main d'œuvre de la nation. L'Angleterre fut ensuite drainée par ses campagnes, longues de quelques décennies

mais jamais très réussies, pour s'accrocher à l'Europe. Et elle a subi une révolution dans sa moralité, sa culture et sa religion.

Les Britanniques, dans tout cela, ont-ils simplement été victimes des inévitables cycles de l'histoire ? Était-ce une coïncidence, pour commencer, qui leur donna cet empire qui s'étendait autour du monde, puis le leur retira ensuite ? Pour les réponses, nous devons regarder loin derrière, bien plus tôt dans l'histoire.

Débutant il y a plus de 3,000 ans, Dieu a inspiré Ses prophètes d'écrire exactement ce qui arriverait à l'Empire

« LES RELATIONS ENTRE LA GRANDE-BRETAGNE ET L'EUROPE CONTINUERONT À SE DÉTÉRIORER JUSQU'À CE QUE ' L'ÉTERNEL AMÈNERA CONTRE TOI, DE LOIN, UNE NATION QUI ... NE TE LAISSERA NI BLÉ, NI MOÛT, NI HUILE ... ELLE T'ASSIÉGERA DANS TOUTES TES PORTES ... ' »

LA PURE VÉRITÉ, DÉCEMBRE 1964

britannique. Le nom biblique « Éphraïm », lequel se réfère au peuple qui devint la Grande-Bretagne moderne, est mentionné dans plus de 100 passages. La Grande-Bretagne est aussi une des nations collectivement appelées « Israël » dans de nombreux passages, et on s'y réfère aussi occasionnellement sous d'autres noms bibliques. (Pour des preuves de l'identité de la Grande-Bretagne dans la Bible, demandez un exemplaire gratuit de *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*). Les Écritures ont prédit la montée et le déclin de l'Empire britannique, jusqu'à anticiper les malédictions mêmes que la Grande-Bretagne subit aujourd'hui. Les prophéties démontrent aussi clairement que ces circonstances conduiraient éventuellement à l'effondrement complet de la Grande-Bretagne.

Durant plusieurs décennies sous l'œil éditorial d'Herbert Armstrong, la *Pure Vérité* a rapporté en détail les malédictions qui frappaient de plus en plus la Grande-Bretagne, tout en prévenant qu'elles n'étaient que le prélude à bien pire.

Quelques articles de la *Pure Vérité* publiés durant les années 1960 en particulier ont détaillé les malheurs de la Grande-Bretagne à ce moment-là : des problèmes économiques, la production réduite de nourriture, les difficultés à définir son Commonwealth, la tension raciale, un système d'assistance sociale bourgeonnant et insoutenable, une paresse notoire, et une préoccupation pour les loisirs. La *Pure Vérité* soulignait que, même à cette époque, la Grande-Bretagne était souvent vue comme inférieure à l'Europe, parfois décrite comme « l'homme malade de l'Europe » et « un cas de charité internationale ». La Grande-Bretagne n'était pas vraiment considérée intégrée à l'union économique du Continent.



1er JANVIER, 1973

Au milieu de tous les gros titres annonçant l'entrée de la Grande-Bretagne dans la communauté européenne, la *Pure Vérité* a été la plus clairvoyante.

Grande-Bretagne fait face à une intensification de ces problèmes. L'état providence a pris des proportions gigantesques—et pèse sur l'économie. Et sa corruption et immoralité sont bien pires.

LA GRANDE-BRETAGNE SE REVEILLERA-T-ELLE ?

Comme cela est révélé dans des versets comme Job 12 : 23 et Ésaïe 40 : 15, c'est Dieu qui établit les nations et les fait périr. Il a établi la Grande-Bretagne pour ce qu'elle fut, et Il la démantèle aujourd'hui.

Les Écritures expliquent—dans des passages tels Lévitique 26 et Deutéronome 28—quelles sont les raisons de Dieu pour envoyer les malédictions sur la Grande-Bretagne. Pourtant, la Grande-Bre-

tagne s'acharne, tentant de résoudre ces problèmes de par sa propre ingéniosité. Plutôt que de regarder vers Dieu, la Grande-Bretagne s'appuie sur ses « alliés », comme l'Europe—ou, comme la Bible les décrits, ses « amants ». « Car ils sont allés en Assyrie, comme un âne sauvage qui se tient à l'écart ; Éphraïm a fait des présents pour avoir des amis ». (Osée 8 : 9 ; nouvelle version King James). (Pour obtenir la preuve que *l'Assyrie* se réfère à l'Allemagne, demandez une copie gratuite de *Le Saint Empire Romain*.)

Dieu n'a jamais voulu que la Grande-Bretagne se joigne à l'Europe. En fait, ces efforts mal avisés pour ce faire ont révélé une faiblesse fatale et un manque de confiance dans la Source de sa grandeur nationale. En même temps, ils ont annoncé la chute du pays !

En 1966, la *Pure Vérité* a fait cette importante déclaration : « La grande question est : 'Que faudra-t-il pour réveiller le peuple de la Grande-Bretagne ? ' Faudra-t-il une terrible *dépression* économique, ou faudra-t-il une *défaite militaire nationale* aux mains des États-Unis d'Europe dominés par l'Allemagne ? » (Octobre 1966).

Cet article s'est référé à la chute ultime de la Grande-Bretagne qui a été prophétisée !

Comme la prophétie biblique le rend clairement pour ceux qui ont la clé pour la comprendre, la Grande-Bretagne n'apprendra cette leçon que par une défaite totale et par la subjugation de sa population en esclavage sous l'Europe unie !

« Je connais Éphraïm, et Israël ne m'est point caché Leurs œuvres ne leur permettent pas de revenir à leur Dieu Éphraïm est comme une colombe stupide, sans intelligence ; ils implorèrent l'Égypte, ils vont en Assyrie. [La Grande-Bretagne accomplit cette prophétie au moment où vous lisez ceci]. S'ils partent, j'étendrai sur eux mon filet, je les précipiterai comme les oiseaux du ciel ; Je les châtierai, comme ils en ont été avertis dans leur assemblée. ... Mon

À plus d'une occasion, la *Pure Vérité* a même expliqué des prophéties détaillées de corrections venant de Dieu, montrant Ses efforts pour attirer l'attention de la Grande-Bretagne, afin d'amener la nation à se retourner, et à reprendre la voie pavée de bénédictions.

Considérez par exemple, ces paragraphes de la *Pure Vérité* de décembre 1964 : « Les relations entre la Grande-Bretagne et l'Europe vont continuer à se détériorer jusqu'à ce que ' L'Éternel fera partir de loin, des extrémités de la terre, une nation qui fondra sur toi ... elle ne te laissera ni blé, ni moût, ni huile ... Elle t'assiégera dans toutes tes portes... ' (Deutéronome 28 : 49-52).

« Ces prophéties révèlent un 'siège'—un *blocus commercial*—qui se produira bientôt contre l'Israël moderne ! De toutes les nations qui composent l'Israël moderne, aucune n'est plus vulnérable à un tel siège que le Royaume-Uni. Sous les conditions actuelles, les îles britanniques sont entièrement incapables de même nourrir la population sans recourir à des importations massives de nourriture. Même durant les efforts sans relâche en agriculture durant la Deuxième Guerre mondiale, la Grande-Bretagne n'a été capable de produire que la moitié de ses besoins alimentaires ! Depuis lors, la population a augmenté et les terres arables ont diminué.

« Pourtant le public britannique reste apathique ! ... La nouvelle génération insiste à moins travailler et à tirer plus de bénéfices. L'état providence, supporté par chaque gouvernement en retour, ne fait qu'encourager une telle attitude. ... Mais alors que le cri prend de l'ampleur pour obtenir des augmentations de salaires, des paiements d'assurance-chômage, d'assurance-maladie, de pensions, des indemnités d'assistance nationale, d'allocations et de paiements—l'économie stagne, incapable de rester à flot ! »

Maintenant, ayant trébuché à travers ces temps difficiles sans aucune amélioration de son comportement, la

Dieu les rejettera, parce qu'ils ne l'ont pas écouté, et ils seront errants parmi les nations » (Osée 5 : 3-4 ; 7 : 11-12 ; 9 : 17).

La question de M. Armstrong est plus pressante aujourd'hui que jamais auparavant : Que faudra-t-il pour réveiller le peuple de la Grande-Bretagne ?

LA GRANDE-BRETAGNE SE RETIRERA-T-ELLE ?

Aujourd'hui, il y a peu de doute que les « menaces potentielles » dont M. Armstrong les avait avertis sont en train de se produire. Politiquement, économiquement et judiciairement, la Grande-Bretagne se retrouve de plus en plus affaiblie et asservie à l'UE.

C'est ce que M. Armstrong disait qu'il se produirait—*il y a des décennies*. M. Armstrong concluait cet article de 1973 en écrivant, « L'entrée de la Grande-Bretagne dans la Communauté européenne est le présage d'une situation tragique ».

La tragédie de cette situation devient plus évidente aujourd'hui.

Les prophéties de M. Armstrong s'accomplissent à un rythme étonnant. Dans l'édition 2010 de cette brochure, nous avons écrit : « Certains Britanniques se sont adaptés aux règles et à la réglementation de l'UE, mais plusieurs ne l'ont pas fait—et la friction entre l'UE et la Grande-Bretagne grandit. En plus, le poids des conditions économiques globales—sur lesquelles la Grande-Bretagne et l'essentiel de l'Europe ont des opinions divergentes sur la façon d'y faire face—accélère l'inévitabilité d'un divorce entre Londres et Bruxelles. » Depuis ce temps-là, les britanniques sont devenus beaucoup plus désenchantés avec les politiques de l'EU qui arrachent à l'Angleterre son pouvoir, et la force à être subordonnée. Un sondage *Opinium/Observer* sorti en janvier 2013 a trouvé que sur la population britannique en général, « 53 pourcent étaient d'accord que le Royaume-Uni devrait se retirer... alors que 19 pourcent étaient en désaccord ».

Les procédures de divorce entre Londres et Bruxelles ont commencé le 9 décembre 2011. C'était le jour où le Premier ministre britannique David Cameron a choqué le monde en mettant son veto sur un plan franco-allemand pour régler la crise de la dette de l'Europe. Debout devant un auditoire de dirigeants européens déterminés à changer les traités de façon à ce que les nations de l'UE cèdent plus de pouvoir à l'Europe, M. Cameron a défendu les intérêts britanniques. « Ce qui est offert n'est pas dans les intérêts britanniques, » a-t-il dit, « de ce fait, je ne l'ai pas approuvé ».

La décision de M. Cameron a mis les dirigeants européens en colère. Le *Financial Times* a cité un officiel sénior

de l'UE qui s'adressait aux journalistes, « Ceci coûtera très cher au Royaume-Uni. Ils se sont aliéné de tout le monde ». Alexander Graff Lambsdorff, un MPE (membre du Parlement européen) allemand proéminent a dit que cela voulait dire que ça avait été « une erreur d'admettre les britanniques dans l'Union européenne au départ ».

Autour du monde, les analystes ont rapporté qu'après la décision de M. Cameron, il était inévitable que l'Angleterre deviendrait une puissance de second rang dans l'UE, et qu'éventuellement, elle s'en irait. « La Grande Bretagne a franchi un pas énorme dans la direction de quitter l'UE, » a écrit le *Daily Express* le 10 décembre 2011.

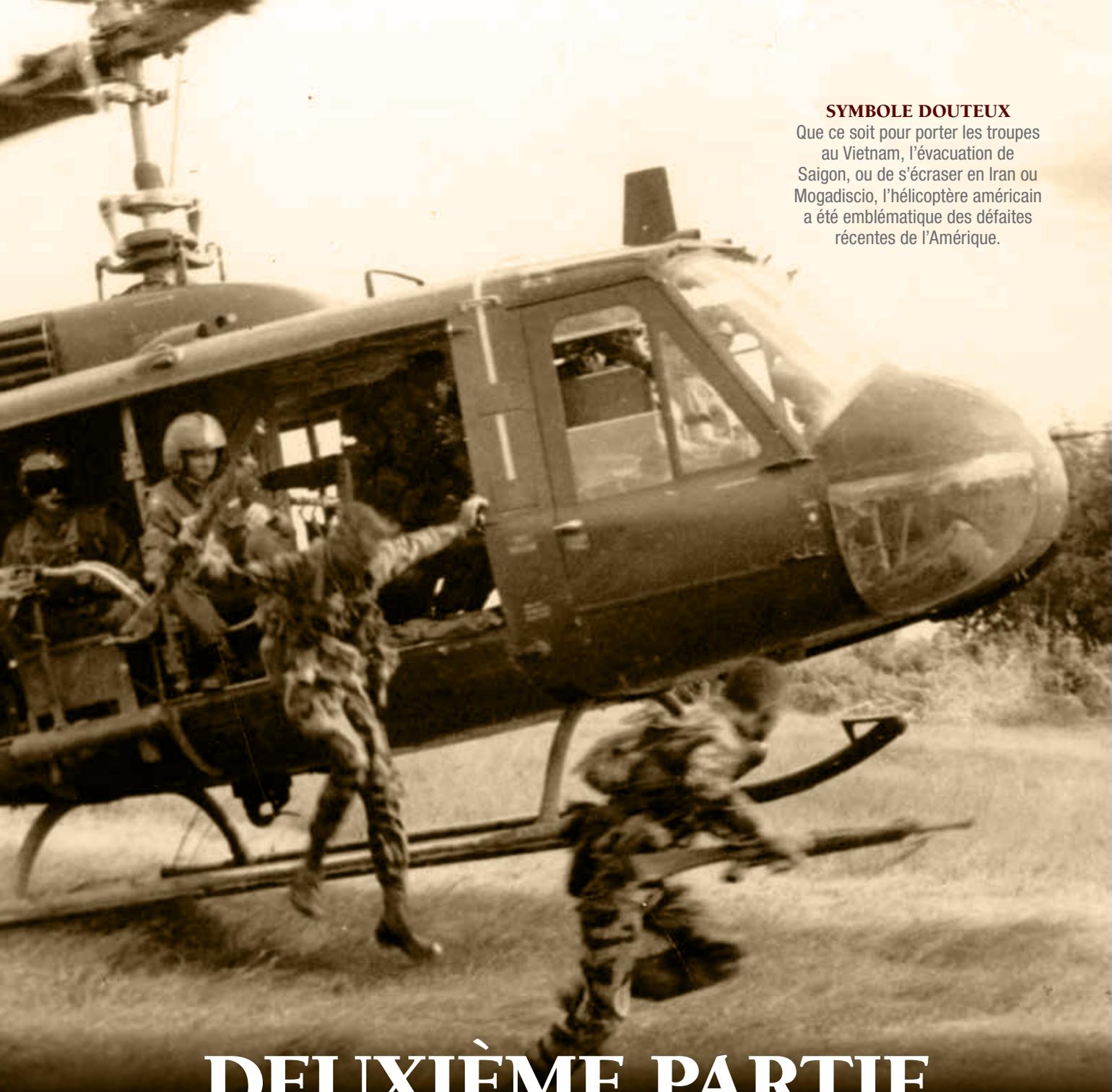
Ce qui est révélateur, le veto britannique n'a pas arrêté l'Allemagne et le reste de l'UE de décider d'aller de l'avant avec les changements dans le traité. Spiegel Online a dit qu'en décidant d'aller de l'avant malgré les protestations de Londres, les dirigeants de l'Europe ont envoyé un message strident à la Grande-Bretagne : « Le projet européen ne peut pas se permettre de s'effondrer à cause de l'attitude obstinée du Royaume-Uni à l'égard de la crise de la dette » (9 décembre 2011). En d'autres mots, *l'intégration européenne s'accomplira avec ou sans vous !*

M. Cameron a pris une autre grande enjambée vers le divorce d'avec l'UE le 23 janvier 2013, quand il a annoncé des plans pour un référendum pour simplement « rester ou sortir ». L'annonce est venue à un moment où le mécontentement à l'égard de l'UE grandissait parmi les britanniques. M. Cameron a promis que, si son parti gagnait la prochaine élection en 2015, alors une décision sur le statut de membre de l'UE serait prise dans l'urne de vote.

Dans de nombreux articles, M. Armstrong a affirmé clairement que l'alliance entre la Grande-Bretagne et l'Europe se terminerait. « La table est mise ! » écrivait-il en 1956. « Tout ce qui manque maintenant c'est un DIRIGEANT fort—le FÜHRER à venir ! Les Allemands ont récupéré de la destruction de la Deuxième Guerre mondiale d'une façon époustouflante. L'Allemagne est le cœur économique et militaire de l'Europe. L'Allemagne dirigera et dominera probablement les États-Unis d'Europe en formation. MAIS LA GRANDE-BRETAGNE N'EN FERA PAS PARTIE ! »

Herbert Armstrong a averti durant des décennies que la Grande-Bretagne ne ferait pas partie de la résurrection finale à venir du Saint Empire romain dirigé par l'Allemagne. Même alors que le Premier ministre britannique Edward Heath a subtilement refoulé son pays dans la Communauté économique en 1973, M. Armstrong a averti que c'était une expérience destinée à faillir, et que les Britanniques—comme beaucoup le font maintenant—contemperaient ce jour comme une « date historique tragique ».

La réalité est indéniable. Il avait raison.



SYMBOLE DOUTEUX

Que ce soit pour porter les troupes au Vietnam, l'évacuation de Saïgon, ou de s'écraser en Iran ou Mogadiscio, l'hélicoptère américain a été emblématique des défaites récentes de l'Amérique.

DEUXIÈME PARTIE

**L'ANGLETERRE
ET L'AMÉRIQUE**

L'Amérique a gagné sa dernière guerre

Si cette prédiction semble audacieuse aujourd'hui, combien l'était-elle en 1950 ?

Durant son long ministère, Herbert Armstrong a souvent raconté l'histoire d'un ralliement de campagne auquel il avait assisté à l'automne de 1916.

L'événement était pour supporter Woodrow Wilson, le 28^{ème} président des États-Unis, qui faisait campagne pour sa réélection. M. Armstrong a dit que durant le rallye, il se tenait à pas plus de six pieds de Théodore Roosevelt, qui avait été président avant Wilson.

Les supporters de Wilson chantaient le slogan de sa campagne : « Il nous a préservé de la guerre ! »

C'était vrai que Wilson avait préservé l'Amérique d'entrer dans la Première Guerre mondiale durant plusieurs mois. Sa défense principale avait été un flot constant de notes manuscrites, plaidant avec le Kaiser de cesser de couler les bateaux américains et de tirer sur les Américains.

À un certain point dans le rallye, M. Armstrong entendit Roosevelt prononcer quelques mots méprisants qui lui sont toujours restés : « Si j'avais été président, je n'aurais envoyé au kaiser qu'une seule note—et il aurait su que je ne plaisante pas ».

M. Armstrong raconta souvent cette histoire parce qu'elle illustrait parfaitement un message qu'il avait répété durant des décennies après la Deuxième Guerre mondiale. Le message était que trop de dirigeants américains d'après la Deuxième Guerre mondiale étaient du même caractère faible que Wilson, et que trop

peu avaient le type de fierté pour la puissance de l'Amérique incarnée par Théodore Roosevelt.

Le message de M. Armstrong était qu'après la Deuxième Guerre mondiale, les États-Unis avaient perdu la volonté d'utiliser leur puissance. Il savait, avec conviction, que c'était vrai à cause de la compréhension que Dieu lui avait révélée basée sur des passages clé de la Bible. Nourri par cette compréhension, peu de temps après la Deuxième Guerre mondiale, M. Armstrong a fermement prophétisé que les États-Unis d'Amérique *avaient gagné leur dernière guerre.*



NOUVELLES DIFFICILES

Des articles audacieux de la Pure Vérité rapportent la fin de la domination américaine à un moment où la superpuissance américaine était encore plus en mesure—et avait la volonté—de se battre.

LA CORÉE ET CUBA

Après la victoire de la Deuxième Guerre mondiale, la guerre de Corée fut la première d'une longue lignée de

DEUXIÈME PARTIE | L'ANGLETERRE ET L'AMÉRIQUE

non-victoires pour les États-Unis. Quand les hostilités ont commencé en 1950, le président Harry Truman a donné le commandement des forces américaines au général Douglas MacArthur, un héros de la Deuxième guerre mondiale. Dès le début, MacArthur fut libre de traverser le 38^{ème} parallèle et d'envahir la Corée du Nord. Mais une fois que les forces communistes chinoises se sont jointes aux côtés de l'ennemi, les forces des États-Unis ont été mises en déroute. Avec insistance, MacArthur demanda à Washington d'approuver une attaque à grande échelle sur la Chine, disant à un membre du Congrès « qu'il n'y a pas de substitut pour la victoire ». Mais son plaidoyer ne fut pas entendu. Truman congédia MacArthur en 1951, et la guerre finit par s'établir dans une impasse, avec les deux groupes subissant de lourdes pertes.

La guerre de Corée a mis fin à la carrière du dernier grand général américain. Elle a aussi marqué le début d'une nouvelle ère dans la stratégie de combat américaine : la guerre *limitée*.

L'incident de la Baie des Cochons fut un bon exemple de cette nouvelle stratégie. Le président John F. Kennedy lança ce désastre politico-militaire. En 1961, plus de 1400 exilés cubains entraînés par l'Agence Centrale d'Intelligence (CIA), débarquèrent sur les rives cubaines espérant lancer une révolte populaire. Mais sans le support naval et aérien américain, les troupes de Castro ont facilement écrasé la rébellion. Presque tous les envahisseurs dirigés par les États-Unis ont été tués dans la bataille ou sont morts dans les prisons de Castro durant les années qui ont suivi.

Après la débâcle de la Baie des Cochons, M. Armstrong écrivit dans la *Pure Vérité* de janvier 1963 que les États-Unis auraient dû chasser Castro et le communisme hors de Cuba. Puisqu'elles ne le firent pas, M. Armstrong demanda alors : « Les États-Unis vont-ils découvrir, ayant laissé Castro et son communisme athée à la porte des États-Unis, qu'il va continuer à nous causer toutes sortes de problèmes et de harcèlement ? »

Les décennies depuis lors ont démontré que c'est certainement ce qui est arrivé.

M. Armstrong ne blâma pas les militaires américains, ni même le président Kennedy, mais plutôt, le PEUPLE AMÉRICAIN ! Il écrivit dans la *Pure Vérité* d'octobre 1961 « qu'à moins, ou jusqu'à ce que l'Amérique dans son ensemble ne se repente et ne retourne à ce qui n'est plus qu'un slogan creux sur ses dollars : 'Notre confiance est en Dieu,' LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ONT GAGNÉ LEUR DERNIÈRE GUERRE !

« Je l'ai dit quand nous n'avons pas gagné en Corée ! ... Je le répète encore, maintenant que le gouvernement américain a endossé ce fiasco cubain—son président a donné l'ordre—et Dieu, le Dieu que l'Amérique a déserté, lui a fait subir sa plus humiliante défaite ! Que signifie la débâcle cubaine ?

« Cela signifie, que pour vous Américains, l'écriture est sur votre muraille ! »



VERS LE SOLEIL COUCHANT
Comme sa foi en Dieu, les victoires de l'Amérique ont disparu graduellement dans les monuments de l'histoire.

Ce furent de dures paroles ! Et pourtant leurs pleines implications n'ont pas été connues jusqu'à ce que l'Amérique ne soit impliquée dans son prochain conflit majeur.

LE SPECTACLE DU VIETNAM

Aussi tôt que novembre 1961, la *Pure Vérité* informait ses lecteurs que les États-Unis devraient « presque certainement » s'engager dans une bataille majeure au Vietnam. En effet, les États-Unis ont commencé à envoyer des troupes là-bas en 1964.

À l'époque, quelques analystes réalisèrent que la guerre du Vietnam était imminente, mais seul M. Armstrong était absolument certain de son issue finale. En avril 1965, seulement quelques mois après que les hostilités aient

commencées, la *Pure Vérité* a clamé ce grand titre : « Pour quoi les États-Unis ne peuvent pas gagner la guerre du Vietnam ! »

L'article disait : « Les États-Unis sont engagés à ne pas gagner au Vietnam ! ... Feu le général Douglas MacArthur a déclaré autrefois qu'à moins qu'une nation n'entre dans la bataille avec la victoire comme but, elle est défaite avant de commencer. Il avait raison !

« Ne vous y trompez pas—les États-Unis et les autres nations impliquées à supporter le Sud-Vietnam *aimeraient bien* gagner. Mais ils ont peur de poser les gestes nécessaires pour gagner ».

Un an et demi plus tard, M. Armstrong écrivit : « Les États-Unis ne gagnent pas. Pourtant la guerre a énormément pris d'ampleur durant 1966. Les gens ne voient aucun résultat. Les gens comparent la taille et la puissance des États-Unis à celle du Vietnam du Nord—un petit pays à peine de la taille d'un de nos états comme la Floride. Ils ne peuvent pas comprendre pourquoi les États-Unis—la nation la plus puissante militairement au monde—ne peut pas avoir le dessus sur le petit Vietnam du Nord » (*La Pure Vérité*, janvier 1967).

La guerre dura un autre huit ans et se termina par l'évacuation honteuse des officiels américains du toit de l'ambassade américaine, à Saïgon, au Sud Vietnam. Ce fut la plus longue guerre de l'histoire américaine, et la défaite la plus humiliante de la nation. L'historien Paul Johnson la décrivit comme « l'effondrement de la puissance américaine ».

Durant ces années, la *Pure Vérité* a souvent mentionné une autre victime du Vietnam—l'honneur américain dans le monde. M. Armstrong écrivait, « Aucune nation militaire ne peut opérer une force militaire en acceptant la défaite dans une attaque ennemie, sous le prétexte que nous voulions sauver les vies des hommes qui avaient offert ces vies pour protéger notre honneur et notre liberté. ... Combien plus de vies seront encore perdues dans des batailles à venir parce que les ennemis seront maintenant enhardis par cette démonstration de faiblesse à anticiper des victoires faciles contre les États-Unis qui seront effrayés de combattre ? » (Janvier 1969).

Certainement, la guerre du Vietnam a donné toute une raclée à la réputation de superpuissance de l'Amérique. La *Pure Vérité* pointa ce fait en février 1978 et fit ensuite cette prédiction étonnante : « Les jours sont terminés où la puissance militaire des États-Unis est utilisée pour accomplir ce que l'Amérique perçoit comme juste et bon. ... L'influence américaine et son prestige sont en déclin rapide. L'orgueil de notre force a été brisé. Les temps approchent rapidement où les États-Unis seront si faibles, et si effrayés de leur propre ombre que, comme l'a prédit le prophète Ézéchiel, la trompette sonnera pour la bataille, mais personne n'ira au combat (Ézéchiel 7 :14). »

Il n'aurait pas pu y avoir de prédictions plus justes pour les années qui ont suivi.

LA PÉRIODE ANTI-GUERRE

Si la Guerre de Corée marquait le début de la stratégie de *combat limité*, la défaite ignominieuse de l'Amérique au Vietnam marquait le début de sa stratégie anti-guerre. Rien n'a mieux illustré cette aversion au danger que la crise des otages iraniens.

En novembre 1979, une bande de révolutionnaires iraniens a pris d'assaut l'ambassade américaine à Téhéran et a capturé 52 membres du personnel américain. Le président Jimmy Carter a exigé à répétition que Téhéran renvoie les captifs, mais l'Ayatollah Khomeiny a déclaré qu'il frappait sur un tonneau vide. « Carter n'a pas le courage d'engager une opération militaire, » railla Khomeiny. La seule démonstration de force de Carter fut une opération de sauvetage bâclée en avril 1980 qui laissa les corps de huit soldats américains brûlés dans le désert iranien. Les caméras de télévision en ont capté les images pour que tous puissent les voir. Ce fut une autre défaite humiliante. L'Iran a tenu la plus grande puissance militaire du monde en échec encore huit mois après la mission de secours raté. On peut se demander comment Theodore Roosevelt aurait réglé le dossier.

Avec un leadership plus conservateur durant les années 1980, certains peuvent justifier que l'Amérique avait récupéré une certaine fierté de sa puissance. Le président Ronald Reagan a envoyé des troupes à la Grenade en 1983 pour écraser le communisme dans les Antilles. En 1986, il bombarda les quartiers militaires du colonel Mouammar Kadhafi en Libye en réponse à un acte terroriste. Ces petites escarmouches cependant, se qualifient difficilement comme des victoires militaires décisives pour les États-Unis. (La population de la Grenade après tout, est légèrement moins nombreuse que la ville de Fargo, au Dakota du Nord). Cependant, elle révélait une Amérique de plus en plus timide, déterminé à utiliser sa puissance militaire seulement dans des petits conflits relativement sans risque.

Considérez le Liban. En octobre 1983, un terroriste islamique lança un camion bourré d'explosifs sur les baraques des Marines à Beyrouth, tuant 241 Américains. Quatre mois plus tard, le président Reagan retira toutes les troupes américaines, un geste qui a dissous la structure du pouvoir des chrétiens du Liban.

Après ce fiasco—qui fut une autre retraite embarrassante pour les États-Unis—la *Pure Vérité* rappela rapidement à ses lecteurs, ce qu'elle avait déclaré depuis des décennies. L'édition de novembre-décembre 1983 incluait un article intitulé « Pourquoi l'Amérique a gagné sa dernière guerre ». Dans celle-ci, une citation du livre de M. Armstrong *Les Anglo-Saxons selon la prophétie* disait : « Les États-Unis, possédant toujours une puissance inégalée, sont effrayés—ils ont peur—de l'utiliser, tout comme Dieu l'a dit ».

LA 'VICTOIRE' DE LA GUERRE DU GOLFE

Si un conflit avait pu prouver fausse la prédiction de M. Armstrong, ça aurait certainement été la Guerre du

DEUXIÈME PARTIE L'ANGLETERRE ET L'AMÉRIQUE

Golfe persique. Même la propre église de M. Armstrong, pointait cette guerre (plusieurs années après qu'il soit mort) comme justification pour se distancer de la prédiction « L'Amérique a gagné sa dernière guerre ». « Nous avons eu tort, » écrivait le successeur de M. Armstrong, Joseph Tkach, dans une lettre aux co-ouvriers datée du 25 mars 1991.

Mais la revue naissante *La Trompette Philadelphienne*, n'était pas d'accord avec le nouveau message de la *Pure Vérité*. Mais plutôt, nous nous en sommes tenus fermement aux prévisions de M. Armstrong. « L'Amérique a gagné sa dernière guerre, » avons-nous déclaré sur la première page de l'édition de mai 1991 de la *Trompette*, peu après la fin de la Guerre du Golfe.

Après une courte invasion terrestre, l'administration du premier président Bush déclara la victoire de la guerre. Mais l'éditeur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, mit fermement en doute cette déclaration. Il est vrai que, jusqu'en 1991, le monde n'avait jamais assisté à une telle démonstration de puissance de feu si avancée technologiquement. Pourtant malgré cette démonstration de force, la Guerre du Golfe persique n'était pas une qui ait « mis à l'épreuve la volonté américaine, » écrivit-il.

« La vérité c'est que nous avons gagné une bataille au Koweït. Nous n'avons pas gagné une guerre. Le travail n'a pas été terminé, » écrivit M. Flurry. « Saddam Hussein est toujours au pouvoir—même plus fort d'une certaine manière—et il a fait de l'Irak un champ de cadavres. « N'est-ce pas un signe que nous n'avons pas gagné la guerre ? Que nous n'avons pas eu la volonté de vaincre comme il est dit dans Lévitique 26 :19 ? » Ce que les États-Unis ont fait était essentiellement de repousser un énorme problème dans le temps. « Ceci va probablement embarrasser et hanter le président Bush et l'Amérique pour le reste de nos vies ! » écrivit-il. Un regard au chaos assombrissant en Irak aujourd'hui montre que cette prédiction était étonnamment juste.

M. Flurry critiqua encore plus le fait qu'après avoir encouragé les Kurdes et les Chiites de s'élever contre Saddam Hussein, l'administration Bush les a abandonnés. Hussein a donc repris son carnage meurtrier contre ces peuples, créant un désastre humanitaire. M. Flurry a décrit ceci comme « la plus grande trahison dans l'histoire américaine ». « Le 'nouvel ordre mondial' du président Bush a provoqué un des événements les plus honteux de l'histoire de notre nation ! » écrivit-il. « Les dirigeants américains disent que les États-Unis n'ont pas de mandat de l'ONU pour intervenir en Irak au nom des réfugiés. Cette déclaration seule montre que nous n'avons pas la volonté



LE 11 SEPTEMBRE, 2001
Les photos paralysantes de New York ont montré la puissance terrifiante de la volonté du terrorisme.

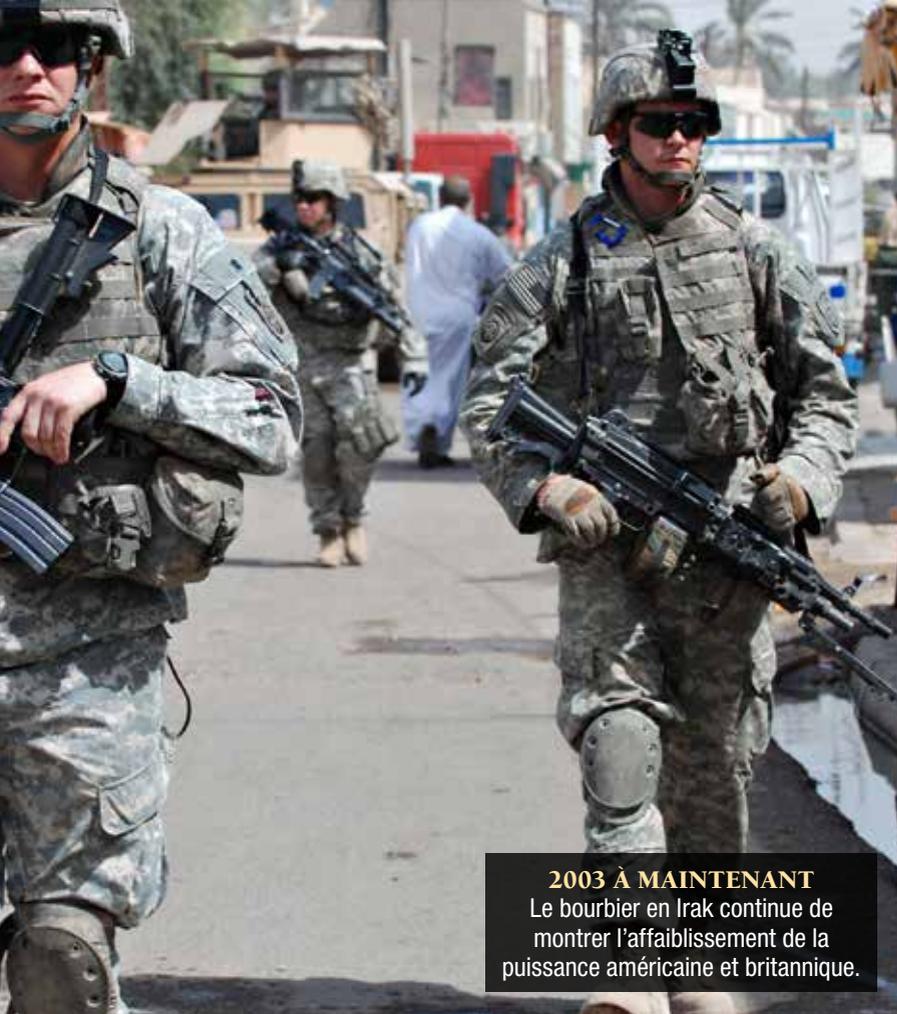


d'utiliser notre puissance pour une cause juste. Et si la crise des réfugiés Irakiens n'est pas une cause juste, rien ne l'est ! »

La déclaration suivante—que M. Flurry a écrite il y a bien plus de deux décennies—a puissamment résumé la trépidation qui a saturé la politique étrangère de l'Amérique durant les récentes décennies, pas seulement en Irak, mais aussi en Afghanistan, en Ukraine et au-delà : « L'Amérique craint toujours d'être embourbée dans une guerre civile du type du Vietnam en Irak. Même après que nous les ayons laissés presque sans défense ! C'est parce que Dieu a détruit l'orgueil de notre force—notre désir de gagner ! ... L'Amérique devra voir qu'elle est sous une malédiction de Dieu et qu'elle devra se repentir de ses péchés ».

Le fait que les actions de l'Amérique dans la Guerre du Golfe de 1991 aient trahi les Kurdes et les Chiites et laissé Saddam Hussein au pouvoir montre que c'était au mieux, une autre impasse pour les États-Unis.

Et les années qui ont suivi révèlent encore plus puissamment combien profondément brisée est l'orgueil de l'Amérique dans sa propre force. Vous rappelez-vous l'effort des États-Unis « de reconstruire la nation » en Somalie en 1993 ? Il n'a fallu que 29 morts américains pour abandonner cette mission. Puis le bombardement en 1996 des tours de Khobar à Dhahran en Arabie Saoudite, a provoqué une retraite de près de 353 millions de dollars plus loin dans le désert saoudien. Quand les terroristes ont fait sauter les ambassades américaines à Dar-es-Salaam et au Nairobi en 1998, le président Bill Clinton a répondu avec une tape sur



2003 À MAINTENANT
Le borbier en Irak continue de
montrer l'affaiblissement de la
puissance américaine et britannique.

la main : une frappe aux missiles *cruise* sur des installations terroristes suspectées.

Les États-Unis ont même reculé d'un conflit à Haïti, une des nations les plus pauvres du monde. Un navire d'assaut américain fut actuellement tenu au large par un petit groupe d'émeutiers Haïtiens à Port-au-Prince en 1993. Les États-Unis ont mis fin à la mission parce qu'ils craignaient de subir des pertes.

LA GUERRE CONTRE LE TERRORISME

Le 11 septembre 2001, les États-Unis ont subi la plus meurtrière attaque en sol américain depuis Pearl Harbour. Les terroristes islamistes ont tué près de 3,000 personnes et ont plongé les États-Unis dans une guerre totale.

Dès le début, cette guerre était destinée à sa perte. Considérez pour commencer, la définition même que l'Amérique lui a donnée. Coincés dans la rectitude politique et de ce fait inconfortable avec toute description défavorable de l'islam, les dirigeants américains l'ont définie comme une « guerre contre le terrorisme ». Ceci sème la confusion. Le *terrorisme* n'est pas un ennemi, mais une tactique. Faillir à identifier clairement *l'extrémisme islamique* et *les nations étant son principal commanditaire* comme l'ennemi, c'est comme définir la Deuxième Guerre mondiale comme une « guerre contre le blitzkrieg » comme si l'on ne voulait pas directement impliquer l'Allemagne.

Les descriptions de la « menace terroriste » de façon vague, ombrageuse, évasive et ubiquité était aussi

trompeuse. La menace émane de façon prédominante de quelques nations, telles que l'Arabie Saoudite, et, plus que toutes autres, *l'Iran*. Comme l'effondrement soudain de l'URSS a réduit la menace communiste, mettre fin aux *États qui supportent* le terrorisme islamiste mettrait *fin au terrorisme*.

Le problème, c'est que l'Iran a des alliés : de façon notable, la Russie et la Chine. L'Afghanistan n'avait pas d'amis, ni de pouvoir—donc les États-Unis l'ont choisie (ou de façon plus précise, les Talibans), comme la première cible de la « guerre contre le terrorisme ». En termes de contribution au terrorisme global, les Talibans étaient insignifiants comparée à l'Iran, mais c'est le problème auquel fait face quelqu'un quand il néglige de définir correctement l'ennemi.

L'attaque subséquente de l'Amérique sur l'Irak (ou plus précisément, Saddam Hussein) fut encore plus problématique, parce qu'elle éliminait le plus grand contre-poids à l'Iran, garantissant virtuellement l'ascendance éventuelle de la République islamique.

Le résultat de l'échec américain à correctement définir l'ennemi, dans les années depuis 2001, c'est que l'Amérique *n'a effectivement RIEN fait pour cibler l'Iran ou réduire son support au terrorisme*. La « guerre contre le terrorisme » a actuellement renforcé l'Iran. L'Iran a dirigé, financé, armé et personnellement assisté aux attaques du Hamas et du Hezbollah qui ont transformé Israël et le Liban en champs de bataille.

L'Iran teste des armes capables de transporter des charges nucléaires et appelle régulièrement qu'Israël soit « effacé de la carte ». Pourtant les États-Unis essaient encore de raisonner et de négocier avec l'Iran. Comme l'a dit un officier de haut rang du bureau du premier ministre israélien, « Alors que le monde discute d'où et quand se fera la prochaine rencontre avec l'Iran, l'Iran avance rapidement vers l'obtention de la bombe nucléaire ».

Même si les États-Unis avaient gagné une victoire décisive dans sa campagne en Afghanistan et en Irak, elle serait toujours loin d'avoir gagné la guerre contre le terrorisme. Aussi longtemps que le parrain du terrorisme islamique, la République islamique d'Iran est toujours impliqué, la guerre contre le terrorisme n'est pas gagnée.

Mais les guerres en Afghanistan et en Irak étaient loin d'être des victoires pour les États-Unis. En Afghanistan, les Talibans font un retour, et les États-Unis sont même impliqués dans des pourparlers avec le régime qu'ils ont tenté de renverser. Pire, les Talibans ont pris le contrôle de plusieurs secteurs du Pakistan, plaçant le pays entier, et son arsenal nucléaire, en danger. C'était au Pakistan, le 2 mai 2011, que les troupes américaines ont trouvé et exécuté Osama Ben Laden, le chef d'Al Qaeda et le numéro un sur la liste

américaine des terroristes les plus recherchés. La mort de Ben Laden peut être une raison de célébrer pour plusieurs, mais cela ne laisse pas le monde plus en sécurité. Ben Laden était la tête d'Al Qaeda, non du terrorisme global.

Le 27 mai, 2014 le Président des États-Unis, Barack Obama, annonçait que les opérations de combat américaines en Afghanistan prendraient fin officiellement en décembre 2014. Une petite force résiduelle resterait temporairement dans le pays pour des raisons d'entraînement, a-t-il dit, mais toutes les forces américaines seraient retirées d'Afghanistan avant la fin de 2016.

En Irak, les pertes américaines sont encore plus appa-
rentes. Washington a actuellement *poursuivi le dialogue* avec l'Irak, demandant son aide pour sortir du bourbier en Irak en serrant la bride aux Chiites. Il a aussi considéré joindre ses forces à l'Irak de façon à combattre l'État islamique, le groupe terroriste Sunnite maintenant en contrôle de grandes sections de l'Irak et de la Syrie. De manière à mettre de l'ordre dans ses affaires en Irak, la « super-puissance » américaine a demandé de l'aide au *principal commanditaire de terrorisme d'État !*

En fait, loin de gagner la guerre contre le terrorisme, l'Amérique est dans le processus d'abandonner l'Irak à l'Irak !

« Le plus puissant pays [musulman] au Moyen-Orient c'est l'Irak, » écrit M. Flurry dans un article intitulé « L'Irak va-t-il bientôt tomber aux mains de l'Irak ? » en 1994. « Pouvez-vous imaginer la puissance qu'ils obtiendraient s'ils prenaient le contrôle de l'Irak, le deuxième plus grand pays producteur de pétrole au monde ? »

Loin de gagner la guerre contre le terrorisme, l'Amérique a construite une superpuissance appuyant le terrorisme !

EUROPE

Encore plus honteuse, fut la politique étrangère de l'Amérique en Europe. Ces myriades d'infirmités ont été documentées en détail dans la *Trompette* et dans la *Pure Vérité*.

À peine quatre années après la fin de la Deuxième Guerre mondiale, M. Armstrong écrit : « Mais alors que le naïf Oncle Sam qui fait toujours confiance, toujours incapable de voir plus d'un ennemi à la fois, a été occupé à s'inquiéter de la Russie, la vraie menace a fait une avancée rapide et diabolique—clandestine—en Europe ! » (*Pure Vérité*, novembre 1949). Dans l'édition de juin 1952 de la *Pure Vérité*, M. Armstrong a comparé la politique étrangère bâclée de l'Amérique en Europe à la création d'un monstre de Frankenstein qui se retournerait éventuellement contre son créateur.

Gerald Flurry a utilisé la même analogie dans l'édition de septembre/octobre 1995 de la *Trompette*. Il écrit comment les États-Unis s'étaient opposés fortement à la reconnaissance des républiques séparatistes yougoslaves de Slovénie et de Croatie en 1991. Pourtant, face à la pression faite sur eux par l'Allemagne, l'Amérique a plié et offert son approbation tacite. La reconnaissance par l'Amérique de ces

deux états, fut l'étincelle qui a déclenché une succession de guerres dans la région des Balkans durant les années 1990.

La Croatie s'est alignée avec les nazis durant la Deuxième Guerre mondiale. Il était bien documenté que le dirigeant croate que l'Allemagne supporta en 1991, Franjo Tudjman, était lui-même un sympathisant nazi. Quand la guerre débuta, la Croatie entreprit de débarrasser son territoire des citoyens serbes. Carl Bildt, un ancien médiateur de la Communauté européenne dans les Balkans, décrit cela comme « le nettoyage ethnique le plus efficace que nous ayons vu dans les Balkans ».

L'Amérique avait effectivement donné son appui total au *mauvais joueur*—et peu de commentateurs excepté la

« COMME ROME, NOUS SOMMES DEVENUS GRAS ET PROSPÈRE ET PARESSEUX. »

LA PURE VÉRITÉ, FÉVRIER 1956

Trompette l'ont mentionné.

La *Trompette* a claironné cet avertissement depuis plusieurs années maintenant. Durant la guerre au Kosovo, nous avons exposé un autre échec de la volonté américaine : « Étant donné le manque de volonté apparent de déployer efficacement sa force militaire pour actuellement gagner une victoire [pour le bon côté] dans ses nombreuses aventures militaires des dernières années, pourquoi alors en déployer d'autres ... ? » (*La Trompette*, mai 1999). À long terme, la campagne de bombardements menée par les États-Unis viendra hanter l'Amérique bien plus que ce qu'elle a causé à la Serbie. La tendance de l'Amérique de supporter souvent le mauvais côté aura une fin désastreuse, selon la prophétie biblique.

Quand la crise ukrainienne fit irruption en 2014, la volonté brisée de la force militaire américaine était ouvertement exposée à la vue du monde entier. Au début des années 1990, l'Ukraine avait l'un des arsenaux nucléaires les plus développés du monde. Avec ses quelques 5000 armes, c'était le troisième en importance de la planète. Mais cela a changé en 1994 quand les dirigeants des États-Unis, du Royaume Uni, d'Irlande et de Russie ont signé une entente avec l'Ukraine : Kiev a consenti à céder ses armes nucléaires en échange d'une promesse de ces pays de maintenir l'intégrité territoriale de l'Ukraine.

L'article I du Mémorandum de Budapest dit : « Les États-Unis d'Amérique, la Fédération Russe et le Royaume Unis de Grande Bretagne et d'Irlande du Nord, réaffirment leur engagement à l'Ukraine ... de respecter l'indépendance, la souveraineté et les frontières existantes de l'Ukraine ». Ces « frontières existantes » incluaient la Péninsule de la Crimée, ainsi que le Donetsk et le Louhansk dans l'est de l'Ukraine. Quand la Russie a annexé la Crimée au printemps 2014, et avait activement travaillé à déstabiliser les deux autres

régions, ils étaient en violation directe de cette entente. Et les États-Unis, en négligeant d'utiliser sa puissance contre la Russie, faillit à s'en tenir à l'esprit de sa promesse. L'Ukraine, libre du nucléaire, est maintenant sans défense.

Donc, M. Armstrong avait-il raison de déclarer après la Deuxième Guerre mondiale que « l'Amérique a gagné sa dernière guerre » ? Si l'on regarde de la Corée à Cuba, au Vietnam, à l'Iran, au Liban, à la Somalie, au Kosovo, à l'Irak, à l'Afghanistan, à l'Ukraine, la réponse est claire. Tous ces épisodes constituent de claires défaites politiques et militaires américaines.

BÉNÉDICTIONS ET MALÉDICTIONS

Il y a une raison pourquoi M. Armstrong a correctement annoncé après la Deuxième Guerre mondiale que l'Amérique perdrait la volonté d'utiliser sa puissance et ne gagnerait jamais plus une guerre. Il savait que lorsque Dieu a menacé dans Lévitique 26 :19 de « briser l'orgueil de votre force, » Il se référait principalement à la Grande-Bretagne et aux États-Unis dans cette ère moderne.

L'ironie est que le même Dieu qui a promis de briser notre orgueil est celui qui a *donné* cette formidable puissance en premier lieu. Dieu a béni l'Amérique avec une richesse matérielle sans précédent parce qu'Il l'avait promise, inconditionnellement, à Abraham. Il l'a fait à cause de l'obéissance d'Abraham aux lois de Dieu. C'est pourquoi, jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale, nos peuples ont été richement bénis. (Tout ceci est expliqué en détail dans le livre *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*. Demandez votre exemplaire gratuit pour une explication complète.)

Cependant, aujourd'hui, à cause du péché qui sévit et de la désobéissance à Sa loi, Dieu transforme ces bénédictions en malédictions. Dieu nous a donné tout les bienfaits imaginables, mais qu'avons-nous fait de ces bénédictions ? Laissez M. Armstrong expliquer : « Tout comme Rome, nous sommes devenus gras, prospères et paresseux. ... Nous sommes les plus riches, comparé à toute autre nation, et nous devenons rapidement paresseux et mous, recherchant le luxe, le plaisir, l'excitation, l'oisiveté et la facilité, à s'éviter du travail, désirant les objets et les gadgets » (*Pure Vérité*, février 1956). Ceci s'applique aujourd'hui beaucoup plus encore qu'en 1956 !

Au milieu de toute cette prospérité matérielle, nous avons oublié Dieu. En fait, nous voyons de plus en plus d'exemples d'hostilité active, intentionnelle, et malicieuse envers Dieu—un mouvement qui cherche à éliminer systématiquement Dieu de la vie publique—d'établir l'impiété comme la religion d'État ! Mais même durant ces situations dans lesquelles Dieu est mentionné symboliquement, Il

n'est jamais remercié comme celui qui donne Sa loi, ou même l'autorité morale. Dans la société moderne, nous ne sommes responsables qu'à nous-mêmes.

C'est la raison pourquoi Dieu maudit maintenant les peuples de la Grande-Bretagne et des États-Unis. La suite continue des défaites politico-militaires de l'Amérique depuis la Deuxième Guerre mondiale est la preuve de ces malédictions ! L'Amérique a définitivement gagné sa dernière guerre. C'était vrai en 1950—et encore plus de nos jours.

Notre immense richesse ajoutée à notre volonté brisée est une combinaison dangereuse. Comme M. Armstrong écrivit dans la *Pure Vérité* de juin 1954, LES PAYS AGRESSEURS CONVOIENT CETTE RICHESSE. Le fait de voir notre faiblesse et notre répugnance à utiliser notre puissance ne fait qu'intensifier le désir de ces nations agressives de prendre cette richesse—aussitôt qu'ils seront assez forts pour le faire.

Cela *se produira*—et beaucoup plus tôt que vous pourriez le penser. C'est ce que Herbert Armstrong a prévu.

M. Armstrong a conclu un article dans la *Pure Vérité* d'octobre 1954 avec ces mots : « Comment un Américain—un héritier anglophone des meilleures bénédictions matérielles de Dieu—peut-il, face à un tel accomplissement stupéfiant et renversant de la prophétie—une telle démonstration choquante de la puissance, du pouvoir, et de la fidélité du Dieu Tout-Puissant—accepter et prendre part à ces bénédictions, et ensuite ignorer négligemment l'avertissement de Dieu que nos péchés augmentent aujourd'hui, ou négliger de se mettre à genoux devant le Dieu Tout-Puissant, de se repentir, et d'intercéder dans une prière sincère pour toute les nations israélites, et d'aider de toutes manières possibles à avertir notre nation maintenant du péril qui la guette, semble impossible à concevoir.

« Dieu nous avertit, à travers la prophétie, que nos péchés augmentent rapidement. Et maintenant le moment de vérité est arrivé ! L'épée étrangère nous a déjà attaqués. Dans cet âge nucléaire incroyable et terrifiant, la Troisième Guerre mondiale débutera par des bombes atomiques lâchées sur (des villes telles que) Londres, Birmingham, Manchester, Liverpool, New York, Washington, Philadelphie, Détroit, Chicago, et Pittsburg—sans avertissement !

« Que Dieu aide nos nations à se réveiller avant qu'il ne soit trop tard ! »

Il est maintenant clair que la volonté brisée de nos nations ne se réveillera pas à ces menaces encore plus imminentes. Mais vous, en tant qu'individu, le pouvez encore.



La fissure de l'Atlantique

L'amitié entre les États-Unis et l'Europe n'est pas ce qu'elle semble être.

Qui aurait cru, après la sauvagerie de la Deuxième Guerre mondiale, que l'Amérique et l'Allemagne deviendraient un jour des alliés ? Pourtant, peu après que la fumée de ce conflit majeur se soit dissipée, Washington et Bonn posèrent la fondation d'un partenariat rapproché. Les États-Unis ont établi le plan Marshal pour rebâtir l'Europe de l'Ouest, spécialement l'Allemagne, et l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) fut lancée, liant l'Europe et l'Amérique du Nord dans une alliance militaire.

La prophétie biblique montre que cette union était destinée, dès le début, à tomber en ruines. L'usure de la relation transatlantique que nous voyons aujourd'hui est l'avancement de sa ruine inévitable.

Herbert W. Armstrong était très familier avec les écritures de la Bible élucidant cette vérité. Sous sa direction, la *Pure Vérité* comprenait que l'alliance transatlantique allait éventuellement se rompre. « La reprise économique masque les divisions profondes qui doivent déchirer l'Alliance Atlantique, » écrit la *Pure Vérité* dans son édition de septembre 1983.

Dans les décennies qui ont suivi la rédaction de cet article, la prophétie a grandement été accomplie.

' POUVONS-NOUS ACHETER L'AMOUR AVEC DE L'ARGENT ? '

Au début de 1952, alors que l'Amérique commençait à permettre à l'Allemagne de se réarmer, la revue *La Bonne Nouvelle* de M. Armstrong expliqua pourquoi la décision était mal avisée :

« La question ... fait trembler les observateurs prudents !

L'AMÉRIQUE OSERA-T-ELLE ARMER L'ALLEMAGNE ?

« Pouvons-nous unir l'Europe et guider la machine militaire colossale que nous envisageons là-bas d'ici 1955 ? ...

NOS MEILLEURS GÉNÉRAUX EN EUROPE AVERTISSENT DE FAÇON INFLEXIBLE QUE L'ALLEMAGNE EST UN RISQUE

CALCULÉ. Que pensera une Allemagne, armée avec l'aide de l'Amérique, de sa nouvelle puissance ? ... POURQUOI LES DIPLOMATES VONT-ILS PENSER QUE AUJOURD'HUI LES CŒURS DE LA POPULATION EN ALLEMAGNE SONT DIFFÉRENTS D'HIER ? Chacune de ces nations NON-DÉMOCRATIQUES, quand elles sont armées, se sont retournées contre nous. Nous sommes les nations 'riches' haïes, les nations 'capitalistes', les nations 'impérialistes'.

« LE CŒUR DU PEUPLE ALLEMAND ... N'A PAS ÉTÉ CONVERTI À NOTRE FAÇON DE VIVRE. Si vraiment ils en étaient venus à nous aimer depuis leur défaite, pourquoi essaieraient-ils alors de tenter de négocier pour la domination en Europe, et menaceraient-ils de s'abstenir de supporter la cause de la démocratie contre la Russie ? Est-ce la façon dont l'amour se manifeste ? Pouvons-nous acheter l'amour avec de l'argent ? (*La Bonne Nouvelle*, avril 1952).

Cela fut écrit il y a plus de six décennies ! Déjà en 1952, l'Allemagne se démenait pour dominer l'Europe—et l'Amérique n'a pas compris ce que cela signifiait, ou a choisi de ne pas comprendre. C'était le but de l'Allemagne dès le début.

Notez cependant, comment cet article a mis l'accent sur le problème de l'Amérique qui tentait d'acheter « l'amour » des Allemands. La prophétie révèle que cette tendance spécifique, qui est devenue considérablement plus forte dans les décennies qui ont suivi, était condamnée dès le départ.

La *Pure Vérité* a écrit ceci en février 1956 : « L'Amérique semble attachée à l'idée qu'elle peut acheter des amis et des alliés autour du monde avec de l'argent comptant américain. Nous avons l'intention de conserver nos amis des autres nations en leur fournissant généreusement de l'argent et des armes. *Mais ça ne fonctionne pas !* »

La véracité de cette déclaration est indéniable aujourd'hui. Considérez les milliards de dollars que Washington a dépensés pour tenter d'acheter des alliés comme le Pakistan, l'Égypte et l'Afghanistan—des nations qui marchent néanmoins vers le radicalisme. L'argent

américain a été pompé dans plusieurs causes d'Amérique du Sud, d'Asie et de plusieurs autres arènes. Mais aucunes de ces largesses n'ont augmenté le support pour les politiques américaines ou lui a fait gagner une once de respect. L'argent ne parle pas. Maintenant l'Amérique est à court d'argent et elle est actuellement devenue désespérément dépendante des fonds étranger pour supporter son économie brisée. Ces efforts humanitaires sont un piège.

Mais la prophétie biblique pointe *particulièrement* vers le danger de l'Amérique recherchant une alliance avec l'Allemagne. Vous pouvez lire les écritures spécifiques contenant ces prophéties bibliques dans notre brochure *Nahum : Une prophétie du temps de la fin pour l'Allemagne*. (Toute notre littérature est gratuite sur demande).

Les écritures révèlent que l'Amérique essaierait d'abord de renforcer cette relation vouée à l'échec en y injectant des dollars, comme l'article de la *Pure Vérité* cité plus haut le disait. Tard dans les années 1990 et tôt dans les 2000, cette impulsion mena l'Amérique—sous les auspices de l'OTAN—à agir comme le laquais volontaire de l'Allemagne dans la terrible Guerre des Balkans. Le désir des États-Unis de plaire à l'Allemagne dans ces guerres a fini par mettre en pièces la république de Yougoslavie, et transformer les anciens états Yougoslaves en colonies virtuelles de l'empire naissant de l'UE conduite par l'Allemagne.

Le 1er décembre 2009, l'ambassadeur américain en Allemagne a déclaré publiquement, que l'Allemagne est « *le plus important allié* de Washington ». Il a dit, « Nous avons besoin de partenaires forts—et nulle part y a-t-il de meilleurs partenaires engagés, qu'en Europe. Et l'Allemagne est le centre de gravité de l'Union européenne ».

Le 2 février 2013, le vice-président Joe Biden a fait écho à ces sentiments dans son important discours aux dirigeants européens à la Conférence de Sécurité de Munich : « En bref, le président Obama et moi continuons de croire que l'EUROPE EST LA PIERRE ANGULAIRE DE NOTRE ENGAGEMENT AVEC LE RESTE DU MONDE, et le catalyseur de notre coopération globale. C'est aussi simple que ça ».

« UNE EUROPE PUISSANTE ET EFFICACE EST DANS LES INTÉRÊTS PROFONDS DE L'AMÉRIQUE, et je peux ajouter, présomptueusement, DANS LES INTÉRÊTS DU MONDE, » a dit Biden. « L'Europe demeure LE PARTENAIRE DE PREMIER RECOURS indispensable de l'Amérique, » continua-t-il.

L'Amérique ne se tourne plus vers la Grande-Bretagne et son Commonwealth pour du support. Au lieu, les leaders américains essayent de bâtir l'Europe. Même le président Barak Obama presse les Européens d'assumer « le fardeau du leadership global ». L'Amérique a une confiance totale en l'Europe et voit la relation comme étant mutuellement bénéfique. Cependant, l'Europe a un point de vue différent.

'UNE RELATION PLUS ÉQUILIBRÉE'

À l'inauguration du président Obama, le commissaire aux Affaires Extérieures de l'Europe a dit qu'il anticipait « une relation plus équilibrée » entre l'Europe et l'Amérique, il

voulait dire équilibrée en faveur de plus de pouvoir pour l'Europe et moins pour l'Amérique.

Et tout comme l'avait prédit M. Armstrong, l'antipathie de l'UE pour l'Amérique est devenue plus évidente dans l'ombre de la crise économique globale qui s'est produite en 2008. L'Europe blâme le modèle économique anglo-américain pour la crise. Elle a pris des décisions draconiennes pour étouffer le leadership financier de New York et de Londres et transférer le centre financier global à Bruxelles/Berlin. Elle a saisi les rennes en tant que premier régulateur financier mondial, et a exigé des pénalités sévères aux compagnies américaines géantes incluant Intel, Google et Microsoft, forçant ces firmes à jouer selon les règles européennes. En conséquence directe du crash économique, toutes les nations du G-20 se sont entendues pour permettre au Conseil de Stabilité Financière contrôlé par l'UE d'influencer leurs économies.

L'année 2013 a commencé avec l'annonce par l'UE et les États-Unis qu'ils débutteraient les pourparlers pour bâtir un accord transatlantique—quelque chose qui a souvent été appelé « un OTAN économique ». Les négociations seront laborieuses, mais si elles ont du succès, elles lieront ensemble les économies de l'Amérique et de l'Europe. Le président de la Commission européenne, José Manuel Barroso a dit lors d'une conférence de presse, le 13 février 2013, que « cette négociation établira les standards—non seulement de nos futurs échanges et investissements bilatéraux, incluant les questions régulatrices, MAIS AUSSI POUR LE DÉVELOPPEMENT DES RÈGLES D'ÉCHANGE GLOBALES ».

Au premier coup d'œil, ce développement semble mutuellement favorable, mais un tel accord pourrait s'avérer fatal pour la souveraineté économique de l'Amérique. Les propositions disent que les lois régissant ce nouvel accord transatlantique seraient préparées par un conseil conjoint de représentants de niveau sénior du « Secrétariat général de la Commission de l'Union européenne et du bureau Américain pour l'information et le règlement des affaires ». Ceci transférerait effectivement certains niveaux de souveraineté américaine à un Conseil de coopération de réglementation transatlantique. Ceci pourrait être un énorme développement. Une fois que l'Amérique et l'UE ont établi un standard, il deviendrait effectivement le *standard mondial* parce que les autres nations devraient s'y conformer si elles veulent faire des échanges avec les États-Unis et l'UE. Et si l'Europe gagne la main haute dans les négociations—et l'Europe est *experte* à gagner la main haute—alors l'UE donnera le pas au niveau global.

L'Amérique s'est déjà soumise elle-même à la règle économique de l'Europe. Elle a mis énormément de foi dans la bienfaisance de l'Europe et dans son sens de la justice.

Où cela mène-t-il ? Encore une fois, allons consulter les prévisions guidées prophétiquement de la *Pure Vérité* de M. Armstrong pour l'étonnante réponse !

UN REMOUS TURBULENT

La *Pure Vérité* de mars 1974 disait, « L'antagonisme européen envers les États-Unis et ses politiques est maintenant

clairement visible. Les prochaines années amèneront plus de divergences d'opinion, de conflits d'intérêts et, par moments, une hostilité ouverte entre les États-Unis et l'Europe. *L'Europe—incluant (alors) l'Allemagne de l'Ouest—devra bâtir ses propres forces armées unifiées, incluant des armes nucléaires.* Les forces religieuses et politiques joueront un rôle clé dans l'avenir ».

La tendance qui a débuté avec les guerres des Balkans—l'Europe utilisant la puissance américaine via l'OTAN de façon à servir ses propres intérêts—continue. Les machinations de l'Europe ont *radicalement* transformé l'OTAN de son rôle original de protecteur et défenseurs des démocraties des États-Unis, de la Grande-Bretagne, du Canada et de l'Europe de l'Ouest. Maintenant elle est de plus en plus liée à l'UE qui poursuit ses objectifs clandestins romains/teutoniques pour bâtir un empire européen.

Les États-Unis ont, jusqu'à ce jour, prêté leur appui à de telles causes sans grande objection. Et maintenant les objectifs militaires de l'Allemagne sont de plus en plus inter-reliés dans les nouveaux « concepts stratégiques » de l'OTAN.

En surface, la relation entre les États-Unis et l'Allemagne semble souvent placide. Mais les courants sous-jacents de ce que M. Armstrong a appelé les « conflits d'intérêts » et les « hostilités absolues » deviennent toujours plus turbulents.

Les turbulences sont devenues particulièrement sévères depuis 2013, quand les révélations émergèrent que l'Agence de sécurité nationale (NSA) des États-Unis espionnait largement l'Allemagne, incluant des lignes d'écoute sur le téléphone de la chancelière Angela Merkel, et collectait des montagnes de données digitales sur les Allemands. Certains rejettent ces révélations comme insignifiantes. Mais elles ont causé *la plus grande crise de confiance* dans les relations entre l'Allemagne et les États-Unis depuis plusieurs décennies.

La société allemande—qui est hautement sensible à la question de la protection des données—a fortement réagi aux nouvelles de la surveillance de la NSA. En juillet 2013, un sondage ARD auprès de la population allemande montre que sa confiance dans les États-Unis a plongé de 76 pour cent en novembre 2009 à 49 pour cent. En novembre de cette année-là, le nombre d'Allemands qui croyaient que l'Amérique était un partenaire fiable pour l'Allemagne se trouvait à SEULEMENT 35 POUR CENT. Plus de 60 pour cent des Allemands voient Edward Snowden—l'homme qui a illégalement exposé l'espionnage de l'Amérique sur l'Allemagne—comme un héros. En fait, puisque les services d'espionnage américains ont l'avantage technologique, le gouvernement allemand a maintenu une coopération continue avec Washington. Mais Berlin fait maintenant des efforts concertés pour changer la fondation légale de cette coopération.

Les révélations de la NSA n'étaient pas et de loin l'origine de la fissure dans les relations entre l'Allemagne et les États-Unis, mais elles l'ont beaucoup élargie.

UNE PUISSANCE NUCLÉAIRE ?

Considérez cette inquiétude supplémentaire : Sous les auspices de l'OTAN, les États-Unis ont entreposé des centaines de bombes nucléaires à gravité B-61 dans les pays européens. « Les États-Unis ont fourni environ 480 bombes thermonucléaires B-61 à cinq états soi-disant 'non-nucléaires', incluant la Belgique, l'Allemagne, l'Italie, les Pays-Bas et la Turquie, » a écrit le *Global Research* en février 2010.

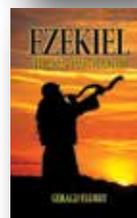
À mesure que l'Europe démantèle l'OTAN, nous ne devrions pas être surpris si elle s'empare de ces armes nucléaires aussi ! Les forces aériennes de chacun de ces pays de l'OTAN comptent du personnel entraîné pour armer et lancer ce matériel. La fusion croissante des objectifs de défense partagés par l'OTAN et l'UE a contribué au retrait rapide des forces américaines d'Europe. Ceci enlève les obstacles devant l'Europe pour déployer une force internationale, armée de bombes nucléaires.

Qu'est-ce que M. Armstrong avait à dire au sujet de cette possibilité ? Il a courageusement parlé au sujet des armes de destruction massive que l'Amérique a entreposées en Europe.

« Vous pouvez être certains que les dirigeants de l'Europe de l'Ouest se consultent de façon urgente et secrète, sur la façon, et à quelle vitesse ils peuvent s'unir et construire une force militaire européenne unifiée afin qu'ils puissent se défendre eux-mêmes ! » M. Armstrong écrivit dans la *Pure Vérité* d'avril 1980 : « Et ils ne seront plus obligés de céder docilement à la Russie ! Et qui vont-ils blâmer pour leur humiliation et la nécessité d'avoir une Europe unie, ayant un gouvernement uni, une monnaie commune, et une force militaire unifiée aussi grande ou plus grande que celle de l'URSS ou des États-Unis ? *Ils vont blâmer les États-Unis ! Et quand ils seront assez forts pour se défendre eux-mêmes, ... ils vont d'abord attaquer la Grande-Bretagne pour avoir soutenu fermement les États-Unis, et ensuite ils vont renvoyer un lot de bombes à hydrogène que les États-Unis entreposent en ce moment en Europe !* » ...

Ceci est le destin ultime et choquant de la relation américano-européenne !

L'Europe moderne croît rapidement indépendamment des États-Unis et renforce sa position en tant que puissance mondiale, tout comme la *Pure Vérité* l'a prophétisée. La division croissante entre les États-Unis et l'UE fait pencher la balance du pouvoir de façon décisive en faveur de l'Europe—particulièrement en faveur de l'Allemagne. Ceci devrait déclencher l'alarme la plus urgente parmi les dirigeants américains, s'ils savaient seulement où cela les mènera ! Ils ignorent les avertissements de M. Armstrong à leur propre péril.





PANAMA



HONG KONG



SUEZ



CAP DE BONNE ESPÉRANCE



LES MALOUBINES

Le changement de la garde



CHYPRE



MALTE

Le déclin du contrôle américano-britannique sur les portes maritimes mondiales.

Avant la Deuxième Guerre mondiale, la Grande-Bretagne et les États-Unis contrôlaient toutes les portes maritimes principales du monde : Panama, Hong Kong, Suez, le Cap de Bonne Espérance, Malte, Papouasie Nouvelle-Guinée, Timor Oriental, Antilles, Gibraltar, Îles Malouines, Chypre, Golfe de la Guinée, Îles Maldives, Sri Lanka, Singapour, Golfe d'Aden et autres. Ces « portes, » comme elles sont appelées dans la Bible, étaient des facteurs importants dans le succès économique des peuples britannique et américain et étaient indispensables aux succès alliés durant la Deuxième Guerre mondiale. Depuis ce temps cependant, les États-Unis et la Grande-Bretagne ont, sans combattre, rendu le contrôle de la garde de ces portes.

Herbert W. Armstrong a listé quelques-uns des passages les plus stratégiques dans la *Pure Vérité* d'octobre 1954 : le Canal de Panama, le Canal de Suez, Singapour, Chypre, et Gibraltar. Les États-Unis et la Grande-Bretagne ont gagné le contrôle de ces passages et de plusieurs autres après 1800 à cause des promesses inconditionnelles du droit d'aïnesse que Dieu a faites à la postérité d'Abraham. Une des bénédictions majeures promises à Israël des temps modernes (les États-Unis et la Grande-Bretagne principalement) était de contrôler les « portes » de leurs ennemis (Genèse 22 : 17 ; 24 : 60). Le fait que nos nations ont acquis ces portes stratégiques prouve notre identité biblique. « Nous *devons être* Israël moderne, » écrivit M. Armstrong.

Une preuve supplémentaire est le fait que nos peuples ont depuis perdu le contrôle de ces passages—parce que c'est *précisément* ce que Dieu a dit qu'il se produirait. M. Armstrong écrivit en 1980 : « Alors que 'l'orgueil de notre force' continue d'être brisé, alors que les britanniques continuent de perdre leurs portes maritimes à l'étranger et leur possessions autour de la Terre, alors que l'Amérique signe l'abandon de la propriété du canal de Panama—le contrôle sur cette porte maritime vitale ... cette prophétie centrale seule représente une preuve gigantesque d'où se trouve 'le reste' moderne des peuples d'Israël aujourd'hui ! » (*Les Anglo-saxons selon la prophétie*).

Étant donné que M. Armstrong comprenait que la Bible prophétisait la montée et la chute des peuples américains et

britanniques des temps de la fin, la *Pure Vérité* fut capable de prédire la perte de plusieurs portes maritimes vitales bien en avance de leur accomplissement.

« L'AUTOROUTE VERS L'INDE »

« Les Britanniques redonnent le Canal de Suez à l'Égypte, » disait la *Pure Vérité* d'octobre 1954. Moins de deux ans après, le 26 juillet 1956, le président Gamal Abdel Nasser d'Égypte prit un risque calculé et saisit le contrôle du canal aux Britanniques. Deux semaines plus tard, le 5 août, M. Armstrong écrivit un article qui parut dans la *Pure Vérité* de septembre 1956. Il mentionna que la crise de Suez était « une affaire de vie ou de mort pour la Grande-Bretagne ». L'empire britannique, expliquait-il, avait atteint sa grandeur largement à cause de ses grandes capacités de transport par la mer. « Si Nasser peut maintenant s'emparer et garder Suez, la ligne de vie de la Grande-Bretagne est tranchée ». En effet, M. Armstrong disait qu'elle signalait la fin de l'empire britannique.

« De permettre que le canal devienne la propriété complète de l'Égypte, avec tous les droits de contrôle, d'opérations et de gestion aux mains de Nasser, » écrivit M. Armstrong, « donnerait à ce dictateur débutant une arme par laquelle il pourrait trancher la ligne de vie même des nations faisant partie du Commonwealth britannique. ... Le Canal de Suez est un des facteurs principaux de la croissance de la puissance économique [en Grande-Bretagne et en Amérique] et d'une grandeur nationale jamais égalée auparavant par aucune nation ».

Près de trois mois *après* que cet article fut écrit, le 31 octobre, les forces britanniques et françaises ont envahi l'Égypte dans le but de reprendre le contrôle du Canal de Suez. Mais l'effort était hésitant, et l'Égypte répliqua en coulant 40 de leurs navires. Les Nations Unies, menées par les États-Unis, intervinrent alors pour arranger une « trêve »—qui n'équivalait à rien de moins qu'à une défaite britannique. Les forces britanniques se retirèrent vers la fin de l'année.

Retournons à cet article que M. Armstrong écrivit le 5 août 1956, des mois avant que le conflit ne soit résolu. Il a

dit : « La Grande-Bretagne a perdu le contrôle de Suez pour le reste de cette ère, et elle ne pourra pas le reprendre. »

Il avait raison. La Grande-Bretagne n'a jamais repris le contrôle de Suez. La voie maritime stratégique demeure sous propriété et opération égyptienne. Il avait aussi raison de dire que le conflit était « d'une importance de vie ou de mort » pour l'empire britannique. Dix ans après la crise de Suez, le 31 juillet 1966, le *British Colonial Office* ferma ses portes à Londres.

L'empire britannique avait officiellement pris fin.

LA PERTE DE LA 'VILLE LION'

La *Pure Vérité* de février 1956 déclarait que l'Angleterre était « destinée à perdre ... Singapour ». Sept ans plus tard, en 1963, Singapour se retira loin de l'Angleterre en se joignant à la Fédération Malaisienne. Deux ans après cela, elle se retira de la Fédération pour déclarer unilatéralement son indépendance. La *Pure Vérité* a dit à ses lecteurs que c'était encore une autre défaite britannique.

La Grande-Bretagne avait acquis cette petite porte maritime insulaire reliant l'océan Indien à l'Orient dans un traité en 1824. Singapour avait prospéré sous le règne colonial. Elle avait bénéficié aux Britanniques, aussi bien qu'aux milliers de Chinois et d'immigrants malais qui s'y rendirent pour obtenir des meilleurs salaires. En plus de son importance vitale durant la Deuxième Guerre mondiale, l'enclave insulaire permit aussi aux Britanniques de maintenir la paix dans la péninsule malaisienne après la guerre. En 1960, les Britanniques avaient finalement écrasé des tentatives communistes de conquérir l'île.

Quelques années plus tard cependant, ils rendirent Singapour sans un soupir. « Tragiquement, maintenir la sécurité de grandes régions du monde n'est plus considéré important pour plusieurs, » écrivit *La Pure Vérité* en mars 1969. « Les Britanniques abandonnent volontairement une des 'portes' mondiales les plus stratégiques. »

LE 'GRAND FOSSÉ'

Avant que ne soit creusé le Canal de Panama, jamais une simple poignée d'efforts humains n'avait eu pour but de transformer la topographie de base de la planète Terre. Les hommes avaient accompli de nombreuses merveilles d'ingénierie—des voies ferrées transcontinentales, des barrages et des ponts gigantesques, et des résidences royales à vous couper le souffle—mais aucune n'avait fait quelque chose d'aussi fondamental que de creuser une tranchée pour séparer deux continents.

Quelques puissances à travers les siècles—incluant l'Espagne, l'Écosse, l'Allemagne et la France—ont reconnu les avantages qu'un canal à travers l'Amérique centrale amènerait, mais aucune n'a réussi un tel projet. Mais l'Amérique, sous le président Théodore Roosevelt, au coût de centaines de millions de dollars et plus de 5,000 vies, a fait preuve de sa capacité. Complété en 1914, la merveille d'ingénierie de 51 miles de long—désignée comme l'une des « Sept Merveilles du Monde Moderne »—a coupé de moitié le

temps requis par les navires pour naviguer entre les océans Pacifique et Atlantique. Ce fut un grand avantage pour les économies mondiales et américaines et aussi pour le moral des Américains.

M. Armstrong savait, cependant, que l'Amérique ne le contrôlerait pas toujours. « L'Amérique, avant que tout ne soit terminé, perdra le Canal de Panama à moins qu'elle ne se repente, » disait la *Pure Vérité* de mars 1964. Encore une fois, en novembre 1965 : « Les États-Unis n'ont fait que des détours, ramper, éviter, céder, rendre, reculer, et abandonner depuis que nous avons commencé à construire [le canal] ! »

Puis, deux ans avant que Jimmy Carter ait signé le traité controversé avec Panama, promettant que les États-Unis se retireraient avant la fin du siècle, la *Pure Vérité* disait, « S'en va ... S'en va ... Parti? ... Notez mes paroles : Adieu le canal—si ce n'est pas bientôt, ce sera éventuellement » (5 avril 1975).

Sachant que Dieu avait brisé l'orgueil de la puissance américaine, la *Pure Vérité* demanda alors : « Dieu peut-Il garder Sa parole ? A-t-Il la puissance d'intervenir dans les affaires des nations pour briser notre puissance ? Dieu accomplira-t-Il Sa promesse divine de punir nos peuples ? La réponse est un oui tonitruant ! »

Elle avait correctement prédit comment les États-Unis le perdraient : « Panama est destiné à partir—tôt ou tard. Mais pas dans la gloire et la défaite héroïque après une résistance fidèle—mais dans la plus totale ignominie. Dans un sacrifice inutile et impuissant—dans la disgrâce et la honte ».

La *Pure Vérité* avait aussi raison sur qui remplirait le vide de pouvoir laissé dans la Zone du Canal : « et—suprême ironie—on pouvait même voir des ingénieurs, des pilotes et des techniciens du monde communiste remplir les emplois du canal laissé par les Américains ! » (juillet 1977).

Il est stupéfiant que toutes ces prédictions détaillées se soient maintenant produites. Bien qu'ils aient complété ce gigantesque projet qu'aucune autre puissance mondiale ne pouvait compléter, les États-Unis l'ont laissé aller sans combattre—dans l'ignominie la plus totale. « Nous avons cédé la ferme sans tirer une seule balle, » a dit Trent Lott, le chef de la majorité au Sénat à l'époque du transfert.

Ce furent aussi des gens ayant un passé communiste qui ont comblé plusieurs des emplois laissés vacants par les Américains. Une compagnie portuaire basée à Hong Kong, ayant des liens étroits à Beijing, a gagné le contrôle des entrées et des sorties portuaires du canal—donnant à la Chine le pouvoir de décider qui entre et qui sort.

Dans notre édition de janvier 2000, nous avons rappelé à nos lecteurs ce que nous avons dit il y a longtemps expliquant pourquoi les États-Unis perdraient leur porte maritime la plus stratégique : « Dieu a 'brisé' l'orgueil de notre force. C'est pourquoi notre nation n'est pas secourue par ce qui se passe à Panama. Quelque chose ne va pas avec nous ! Nous avons peur d'utiliser la puissance que Dieu nous a donnée. ... Comment longtemps Dieu doit-il nous

maudire avant que nous ouvrons les yeux ? C'est la grande question à laquelle chacun de nous doit répondre. »

L'ÎLE D'APHRODITE

Chypre, la plus grande île dans l'est de la Méditerranée, a servi de pont entre l'Europe et le Moyen-Orient durant des millénaires. À travers les époques de l'histoire, ce bout de terrain stratégique a été contrôlé par les Hittites, les Assyriens, les Égyptiens, les Perses, les Grecs, les Romains, l'Empire Byzantin, les Croisés, les Vénitiens et les Ottomans. Puis vers la fin des années 1800, avec l'accord du gouvernement ottoman, la Grande-Bretagne prit le contrôle de l'île.

Le statut de Chypre comme protectorat de l'Empire britannique pris fin en 1914 après que les Ottomans déclarèrent la guerre aux forces de l'Entente, ce qui incluait la Grande-Bretagne. Les Britanniques ont annexé l'île et elle devint plus tard une colonie officielle de la couronne. Le « porte-avions insubmersible » était un centre vital à partir de laquelle les Britanniques pouvaient protéger le Canal de Suez et projeter leur puissance à travers la Méditerranée.

Mais M. Armstrong savait que cela ne durerait pas. « La Grande-Bretagne ... semble destinée à perdre Chypre, » déclara la *Pure Vérité* de février 1956.

Les Britanniques faisaient face à de sérieux problèmes politiques en tentant de garder les Chypriotes grecs en harmonie avec les Chypriotes turcs et aussi en tentant de gérer les pressions pour l'indépendance venant des deux côtés. En avril 1957, après que la faiblesse britannique ait été exposée par la débâcle de Suez, les Britanniques ont succombé à ces pressions et ont décidé que « les bases à Chypre » étaient une alternative acceptable à « la base de Chypre ». Sur le coup de minuit le 16 août 1960, tout comme M. Armstrong l'avait prédit, la Grande-Bretagne a abandonné tout contrôle sur l'île.

Mais l'indépendance de Chypre n'a pas duré longtemps.

Alors que les années passaient, le phénix européen commença à s'élever de ses cendres encore une fois, et, tout comme plusieurs de ses incarnations précédentes l'avaient fait, l'Europe mit ses vues sur Chypre. Durant la conférence au Sommet de Copenhague en décembre 2002, Bruxelles invita Chypre à rejoindre l'Union européenne. Moins de deux ans plus tard, son statut de membre était officiel.

En mars 2013, coincée financièrement, Chypre accepta une entente de financement massive de l'UE. Spiegel Online dit que le geste signifiait que Chypre « perdra effectivement sa souveraineté ». La *Trompette* écrivit, « cette prise de contrôle de Chypre marque le début d'une des plus grandes missions militaires de notre temps. Chypre sert d'avant-poste de renseignements, de base militaire, de base de lancement et de porte-avions à l'Europe pour envoyer ses forces au Moyen-Orient » (mai-juin 2013).

À ce jour, Chypre possède toujours les installations de renseignements britanniques et les stations radars, mais ayant maintenant été engloutie par l'Europe, l'île est effectivement sous le contrôle de Berlin. Le transfert de Chypre

de la Grande-Bretagne à l'Europe fournit la preuve de l'accomplissement de deux des prédictions principales de longue date de M. Armstrong : Le déclin du Royaume-Uni et la montée de l'Allemagne.

LE ROC DE GIBRALTAR

Des portes maritimes principales que M. Armstrong a mentionnées dans la *Pure Vérité* d'octobre 1954, seul le Roc de Gibraltar doit encore être rendu. Mais les preuves ne manquent pas pour montrer que la poigne de la Grande-Bretagne se relâche sur lui.

« Si c'était opportun, politiquement ou autrement, la Grande-Bretagne abandonnerait probablement Gibraltar, » déclara la *Pure Vérité* en septembre 1974. « À long terme, le gouvernement britannique entend pleinement de négocier l'abandon de Gibraltar, » disait l'édition d'août 1982.

La première fissure dans l'armure britannique apparut en 1985 quand Londres et Madrid discutèrent d'une entente pour s'attaquer à la question de la souveraineté sur Gibraltar. « Pour nous, ceci ouvre vraiment le processus de décoloniser le Roc, » déclara le ministre des Affaires étrangères espagnol de l'époque, sur les discussions.

Avec quelle nation les habitants de Gibraltar préfèrent-ils s'aligner ? Le Roc est actuellement plus patriotiquement britannique que partout ailleurs dans les Îles britanniques. L'Union Jack s'agit partout sur le territoire. Les restaurants de 'fish and chips' et les pubs sont omniprésents. Et chaque fois que les gens—maintenant au nombre d'environ 30,000—se font questionner sur ce sujet, presque 100 pour cent d'entre eux votent de demeurer sous la souveraineté britannique.

Mais alors que les exigences espagnoles s'élèvent, le courage britannique s'affaiblit.

En 2002, le Premier ministre britannique Tony Blair a tenté de rendre Gibraltar à l'Espagne parce qu'il le voyait comme un « obstacle » ennuyant entravant une relation plus chaleureuse entre le Royaume-Uni et l'Union européenne. L'entente secrète a finalement échoué, mais les dirigeants espagnols furent encouragés de la nouvelle et commencèrent à faire pression pour permettre que la Grande-Bretagne et l'Espagne discutent seuls de la souveraineté du Roc, au lieu d'inclure les autorités de Gibraltar dans une discussion à trois. Cette formule permettrait à Madrid de capitaliser sur la faiblesse britannique croissante.

En juillet 2013, l'Espagne intensifia ses tentatives d'intimidations sur Gibraltar, quand son ministre des Affaires étrangères annonça que « la fête est terminée » pour la péninsule. Madrid a dévoilé des propositions afin de fermer l'espace aérien espagnol aux vols entrants et sortants de Gibraltar et d'imposer d'importants frais de douanes à quiconque entrerait ou sortirait de la péninsule. L'agitation était surtout une tentative par des politiciens espagnols de détourner l'attention des incertitudes économiques et des scandales, mais cela montre que l'Espagne n'a pas oublié le Roc.

En réponse à la frénésie espagnole, Peter Hain, qui servait comme ministre pour l'Europe sous Tony Blair, a dit

que si la Grande-Bretagne devait partager sa souveraineté sur Gibraltar avec l'Espagne, il n'y aurait « absolument rien de négatif ». De telles déclarations montrent la volonté hésitante de bien des Britanniques à retenir Gibraltar.

En août 2013, le Panorama de Gibraltar parlait d'une autre façon que les Britanniques pourraient perdre le Roc. « Si le Royaume-Uni vote de se retirer de l'Europe, cela pourrait plonger Gibraltar dans un chaos social, politique et économique, » disait-il. « Les Gibraltariens sont des citoyens européens. Si le Royaume-Uni quitte l'UE, les Gibraltariens resteront quand même citoyens européens parce que vous ne pouvez pas enlever leur citoyenneté aux gens. De ce fait, un Gibraltar décolonisé, indépendant, bien que lié au Royaume-Uni et à la Couronne britannique comme maintenant, serait une nation de citoyens européens même si le Royaume-Uni se retirait de l'UE. ... Nous serions quand même des citoyens européens comme le

« L'AMÉRIQUE, AVANT QUE TOUT CECI SOIT TERMINÉ, VA PERDRE LE CANAL DE PANAMA À MOINS QU'ILS NE SE REPENTENT. »

LA PURE VÉRITÉ, MARS 1964

seraient aussi les Catalans et certainement les Écossais s'ils optent aussi pour l'indépendance de leur état, membre de l'UE. Où cela va nous mener est incertain ». Oui, les détails sont en question, mais ce scénario laisserait clairement Gibraltar en dehors du contrôle britannique.

Que ce soit à cause de la pression espagnole ou de la sortie imminente de la Grande-Bretagne de l'UE, il est improbable que la Grande-Bretagne garde Gibraltar bien longtemps.

AUTRES PERTES SIGNIFICATIVES

La *Pure Vérité* de février 1956 déclarait que la Grande-Bretagne était « destinée à perdre ... son emprise sur l'Afrique du Sud ». L'Empire britannique possédait l'Afrique du Sud avec fierté, contrôlant les passages maritimes autour de la pointe sud de l'Afrique. Mais l'expulsion de l'Afrique du Sud du Commonwealth en 1961 a officiellement mis un terme à l'influence britannique sur le Cap de Bonne-Espérance. La reddition de l'Afrique du Sud au Congrès national africain influencé par le communisme, en 1994, a dissout ce qui restait de l'emprise britannique sur ce centre vital.

Sans combattre, les britanniques ont donné Hong Kong à la Chine en 1997. En recevant Hong Kong, surnommé la « Perle de l'Orient, » la Chine n'a pas seulement hérité d'un des centres de commerce du monde des plus prospères, mais elle a aussi pris le contrôle d'une base navale de \$380 millions bâtie là par les Britanniques. « Jamais auparavant tant de richesses, utilisées par tant de gens, n'ont été abandonnées pour si peu, » a déclaré un membre du ministère

de la Défense britannique. « Avec la fin du règne britannique à Hong Kong, » écrivit la *Trompette*, « nous assistons aux derniers actes accomplis dans la fermeture d'un empire—un empire donné par Dieu—et l'accélération de l'accomplissement des malédictions prophétisées sur une nation gâtée et ingrate, le peuple britannique » (Juin 1997).

L'île de Malte est un autre point ayant été sous le contrôle britannique. Durant la Deuxième Guerre mondiale, la possession britannique de l'île était vitale à son succès en Méditerranée. En 1964 cependant, la Grande-Bretagne accorda l'indépendance politique aux Maltes. En 1979, les dernières troupes britanniques se retirèrent de l'île, poussant le Premier ministre de Malte à déclarer leur « Jour de la Liberté ». Commentant la perte de Malte et de son voisin insulaire méditerranéen, Chypre, la *Pure Vérité* a dit, « La puissance maritime britannique ... a virtuellement disparu de la Méditerranée, appelée autrefois un 'lac britannique' » (Septembre 1979).

Même la seule victoire pour une porte maritime au cours des 50 dernières années était une situation embarrassante. En avril 1982, l'Argentine a temporairement saisi le contrôle des îles Malouines des mains de la Grande-Bretagne. Situé à environ 250 miles au large de la côte sud de l'Argentine, cette porte maritime donne à la Grande-Bretagne le contrôle du détroit de Magellan. Alors que la réponse britannique à l'insurrection a vaincu les Argentins, ce ne fut aucunement facile. L'Argentine a abattu 34 avions britanniques et a coulé sept bateaux, tuant 255 marins et soldats britanniques et trois habitants des îles Malouines. La décision de l'Argentine de défier la Grande-Bretagne était un sérieux indicateur de l'ampleur des dommages faits à l'image britannique lors de la cession des autres portes maritimes.

Plus récemment, l'Argentine a renouvelé ses efforts pour forcer la Grande-Bretagne à céder le contrôle des Malouines. En 2006, le président argentin Nestor Kirchner a averti la Grande-Bretagne d'un « changement dramatique » dans les efforts argentins de reprendre la souveraineté sur les îles, lançant une commission parlementaire pour appuyer la revendication du pays. En 2008, dans un discours marquant le 26^{ième} anniversaire de la tentative ratée de conquérir les Malouines, la présidente argentine Cristina Kirchner a déclaré que la prétention de sa nation sur les îles était « inaliénable ». Le vice-président Julio Cobos a décrit ce que Buenos Aires avait en tête : « Nous devons récupérer ce territoire qui est le nôtre, qui nous appartient ». L'année suivante, l'Argentine mit en place des mesures contre l'industrie de la pêche des Malouines parmi tant d'autres. L'Argentine a dit que les mesures de guerre économiques demeureraient en place jusqu'à ce que la Grande-Bretagne accepte d'entreprendre des pourparlers sur la revendication territoriale. Comme Gibraltar, les jours des Malouines sous le règne britannique sont comptés.

Nous pourrions continuer longtemps ainsi avec les détails sur le Sri Lanka, Bab El-Mandeb, le Golfe de Guinée et d'autres, mais

le point est : Durant la dernière moitié du XXe siècle, la Grande-Bretagne et les États-Unis abandonnèrent presque toutes les portes maritimes stratégiques du monde. Herbert Armstrong à prophétisé toutes ces pertes stratégiques parce qu'il a utilisé la Bible comme son guide pour comprendre les événements mondiaux.

Pour cette raison, nous nous tournons vers lui pour voir où tout cela mènera. *Le soleil s'est DÉJÀ couché sur l'Empire britannique*, écrivit-il dans la *Pure Vérité* il y a près de 50 ans. Et parce que les États-Unis sont arrivés au pouvoir un peu plus tard qu'en Grande-Bretagne, son soleil couchant se trouve juste derrière la Grande-Bretagne. Les deux nations ont depuis longtemps perdu l'orgueil qu'ils avaient dans leur puissance. Dieu a dit que ceci se produirait à cause de leurs péchés rampants et de la rébellion contre Sa loi. Pour ces raisons, comme M. Armstrong a conclu dans la *Pure Vérité* de septembre 1966, « Minuit approche rapidement ».

GIBRALTAR



L'infiltration communiste de l'Amérique a été prophétisée

Une autre prédiction remarquable prend une nouvelle signification de nos jours.

A lors que les forces d'Hitler ravageaient l'Europe durant la Deuxième Guerre mondiale, la plus grande nation capitaliste du monde, l'Amérique, entra dans une « étrange alliance » avec la Grande-Bretagne, la plus grande nation coloniale, et l'Union Soviétique, le plus grand État communiste. Quand ceci se produisit, un phénomène particulier se propagea en Amérique. Une vague populaire de ferveur émotive s'éleva envers l'Union Soviétique.

Plusieurs hommes influents, revues et journaux commencèrent à se pâmer devant Joseph Staline. Le président Franklin Roosevelt alla aussi loin que de relâcher le dirigeant américain du parti communiste, Earl Browder, de sa prison, comme moyen de promouvoir « l'unité nationale » entre les communistes américains et le public en général.

Durant cette période d'épreuves et de confusion, cependant, la voix puissante d'Herbert W. Armstrong avertit la nation que le fascisme et le communisme présentaient *tous deux* une menace au style de vie américain.

Tout en prévenant qu'une résurrection fasciste du Saint Empire romain envahirait l'Amérique, il avertit aussi que le rejet de Dieu par l'Amérique ferait en sorte d'affaiblir le pays à un degré qui le rendrait susceptible à l'invasion !

« Le communisme est un MOUVEMENT POLITIQUE mondial, organisé au sein de *plusieurs* pays, » écrivit M. Armstrong dans la *Pure Vérité* d'avril-mai 1944. « À partir de la

littérature communiste officielle, tous peuvent apprendre, s'ils le désirent, la VÉRITÉ que le communisme est un plan, *en marche*, pour renverser violemment le capitalisme et les gouvernements capitalistes. Et le capitalisme *signifie* démocratie, puisque ce sont les démocraties qui *contrôlent* plus des deux tiers du capital dans le monde ».

Durant et après la Deuxième Guerre mondiale, M. Armstrong a proclamé de façon dogmatique la vérité biblique que la Russie n'attaquerait pas l'Amérique MILITAIREMENT avant le Second avènement de Jésus-Christ. Plutôt, il révéla que la Russie mènerait une guerre *psychologique* de propagande, d'infiltration, de subversion et de démoralisation. Les Russes communistes attaquaient « nos esprits, notre moral et nos valeurs spirituelles, plutôt que nos corps et nos possessions terrestres ».

« Ce que nous n'arrivons pas à saisir, dans le combat avec la Russie c'est ceci : Nous ne combattons pas une simple nation dans une guerre militaire, mais une gigantesque armée mondiale, sans uniformes, déguisée en parti politique, cherchant à conquérir le monde avec une façon de combattre tout à fait *nouvelle*, » écrit M. Armstrong en 1956. « C'est un genre de guerre que nous ne comprenons pas, ni ne savons comment y faire face. Il utilise chaque moyen diabolique pour nous affaiblir *de l'intérieur*, pour saper notre force, pervertir nos valeurs morales, saboter notre système d'éducation, écraser notre structure sociale, détruire notre vie spirituelle et religieuse, affaiblir notre puissance industrielle et économique, démoraliser nos forces armées, et finalement, après une telle infiltration, renverser notre gouvernement par la force et la violence ! Tout ceci, subtilement déguisé en un parti politique inoffensif ! Le COMMUNISME EST UNE GUERRE psychologique mondiale ! »

Pointant vers les écritures, M. Armstrong a averti d'une période quand l'Israël des temps de la fin (particulièrement la Grande-Bretagne et l'Amérique) deviendrait « mêlé » idéologiquement « avec des étrangers ». En particulier, il pointa Osée 7 : 8-13 (traduction Moffatt), un passage avertissant que la Grande-Bretagne et l'Amérique « cherchaient à faire des alliances avec des nations étrangères, oubliant Dieu ». Il révéla de plus comment ce passage montre que ces alliances étrangères « dévoreraient » la force de l'Amérique « sans qu'elle ne s'en doute » (ibid).

L'histoire et les événements courants ont depuis démontré que l'alliance de l'Amérique avec un communisme du style Russe a perverti ses valeurs morales, affaibli sa puissance économique et dévoré sa force. C'est une histoire tragique, mais l'Amérique avait été avertie !

LA PREMIÈRE ÉTAPE DE LA SUBVERSION

Trente-six ans après que M. Armstrong eut commencé à avertir ses auditeurs radiophoniques américains à propos du communisme en 1934, l'agent du KGB Youri Bezmenov fit défection de l'Union Soviétique et s'échappa au Canada. Après sa défection, Bezmenov fit de nombreux efforts pour avertir le peuple américain qu'ils étaient EN GUERRE avec

le communisme. Comme le disait M. Armstrong, ceci n'était pas une guerre de fusils et de chars d'assaut, mais de subversion idéologique.

Selon Bezmenov, la subversion des nations étrangères était si importante pour le KGB soviétique que la plus grande partie de leurs ressources y était allouée. « Seulement environ 15% du temps, de l'argent et des ressources humaines sont dépensés sur l'espionnage comme tel, » expliqua-t-il dans un entretien avec G. Edward Griffin. « Les 85 % qui restent est un long processus que nous appelons soit la subversion idéologique ou 'mesures actives' ».

La subversion idéologique, dit Bezmenov est un processus à long terme qui comprend quatre étapes : 1) la démoralisation, 2) la déstabilisation, 3) la crise et 4) la normalisation.

La première étape, la démoralisation, est un programme de rééducation conçu pour « modifier la perception de la réalité de chaque Américain à un tel point que malgré l'abondance d'informations, personne ne peut en venir à des conclusions sensibles dans l'intérêt de se défendre eux-mêmes, leur famille, leur communauté et leur pays ».

« Il faut environ 15 à 20 ans pour démoraliser une nation, » écrit Bezmenov dans son livre, *Lettre d'amour à l'Amérique*. « Pourquoi autant (ou si peu) ? C'est simple : c'est le nombre minimum d'années nécessaires pour 'éduquer' UNE GÉNÉRATION d'étudiants dans un pays cible (l'Amérique, par exemple) et les exposer à l'idéologie subversive ».

De telles méthodes de rééducation soviétique prirent profondément racine en Amérique durant les années 1960 et 70. Bezmenov avertit que les agents du KGB et leurs « adeptes socialistes » utiliseraient l'art abstrait, la musique pervertie, les images pornographiques, les droits des homosexuels, les politiques racistes, la politique étrangère pacifiste et l'économie socialiste pour démoraliser l'Amérique.

M. Armstrong prévint aussi de cette infiltration de l'Amérique. « Je disais sur les ondes, et par écrit, déjà en 1934, que la stratégie indéfectible communiste était d'utiliser la propagande comme première offensive vers la domination mondiale, » écrivit-il dans une édition du *Worldwide News* de 1980. « Ils ont commencé à semer les graines de leur éducation athéiste communiste à travers les États-Unis—spécialement parmi les professeurs d'université et les étudiants ».

« Ils ont envahi les campus des universités américaines de toutes leurs forces, » continua-t-il, « et les universités américaines les ont laissé entrer en toute confiance ».

Ayant une vision plus large, M. Armstrong a averti que les tactiques de démoralisation provenaient d'une source plus élevée que Karl Marx ou le KGB. Le communisme est l'effort *du diable*, à travers les outils humains inspirés par le démon, de nous prendre ces grandes bénédictions nationales et économiques jamais conférées à aucun peuple par Dieu, » écrivit-il en 1949. Bien que l'Union Soviétique tomba avant que ses efforts de subversion puissent progresser à l'étape de la « déstabilisation » et de « la crise, »

les effets de la tactique de démoralisation psychologique inspirée par Satan existent encore en Amérique aujourd'hui.

LA CORRUPTION DE L'ÉDUCATION MODERNE

Après l'effondrement de l'Union Soviétique, des documents des archives soviétiques ont révélé que le Parti communiste américain a reçu 2 à 3 millions de dollars par année *du Kremlin* pour financer ses activités de subversion.

Le plus gros des efforts mis de l'avant par le Kremlin, le Parti communiste américain et leurs « adeptes » n'alla pas sur l'espionnage traditionnel, mais sur l'infiltration du système d'éducation américain. Selon Youri Bezmenov, les méthodes principales de démoralisation soviétique étaient : des échanges d'étudiants avec Moscou ; inonder les campus de collègues de littérature marxiste ; des séminaires internationaux avec la participation soviétique ; l'infiltration d'universités par des gauchistes radicaux (souvent inconscients d'être guidés sous la direction donnée par le KGB) ; et la mise sur pied de journaux dont le personnel se composait de communistes, et l'organisation de « comités d'étude » pour disséminer la propagande soviétique.

« Avant la Deuxième Guerre mondiale, le Parti communiste américain progressait rapidement, » écrivait M. Armstrong dans la *Pure Vérité* d'avril 1980. « Ils commencèrent à infiltrer les collèges et les universités. S'ils ne pouvaient « convertir » les professeurs, ils travaillaient avec les étudiants qui deviendraient les futurs enseignants. Ainsi, ils recrutaient des ENSEIGNANTS pour enseigner leur doctrine partout aux États-Unis ».

Selon un ancien directeur du personnel d'un sous-comité d'enquête Sénatorial, entre les années 1935 et 1953, le Parti communiste « a obtenu le soutien d'au moins 3,500 professeurs—plusieurs d'entre eux comme membres cotisants, plusieurs autres comme accompagnateurs, certains en tant qu'agents d'espionnage, d'autres comme adhérents de la ligne de parti à divers degrés, et quelques naïfs entraînés à la subversion » (J.B. Matthews, « Le Communisme et les Collèges, » *American Mercury*, Mai 1953).

Le but ultime du communisme est une société « utopique » où chaque individu dépend entièrement de la société (tout comme du Parti communiste). C'est pourquoi le concept d'éducation Marxiste-Léniniste met l'emphase sur le « caractère de masse » et le « collectivisme » au-dessus des « capacités individuelles ». Pour qu'une société collectivisée réussisse vraiment, il faut plus d'une seule génération de gens qui ne veulent pas se supporter eux-mêmes : elle a besoin d'une génération de gens qui NE PEUVENT PAS se supporter eux-mêmes !

C'est la direction qu'a prise l'Amérique. Dans les mots de Bezmenov, « La romance américaine avec l'éducation contrôlée par l'état, telle qu'encouragée par les éléments subversifs du KGB, a déjà produit des générations de diplômés qui ne savent ni épeler, ni trouver le Nicaragua sur une carte mondiale, qui ne peuvent pas PENSER de façon créative et de façon indépendante. Je me demande si Albert

Einstein en serait venu à sa Théorie de la Relativité s'il avait été éduqué dans une des écoles américaines d'aujourd'hui. Il est plus que probable qu'il aurait plutôt « découvert » la marijuana et différentes variantes aux relations sexuelles ».

DÉMOLIR L'ÉCONOMIE

« Le communisme, bien sûr, se compose de plusieurs choses, » écrivit M. Armstrong dans la *Pure Vérité* de février 1962. « C'est une doctrine. C'est un programme révolutionnaire. C'est une guerre des classes incessante. C'est une philosophie radicale de l'histoire. C'est une philosophie radicale de la société. C'est un système social. C'est un système économique. C'est une stratégie politique. C'est une conspiration mondiale ».

Le « système économique » communiste soulève les classes les plus pauvres contre celles qui ont mieux réussi économiquement en demandant la redistribution de la richesse de la classe des propriétaires à la classe des travailleurs. Pour en arriver à cette redistribution de la richesse, Karl Marx et Friedrich Engels écrivirent dans *Le Manifesto Communiste* que la propriété privée des terres doit être abolie, qu'un lourd système de taxation progressive doit être instauré, et que toutes les usines et institutions financières doivent être nationalisées.

Le mantra économique Marxiste est : « *De chacun, selon sa capacité, à chacun selon ses besoins* ». En d'autres mots, la richesse de ceux qui ont plus de « capacité » est redistribuée à ceux qui en ont plus « besoin ». Cette philosophie entre en contradiction directe avec les enseignements de Jésus-Christ, représenté par la parabole des talents (Luc 19 : 12-27), dans laquelle chacun des serviteurs du Christ est récompensé différemment basé sur ce qu'il a actuellement rapporté à partir de ce qu'il a reçu.

La raison principale pourquoi le marxisme ne fonctionne pas, c'est qu'il manque aux humains la stimulation de travailler quand ils ne reçoivent pas l'entier bénéfice de leur travail. L'Union Soviétique est tombée à cause de son étreinte enthousiaste des principes économiques Marxistes-Léninistes. Comme l'a dit une fois Grigory Yavlinsky, un conseiller du président soviétique Gorbatchev : « Le système soviétique ne fonctionne pas parce que les travailleurs ne travaillent pas ».

Malgré le désastre économique qui s'est abattu sur l'Union Soviétique, et des nombreux avertissements d'Herbert W. Armstrong, un nombre choquant d'économistes américains s'attachent au mouvement socialiste aux traditions Marxistes. L'environnement politique actuel aux États-Unis exalte plusieurs idéaux communistes. Il existe même des preuves accablantes reliant le président actuel à certains des plus grands noms de l'histoire communiste en Amérique.

Herbert W. Armstrong prévint que les principes économiques communistes saperaient la force de l'Amérique et affaibliraient sa puissance économique. « Satan n'est pas un petit démon rouge visible avec une queue, des cornes et une fourche », écrivit-il dans la *Pure Vérité* d'octobre 1951.

« Le vrai Satan est invisible. Le monde ne le voit pas, ni ne reconnaît ses ouvrages. ... Il ne saisit pas la tromperie diabolique du communisme—l'illusion économique de Satan, qui utilise la propagande basé sur des fausses économies comme sa première arme d'attaque »

LE COMLOT MARXISTE POUR ABOLIR LA FAMILLE

Herbert Armstrong a prévenu que la subversion communiste utiliserait « chaque moyen diabolique » pour pervertir « nos valeurs morales », démolir « notre structure sociale », et anéantir « notre vie religieuse et spirituelle ».

Peut-être le plus diabolique de ces moyens est le complot Marxiste pour détruire la famille. *Le Manifesto Communiste* décrit la famille comme une institution capitaliste basée sur « le gain privé ». Le mariage, dit-il, n'est que la dissimulation « hypocrite » de la prostitution privée. Les auteurs espéraient et prédisaient que la « famille bourgeoise » et le « mariage bourgeois » disparaîtraient tous deux avec la disparition du capital privé.

Tout au long des années 1960 et 1970 des groupes de façade soviétiques travaillaient à travers l'Amérique pour promouvoir la destruction du mariage traditionnel. L'informateur du Bureau d'Investigation Fédéral (FBI), Larry Grathwohl infiltra le group communiste révolutionnaire *Weather Underground*. Après des mois de surveillance à fréquenter Bill Ayers, Bernardine Dohrn et leurs adeptes, Grathwohl écrivit dans son rapport : « Faire tomber l'Amérique : Un informateur du FBI parmi les *Weathermen* ». Le rapport révèle que le réseau *Weather Underground* était déterminé à abolir le mariage monogame, qu'ils voyaient comme un résidu répressif de la suprématie masculine, et de la suprématie de la race blanche.

Dans son livre *The Naked Communist*, l'auteur Willard Cleon Skousen identifia 45 buts communistes pour causer la subversion idéologique de l'Amérique. Ces buts furent lus sur le parquet du Congrès le 10 janvier 1963. Parmi eux se trouvent : discréditer la famille en tant qu'institution ; encourager la promiscuité et simplifier le divorce ; mettre l'emphase sur le besoin d'élever les enfants loin de l'influence négative des parents ; promouvoir la pornographie ; et présenter l'homosexualité comme « normale, naturelle et saine ». Tout ceci est planifié afin de faire avancer la destruction du mariage et de la famille.

Sous l'influence de la philosophie Marxiste et des tactiques de subversion soviétiques, les éducateurs américains ont passé des décennies à clamer la libération sexuelle, le féminisme militant et les droits des homosexuels. Tout cela sous la bannière de la liberté, mais la vérité, c'est que

ces mouvements ont servi de chevaux de Troie dans un complot beaucoup plus sinistre pour abolir le mariage et détruire le cercle familial !

Selon les mots mêmes de Karl Marx : « Le communisme abolit les vérités éternelles, il abolit toute religion, et toute moralité, au lieu de les établir sur une nouvelle base ; il agit donc en contradiction avec toute expérience historique passée ».

Ou, dans les mots de M. Armstrong, « Le communisme est le VAUTOUR de la décadence, des politiques mourantes, de la religion et de la société » (*lettre aux co-ouvriers*, 24 novembre 1967).

Herbert Armstrong élabora dans une émission télévisée du *Monde à Venir* en 1979 : « Maintenant, Satan possède un royaume, il est le dieu de ce siècle et il est le dirigeant invisible de ce monde et le monde entier est sous son emprise, avec la permission de Dieu, » dit-il. « Satan ne peut rien faire que Dieu n'autorise parce que toute domination vient d'en haut, de Dieu, et Dieu permet certaines choses pour la simple raison de nous faire apprendre par expérience ».

« Jésus a dit, 'Tout royaume divisé contre lui-même ne peut subsister'—et c'est une bonne chose à se rappeler. Si les États-Unis deviennent trop divisés entre l'idée de la liberté et l'idée du communisme, ce pays ne pourra pas subsister ». Maintenant, plus de trois décennies plus tard, il est évident que les États-Unis sont très divisés entre « l'idée de la liberté et l'idée du communisme ».

Parce que le peuple américain a rejeté Dieu et a permis à la philosophie communiste inspirée par Satan de prendre racine dans la nation, Dieu permettra que cette expérience enseigne l'Amérique sur les conséquences naturelles des lois brisées !

Parler d'égalité semble noble, mais Herbert Armstrong a averti que « l'égalité » communiste n'était qu'un moyen d'arriver à une fin. « Étant guidé par l'Union Soviétique, » écrivait-il en 1949, « le communisme est lancé comme une lutte de classes mondiale, dressant les classes plus pauvres contre celles ayant mieux réussi économiquement, excitant les préjugés entre classes, provoquant des haines raciales. Alors qu'ils prétendent défendre la paix, ils n'engendrent que des conflits, et ils se nourrissent comme des vautours de la pauvreté, du mécontentement, du découragement, de la confusion et du chaos ».

Il avertissait, « Le communisme est l'effort du diable, par l'intermédiaire de ses outils humains inspirés des démons, pour nous retirer la plus grande bénédiction nationale et économique que Dieu ait jamais conférée à aucun peuple ».

En regardant l'Amérique aujourd'hui, vous devez admettre une fois de plus qu'il avait raison !

Maintenir la paix imparfaite

L'échec des Nations Unies à bâtir la paix était prophétisé depuis ses premières heures. Voici les nouvelles, en avance, du pouvoir qui va les remplacer pour 'maintenir la paix' parfaite.

Herbert Armstrong, décrit par plusieurs comme un « ambassadeur non officiel pour la paix mondiale, » assista à la session inaugurale des Nations Unies à San Francisco vers la fin d'avril 1945. « Déjà je peux voir les nuages de la Troisième Guerre mondiale assombrir cette conférence, » écrivit-il de là. « Je ne vois pas la paix germer ici, mais plutôt, les semences de la prochaine guerre ! ... La conférence des Nations Unies ne produit rien que des dissensions et des querelles, et elle est destinée dès sa fondation à se

les résultats après un quart de siècle ? Il y a eu plus de 50 guerres. L'ONU a contribué à raccourcir quatre guerres—*MAIS—il n'existe aucune preuve* qui démontre que les Nations Unies aient prévenu aucune guerre ! » (*La Pure Vérité* août/septembre, 1970).

Dans la *Pure Vérité* de janvier 1977, M. Armstrong affirmait sa prédiction originale : « Les Nations Unies ne pourront pas apporter la paix. Les nations agressives—et nous sommes si crédules que nous ne les reconnaissons qu'APRÈS qu'elles aient plongé le monde dans une autre guerre—iront

paix ne viendrait jamais sur Terre par l'homme ; ce serait seulement possible par JÉSUS-CHRIST, à Son retour avec Son gouvernement mondial pour instaurer la paix et l'harmonie utopique (Apocalypse 20 : 4-6 ; Ésaïe 2 : 2-4 ; 9 : 5-6 ; 11 : 1-9).

Donc, M. Armstrong avait-il raison ? Était-il—en tant que messager de Dieu des prophéties *spécifiques* concernant notre époque aujourd'hui—précis dans ces prédictions ?

UN PYROMANE CHEZ LES POMPIERS

À mesure que le temps passait, l'ONU s'était dégradée de l'échec à la farce. Sir Anthony Parsons, l'ambassadeur britannique à l'ONU de 1979 à 1982, l'a déclarée « un échec désastreux ». Jeane Kirkpatrick, ambassadrice américaine à l'ONU au début des années 1980, a dit que ce n'était rien de plus qu'un endroit « où les nations pouvaient évacuer la vapeur de la rhétorique ».

Depuis sa fondation en 1945 jusqu'à 2013, il n'y eu pas moins de 280 guerres et bien au-delà de 3,000 autres conflits militaires—et presque autant de gens y ont été tués que durant la Deuxième Guerre mondiale ! L'ONU a été impliquée dans 71 missions pour maintenir la paix durant ce temps. Uniquement en 2012, elle a maintenu 16 missions, et le nombre de conflits à travers le monde était de 38—causant plus de 8 millions de réfugiés ! Est-ce que

JE VOIS DÉJÀ LES NUAGES DE LA TROISIÈME GUERRE MONDIALE SE RASSEMBLANT LORS DE CETTE CONFÉRENCE. JE NE VOIS PAS LA PAIX EN TRAIN DE GERMER ICI, MAIS LA SEMENCE DE LA PROCHAINE GUERRE!

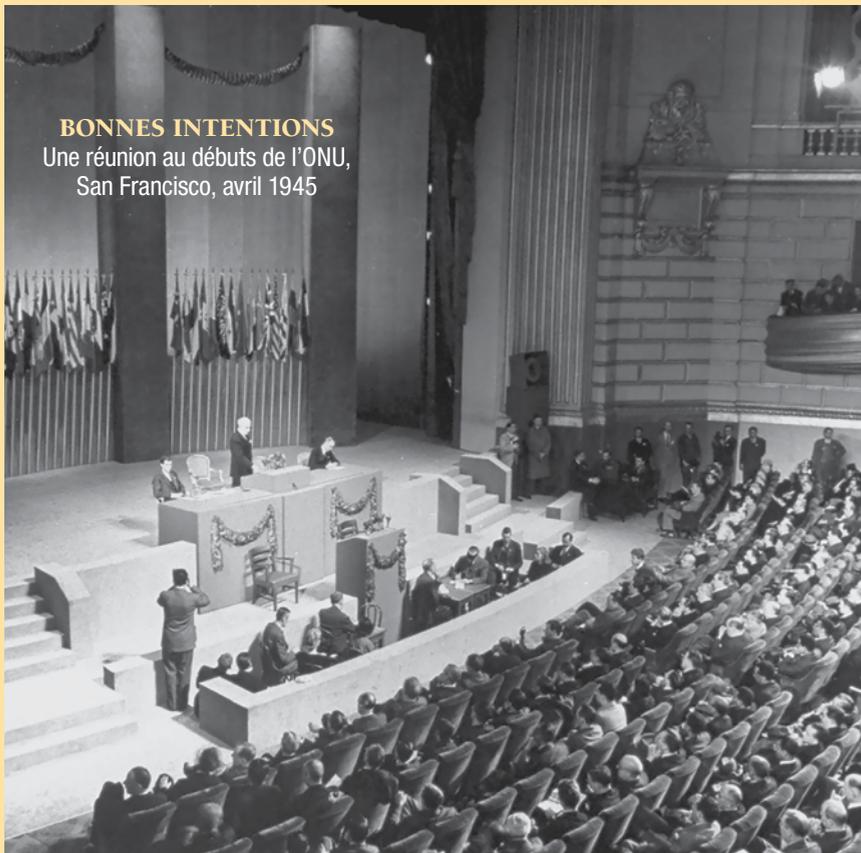
LA PURE VÉRITÉ, AVRIL 1945

terminer en un échec total. Pourtant, les dirigeants du monde déclarent qu'elle est LE DERNIER ESPOIR DU MONDE—et que la seule autre alternative est L'ANNIHILATION TOTALE DE L'HUMANITÉ ! »

Quelques 25 ans plus tard, il rajouta : « La Deuxième Guerre mondiale était 'la guerre qui mettrait FIN à toutes les guerres'. Les Nations Unies étaient 'l'effort de paix' du monde pour empêcher d'autres guerres. Quels sont

de l'avant avec leurs plans et leur planification diabolique pour la domination mondiale ».

M. Armstrong SAVAIT que les Nations Unies n'apporteraient pas—*ne pourraient pas* apporter—la paix à ce monde. Comment le savait-il ? En étudiant profondément la Sainte Bible de Dieu, qui révèle la nature de l'homme. « Ils ne connaissent pas le chemin de la paix » (Romain 3 : 17). Il a vu, par des études de la Bible en prières, que la



BONNES INTENTIONS
Une réunion au débuts de l'ONU,
San Francisco, avril 1945

l'ONU réussit à « maintenir la paix » ? Ou est-ce que les prophéties de Dieu, telles que proclamées par M. Armstrong, s'accomplissent ?

L'organisation de 193 nations a été le centre d'un cynisme croissant, en grande partie à cause de sa corruption—mais aussi parce dans la plupart des cas il n'y a pas de répercussions réelles pour un pays qui viole ses résolutions.

L'ONU semble donner de façon routinière des positions-clés *aux plus absurdes candidats disponibles*. En avril 2007, l'Iran fut nommé vice-président de la Commission du désarmement de l'ONU. C'est la même nation provocatrice qui se vante à répétition de ses succès à tromper les puissances de l'Occident en regard du *désarmement* de ses programmes d'armes nucléaires. C'est aussi la nation numéro un au monde dans le parrainage du terrorisme.

Aussi en 2007, la Syrie fut nommée à la vice-présidence de l'Agence de l'Énergie atomique, et le Zimbabwe fut élu à la présidence de la Commission du Développement durable.

C'était seulement quelques mois avant le zénith de l'étonnante crise d'hyperinflation du Zimbabwe. Cette crise culmina par l'impression d'un billet de banque de \$100 trillion par le Zimbabwe. Le billet disait 100 trillion—*c'est le chiffre un suivi de 14 zéros*—mais à peine quelques mois après avoir été imprimé, il ne valait pratiquement plus rien. Cela ressemble-t-il au genre de pays qui devrait diriger une commission internationale ayant pour objectif de rendre les nations économiquement fortes.

En 2013, la Lybie a reçu la présidence de la Sécurité du Désarmement international, avec l'Iran comme rapporteur. « Permettre à l'Iran d'être sur le comité de l'ONU qui gère le désarmement nucléaire et la prolifération des armes est comme inviter Assad, le dictateur Syrien responsable de la mort de 100,000 personnes de son propre peuple, à être le chef du bureau de recensement de la population, » disait l'ambassadeur d'Israël à l'ONU, Ron Prosor, au sujet de cette décision honteuse.

2013 vit aussi la Chine, la Russie et l'Arabie Saoudite nommés au Conseil des Droits humains de l'ONU. Ce choix provoqua une tempête de critiques de la part d'analystes qui dénoncent les rapports de droits humains ATROCES que ces nations ont chez elles. « C'était comme élire un pyromane comme chef de la station de pompiers, » disait une critique des élections en Russie.

En avril 2014, dans une sélection particulièrement risible, l'Iran a reçu un siège sur la commission des droits des femmes. Ceci veut dire que le pays qui fouette les femmes de façon routinière pour avoir laissé paraître une cheville et les lapide pour avoir été violées a maintenant une influence mondiale sur les droits des femmes.

La liste des nominations et élections ridicules à l'ONU pourrait s'allonger encore.

ÉCHECS, PRÉJUDICES ET SCANDALES

L'impotence de l'ONU fut plus tard rendue évidente par l'entente de Genève qu'elle a signé avec l'Iran en novembre 2013. Dans cette entente, les puissances de l'ONU approuvèrent la levée des sanctions contre l'Iran en échange de promesses des Iraniens de réduire des parties-clés de leur programme nucléaire. Quelques semaines plus tard, le président iranien Hassan Rouhani se vantait sur Twitter : « Dans l'accord de Genève, les puissances mondiales ont capitulé devant la volonté de la nation iranienne ». Cette déclaration impertinente était tout à fait correcte. Au côté d'autres déclarations audacieuses venant de Téhéran, il est clair que l'Iran n'a jamais eu la moindre intention de tenir sa part de l'entente de Genève parrainée par l'ONU.

L'ONU est devenue une plateforme pour cracher la rhétorique anti-Israélienne et anti-américaine. Des défenseurs des droits humains tels que Elie Wiesel, Bayard Rustin et Anne Bayefsky ont souligné que l'organisation a longtemps été un bastion d'antisémitisme rampant. Un exemple fut l'adoption, en 1975, de la Résolution 3379 de l'Assemblée

générale de l'ONU, qui mettait sur le même pied d'égalité le sionisme et le racisme. Une autre vint en 2009 quand le président iranien d'alors, Mahmoud Ahmadinejad, utilisa son discours à l'Assemblée générale pour critiquer intarissablement Israël et les États-Unis. L'ONU est simplement utilisée pour marginaliser l'influence d'Israël et de l'Amérique sur la scène mondiale.

Ensuite, il y a les scandales. La corruption de l'ONU était la plus évidente dans une fraude impliquant le programme d'échange pétrole-pour-nourriture qui vit *des milliards de dollars* siphonnés par les plus hauts niveaux de l'organisation. Le dictateur irakien Saddam Hussein empocha entre 10 milliards et 40 milliards de dollars sous le couvert du programme. Certains l'ont appelé la plus grande arnaque dans l'histoire humaine.

Puis il y eut le scandale sexuel au Congo, d'abord découvert au début de 2004, lequel a continué pour plus d'une année même *après* que les officiers hauts placés de l'ONU étaient au courant d'allégations que leurs soldats avaient violé des enfants aussi jeunes que 12 ans en plus de commettre de nombreux autres crimes sexuels. Il y a eu plus de 150 accusations de viol, d'abus d'enfants, de sollicitation et d'autres crimes sexuels—70 uniquement dans la ville de Bunia.

En 2007, les nouvelles ont surgi que des millions de dollars qui devaient aller à des projets de développement en Corée du Nord avaient été chapardés par le Chef Suprême Kim Jong-Il.

Plusieurs missions de l'ONU pour maintenir la paix ont été pires qu'inutiles. Non seulement ont-elles failli lamentablement à prévenir quelques instances de génocides et d'oppression, mais dans d'autres cas *elles ont empiré les choses*. En 2000, par exemple, les forces de l'ONU ont actuellement coopéré avec le Hezbollah à la frontière libano-israélienne lors de l'enlèvement de trois soldats Israéliens.

UN VOILE DE PAIX POUR LES AGRESSEURS

Pendant des décennies après la Deuxième Guerre mondiale, un tabou rigide empêchait l'Allemagne et le Japon de déployer des troupes outre-mer. Ces deux nations étaient les agresseurs principaux de cette guerre dévastatrice, et les nations du monde ne voulaient pas voir des soldats envoyés par Berlin ou Tokyo se promenant un peu partout sur leur territoire. Mais les missions pour garder la paix de l'ONU donnaient à ces deux pays un moyen de contourner ce tabou rigide.

Le premier déploiement de l'Allemagne depuis la Deuxième Guerre mondiale faisait partie d'une mission mandatée de l'ONU en Somalie en 1993. Le premier déploiement militaire du Japon après la guerre était au Cambodge en 1992—sous la bannière des Nations Unies. Une fois que l'ONU eut aidé Berlin et Tokyo à briser ces tabous, il devint significativement plus facile pour les deux d'envoyer des soldats autour du globe. Depuis ce jour, les deux nations ont déployé leurs militaires *à l'extérieur des missions de l'ONU*.

L'armée allemande, en particulier, a bénéficié de porter ce précieux voile de l'ONU. Largement grâce à sa participation dans ces missions de paix, la Bundeswehr est aujourd'hui parmi les armées les plus avancées en technologie et les mieux équipées sur la planète. Ses troupes sont maintenant dispersées à travers l'Afrique, le Moyen-Orient et l'Asie centrale dans des missions de l'ONU et de l'OTAN. En 2006, la Marine allemande fit sa première incursion dans les eaux du Moyen-Orient depuis la Deuxième Guerre mondiale, alors que l'Allemagne prit le commandement d'une composante maritime de la Force intérimaire de l'ONU au Liban, lui permettant de stationner ses bateaux tout juste au large de la côte d'Israël.

Depuis cette première mission en 1992, la Force d'auto-défense japonaise a envoyé ses troupes au Mozambique, en Irak, en Indonésie,

au Népal, en Israël, en Somalie, en Haïti et à Djibouti. Puis en mai 2013—en partie à cause du succès de Tokyo dans ces missions—le parti dirigeant au Japon a approuvé l'ébauche du réarmement à grande échelle du pays.

Sous la bannière de promouvoir la paix, l'ONU permet aux nations ayant des histoires de brutalité sans frein de déployer leurs militaires autour du monde. Le temps prouvera que ceci est une erreur tragique.

L'ONU fut décrite comme le dernier espoir de l'humanité pour la paix. Mais il est maintenant évident que, comme M. Armstrong l'écrivit en 1966 dans sa brochure *Le Merveilleux Monde à Venir—Voici comment il sera*, « L'homme a raté sa dernière chance ! » Plutôt que de prévenir la Troisième Guerre mondiale, l'ONU a positionné des troupes allemandes au seuil de l'État d'Israël. Comme noté ailleurs dans cette brochure, c'est l'invasion allemande du Moyen-Orient qui marquera le début de la Troisième Guerre mondiale. Plutôt que de prévenir la catastrophe, l'ONU contribue à la provoquer.

Comme le dit Romain 3 : 17, l'humanité NE CONNAÎT VRAIMENT PAS le chemin de la paix. Cela signifie-t-il que tout espoir est perdu ? Non ! « Maintenant Dieu doit intervenir, sinon nous périrons ! » écrivit M. Armstrong. Voilà l'espoir réel de l'humanité pour la paix.

Les efforts ratés de l'ONU pour apporter la paix au monde seront bientôt *remplacés* par les efforts merveilleusement efficaces dirigés par Jésus-Christ—le Prince de la *paix* (Ésaïe 9 : 5). Il règnera sur la Terre entière, unifiant toutes les nations dans Sa voie de prospérité !

C'est le seul espoir de l'homme pour la paix. Ceci est clairement prophétisé dans la Bible. M. Armstrong le répéta pour que beaucoup puissent l'entendre. La *Trompette* prophétise le même message aujourd'hui afin que plus de gens puissent l'entendre. Et dans un très court laps de temps, *cette* prophétie, sera heureusement accomplie !



TROISIÈME PARTIE
**LE MOYEN-
ORIENT**

Champ de bataille ancien et à venir

Rappelez-vous ces prédictions audacieuses sur le point chaud le plus imprévisible de la planète.

Comment quelqu'un pourrait-il prédire ce qui se produira dans un endroit aussi imprévisible que le Moyen-Orient ? Depuis des décennies—même des millénaires—cette région a été chaotique et en CHANGE-MENT. Des empires se sont effondrés, des frontières tracées et retracées, des gouvernements renversés et des populations entières dépossédées. N'est-ce pas de la folie que de prétendre prédire ce qui se prépare pour cette région ?

Pourtant, durant plus de 70 ans, d'abord la *Pure Vérité* et ensuite la *Trompette* n'ont fait que cela—avec une précision étonnante. Durant des décennies, les écrivains de ces publications ont rapporté, analysé, et averti sur ce qui se produirait—et se produira—dans le volatile Moyen-Orient.

Comment ? En utilisant la Bible comme guide.

En ce qui concerne le Moyen-Orient, la Bible est absolument claire sur certains événements prophétiques. Herbert W. Armstrong les a décrit avec précision—certains d'entre eux se sont *déjà accomplis*. Sur d'autres points, lui et d'autres auteurs ont basé leur estimation et leurs projections sur les principes décrits dans la prophétie. Plusieurs de celles-ci étaient aussi assez précises. Le temps donne un éclairage plus précis à certains détails ; les événements rapportés par la *Trompette* durant les deux dernières décennies ont fourni beaucoup plus de détails à notre compréhension sur comment la prophétie se déroulera au Moyen-Orient. (Pour en apprendre plus au sujet de l'héritage de la prophétie dans le Moyen Orient, demandez un exemplaire de notre édition de février 2010).

Laissez-nous répéter certaines de ces déclarations remarquables, et les coupler avec leur accomplissement subséquent dans les événements actuels.

LES JUIFS PRENNENT JÉRUSALEM

Une prophétie dans Zacharie 12 : 2 dit : « Voici, je ferai de Jérusalem une coupe d'étourdissement pour tous les peuples d'alentour, et aussi pour Juda dans le siège de Jérusalem ». La *JPS Tanakh Bible* rend ainsi la dernière partie de ce verset : « et sur Juda aussi il arrivera d'être dans le siège contre Jérusalem ».

En mai 1963, la *Pure Vérité* fit cette déclaration intéressante : « La vieille ville de Jérusalem est aujourd'hui presque entièrement entre les mains du Royaume de Jordanie. Mais cette prophétie révèle un combat pour la possession de Jérusalem par Juda—les Juifs ». Aussi Zacharie 14 : 2 indique qu'une moitié de Jérusalem serait conquise par des forces non juives juste avant le retour du Christ ; cela signifie que les Juifs devraient contrôler toute la ville avant que cela n'arrive. Basé sur ce verset et sur d'autres encore, M. Armstrong et le personnel de la *Pure Vérité* enseignaient au début des années 1960 que la prophétie déclarait que les Juifs allaient saisir l'ensemble de la Vieille Ville de Jérusalem.

Le 1er mai 1967, M. Armstrong revenant d'un voyage à Amman et Jérusalem, s'adressa à une assemblée au Collège Ambassadeur en Angleterre. Dans ce discours enregistré, il a dit : « Dès cet instant, vous pouvez vous attendre à ce que les Israéliens du pays qui se nomme aujourd'hui 'Israël' lancent une invasion militaire dans la partie Jordanienne de la ville divisée de Jérusalem. ...

« Une fois que les Israéliens prendront le contrôle du secteur Jordanien de Jérusalem, instantanément les Nations Unies et les puissances individuelles majeures, les États-Unis, l'URSS, la Grande Bretagne, la France, vont probablement faire cesser toute occupation des pays arabes par les Juifs. ...MAIS ON PERMETTRA SANS AUCUN DOUTE AUX JUIFS DE GARDER LE CONTRÔLE DE LA VIEILLE VILLE DE JÉRUSALEM (l'emphase est ajoutée, tout au long).

Seulement cinq semaines plus tard, le Moyen-Orient entra en guerre, comme M. Armstrong avait prophétisé. Israël passa à l'attaque et durant six jours fit reculer ses frontières dans virtuellement toutes les directions—prenant aussi Jérusalem. Ce fut une défaite écrasante pour les pays Arabes avoisinants qui prit fin par un cessez-le-feu.

Cependant, ce ne fut pas une paix permanente.

La *Pure Vérité* de juillet 1967 rapporta : « Ici-même, à Jérusalem, quelques jours après le cessez-le-feu, personne ne s'inquiète d'une autre guerre. Les Israéliens sont exubérants, confiants, fiers ». Notez la déclaration qui suivit : « L'air est chargé d'une excitation intense—les Juifs s'attendent à ce

que de grands événements *se produiront bientôt*. ET CERTAINEMENT, CELA ARRIVERA. ... MAIS PAS DE LA FAÇON DONT LE MONDE LE CROIT ! »

Alors que les Juifs anticipaient un avenir plus stable, à la suite de leur victoire, M. Armstrong et la *Pure Vérité* prédit le contraire.

LE PROCESSUS DE PAIX

Même immédiatement à la suite de la guerre de 1967, la *Pure Vérité* fit des prédictions spécifiques et audacieuses : « D'abord, Israël va très probablement rendre certains territoires. C'est-à-dire, Israël utilisera des territoires conquis qu'elle ne veut pas vraiment, de façon à négocier des bénéfices qu'elle désire vraiment » (ibid). Suit ensuite les postulats sur les parcelles spécifiques qu'Israël retournerait : la péninsule du Sinaï, la bande de Gaza, les territoires capturés en Syrie excepté les Hauteurs du Golan. Cependant, les écrivains de la *Pure Vérité* pressentaient que le Golan lui-même et la Cisjordanie resteraient probablement sous le contrôle officiel d'Israël.

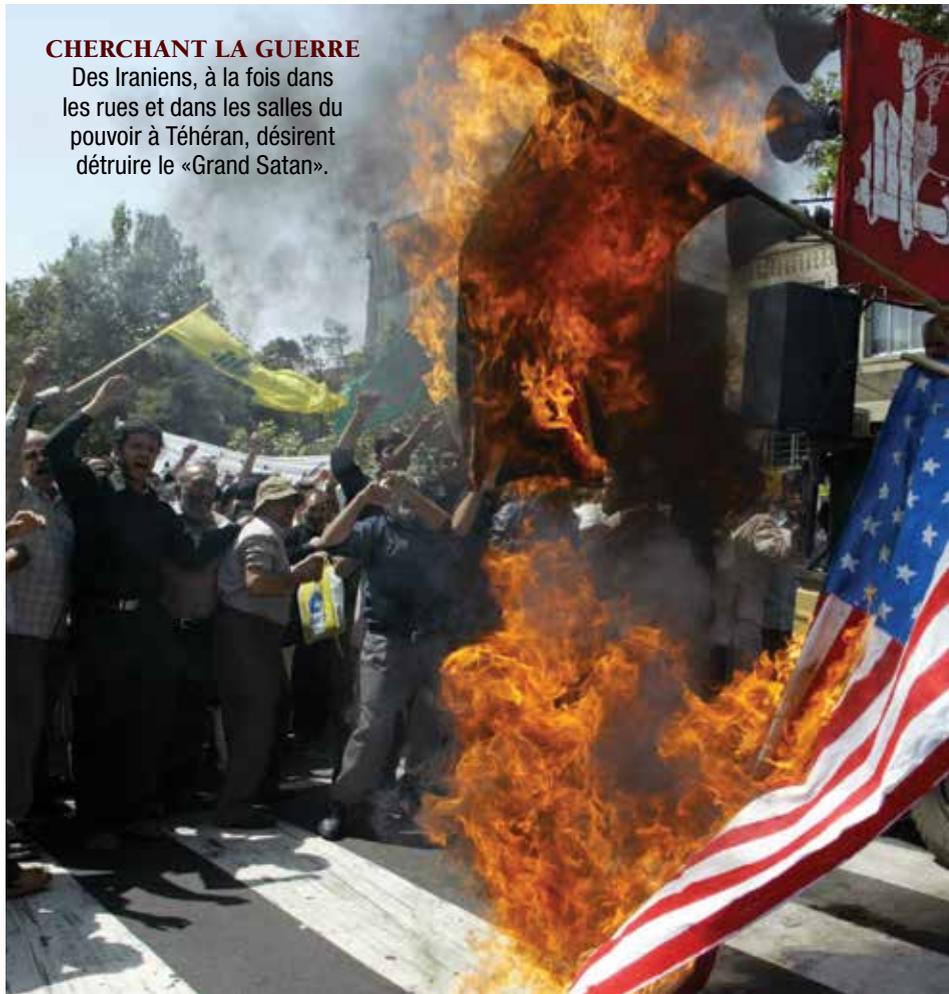
La « négociation » de paix qui fut spécifiquement prédite par cet article commença 11 ans plus tard, avec les Accords de paix du Camp David en 1978. Exactement comme M. Armstrong l'avait prédit, Israël rendit le Sinaï à l'Égypte en échange de promesses de paix. Bien plus tard, en 2005, dans l'initiative de la « Carte routière pour la Paix », l'Armée israélienne se retira de Gaza, et tous les Juifs Israéliens vivant dans la bande de Gaza furent évacués. Ces événements prouvent que les prédictions audacieuses de M. Armstrong étaient étonnamment exactes !

Les guerres qui ont éclatées plusieurs fois après la déclaration de la création de l'État d'Israël—les guerres durant lesquelles Israël s'est défendu pour gagner des parcelles de terre critiques à sa sécurité—ont laissé place à ce long et douloureux processus de « paix », ponctué

«ISRAËL VA PROBABLEMENT RENDRE CERTAINS TERRITOIRES. C'EST-À-DIRE, ISRAËL UTILISERA DES TERRITOIRES CONQUIS QU'ELLE NE DÉSIRE PAS VRAIMENT, DE FAÇON À NÉGOCIER DES BÉNÉFICES QU'ELLE VEUT VRAIMENT».

CHERCHANT LA GUERRE

Des Iraniens, à la fois dans les rues et dans les salles du pouvoir à Téhéran, désirent détruire le «Grand Satan».



de violences terroristes, dans lequel Israël fait des concessions territoriales morceau par morceau. Il est fort possible que ces « négociations » ne soient pas encore terminées.

En réalité, ce processus prépare la voie pour les « grand événements » prédits par la *Pure Vérité* en 1967 !

Gérald Flurry écrivit dans la *Trompette* d'avril 1996 sur les dangers terrifiants qui guettent Israël en poursuivant cette formule de territoire-pour-la-paix. « Juda a peur d'être ferme même dans les zones arabes qu'ils contrôlent. Ils craignent que le processus de « paix » ne s'effondre. CE QUE LA PLUPART D'ENTRE EUX NE SAVENT PAS, C'EST QUE LE PROCESSUS DE PAIX EST UNE ILLUSION MORTELLE ! C'est une blessure qui causera la mort. ... C'est comme un cancer en phase terminale ! »

M. Flurry déclara dans le même article : « À travers le processus de paix, Juda est devenu vulnérable face à l'ennemi, ce qui lui laisse très peu de liberté pour des représailles. ... Bientôt le monde entier verra ce que les Arabes ont vu dès le début—que LE PROCESSUS DE PAIX ÉTAIT UNE



BLESSURE DE LAQUELLE JUDA NE GUÉRIRAIT JAMAIS ! »
(Ceci fait référence à la « blessure » décrite dans Osée 5 : 13).

M. Flurry prophétisa que le processus de paix s'effondrera, et ensuite la moitié de Jérusalem sera prise par la force, à l'accomplissement de Zacharie 14 : 2. Dans la *Trompette* de novembre 1996, il écrivit, « (Q)uand la moitié de Jérusalem sera amenée captive, [Israël] verra que tout ceci faisait partie du processus de paix au Moyen-Orient. Leur blessure, où le processus de paix, est la cause première qui leur fera perdre la moitié de Jérusalem.

« Dieu dit à Juda que l'Allemagne ne peut pas 'guérir ni porter remède à vos plaies'. Pourquoi Dieu dit-il cela ? Parce que Juda tomba dans ce fouillis en cherchant la faveur des hommes. Maintenant, il tente de se sortir de ce borbier en consultant les hommes. [LES JUIFS] NE TROUVERONT JAMAIS LE REMÈDE OU LA GUÉRISON TANT QU'ILS NE REGARDERONT PAS VERS DIEU ! » Nos lecteurs feraient bien de se rappeler ces déclarations. Gardez les yeux sur ce processus de paix comme prélude à d'autres problèmes pour Israël !

Les écritures nous disent aussi que lorsque ces traités vont s'effondrer, LES « HOMMES » VERS QUI ISRAËL SE TOURNERA ULTIMEMENT POUR OBTENIR DE L'AIDE SERONT DE L'EUROPE MENÉE PAR L'ALLEMAGNE.

LA MONTÉE DE L'ISLAM

La *Pure Vérité* d'avril 1958 avertit que l'unification des pays arabes était un facteur important à surveiller au Moyen-Orient. Alors que les Arabes ne sont généralement pas reconnus pour leur unité, l'article pointait vers le fait que la montée nationaliste en Arabie, poussée par la RELIGION ISLAMIQUE, était suffisamment forte pour les souder ensemble. Cependant, elle prédit que leur unité ne serait jamais forte. « À travers l'Afrique du Nord nous avons remarqué que la religion musulmane fait des progrès rapides. ... Une chrétienté divisée perd très rapidement du terrain là-bas

« [Le président égyptien Gamal Abdel Nasser] appelle tous les Arabes à se joindre à lui dans 'un combat commun' contre 'l'impérialisme' occidental. ... Nasser travaille en faveur de l'unité musulmane parce qu'il sait qu'elle lui donnera le pouvoir absolu sur le destin économique de l'Europe de l'Ouest. Mais Nasser ne pourra jamais unifier le monde arabe. ... L'Égypte fera des alliances avec certaines nations, mais ... *n'unira pas tout le monde arabe* ».

La *Pure Vérité* d'octobre 1963 rapporta aussi les efforts de Nasser en faveur de l'unité arabe : « Les effets de ces événements sur les peuples britanniques et américains sont destinés à être gigantesques. Car nous sommes *chassés* du

Moyen-Orient. ... Une vague montante de *haine* contre l'Amérique et la Grande Bretagne est fomentée par Nasser. ... Ces événements provoquent un large fossé d'incompréhension qui s'élargira continuellement entre nos peuples et les nations arabes.

« Ce désaccord—et la haine des Arabes envers Israël—est un levier utilisé pour aider à créer une puissante union de nations arabes qui est destinée à coopérer, non pas avec les États-Unis ou la Russie, mais avec la puissante nouvelle *Allemagne* en particulier et l'Europe Unie à venir. Ceci signifie des problèmes à l'horizon pour les États-Unis et la Grande Bretagne ! »

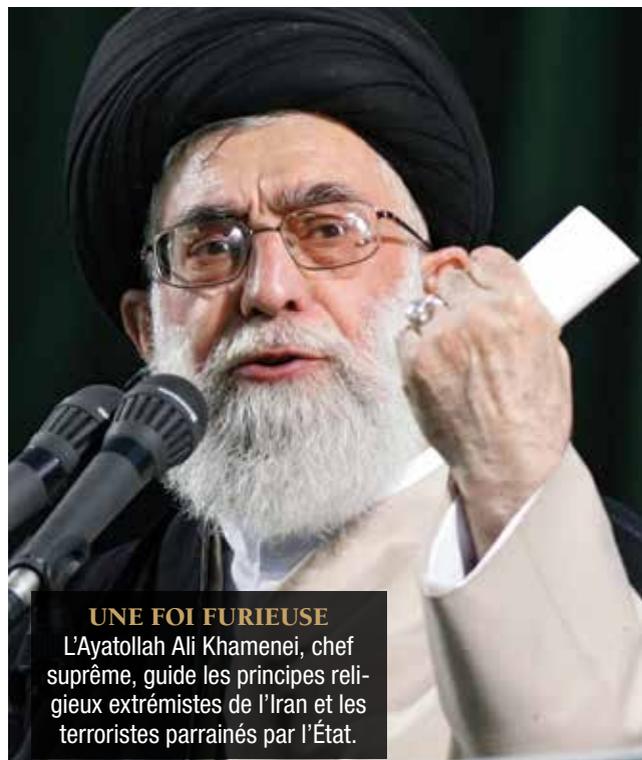
La haine arabe pour Israël, la Grande Bretagne et l'Amérique ne s'est pas dissipée d'un iota depuis que ces mots ont été écrits. Et malgré les grands efforts des États-Unis pour offrir son amitié aux pays arabes—incluant une ouverture sur la reconnaissance d'un État palestinien indépendant—l'influence américaine dans la région diminue dans tous les sens. De plus en plus, c'est l'EUROPE, et la tête de la « religion européenne, » qui sont recherchés comme arbitres extérieurs principaux des problèmes du Moyen-Orient, tout comme la *Pure Vérité* l'a déclaré.

Israël et les états arabes demandent tous les deux une plus grande implication européenne. Jamais depuis la campagne du désert au Moyen-Orient du général allemand Erwin Rommel durant la Deuxième Guerre mondiale, l'Europe, particulièrement l'Allemagne, n'a eu le potentiel d'être un joueur aussi puissant dans la région.

Malgré les gestes de l'Europe envers Israël, ses vrais partenaires sont les Arabes. L'Europe s'est rapprochée des nations arabes à travers la politique européenne de Bon Voisinage et l'Union méditerranéenne. Depuis bien plus de deux décennies, l'Europe négocie un accord de libre-échange entre les états du Golfe et l'UE. L'UE est déjà le partenaire numéro un du Conseil de coopération du Golfe, une union de six pays du Golfe. L'Allemagne, en particulier, a mis l'emphase sur le fait de procurer des contrats militaires dans le Moyen-Orient. En 2011, par exemple, elle a consenti à vendre 200 chars d'assaut Léopard à l'Arabie Saoudite. En 2012, ses exportations d'armes aux pays dans la région du Golfe ont augmenté de presque 60 pourcent à \$ 1.88 milliards par rapport à l'année précédente. Dans les affaires internationales, les états européens et leurs peuples prennent régulièrement position avec les Arabes contre Israël.

Mais les relations de l'Europe avec le Moyen-Orient seront beaucoup plus profondes que le commerce. Tout comme un article de la *Pure Vérité* rapportait en 1963, le but ultime des nations arabes et des puissances européennes d'influence catholique est la destruction d'Israël. Cet intérêt commun poussera certaines nations arabes à s'allier avec l'UE.

La *Pure Vérité* de février 1966 discutait de ceci : « Bien que des rivalités profondes existent toujours entre eux, les Arabes tentent finalement de coordonner leur potentiel



UNE FOI FURIEUSE

L'Ayatollah Ali Khamenei, chef suprême, guide les principes religieux extrémistes de l'Iran et les terroristes parrainés par l'État.

militaire. ... Les Arabes ont manqué d'unité et de leadership dans leur précédent fiasco contre les féroces combattants juifs. Ils espèrent accomplir ceci en établissant leur nouveau commandement. Ceci fut prophétisé il y a longtemps dans votre Bible ».

Aujourd'hui les pays arabes du Moyen-Orient continuent leurs efforts vers l'unité, bien qu'ils ressemblent à des frères qui finissent toujours par se chamailler sur des choses que personne d'autre ne comprend. La rhétorique peut être différente aux tables de négociation des différents « processus de paix » variées, mais le dénominateur commun parmi la plupart des nations arabes reste largement leur *haine religieuse de la présence Juive dans la région*, et leur but constant, vieux de plusieurs décennies, de « rejeter Israël à la mer ». La prophétie biblique montre qu'ils vont éventuellement s'organiser en deux groupes principaux : un aligné avec l'Iran, et un autre qui s'unira rapidement avec l'Europe.

Déjà les grandes lignes de ces deux groupes sont visibles. L'Irak se rapproche de plus en plus de son voisin perse. Avec l'éviction du président Hosni Moubarak, l'Égypte est en position d'adoucir son hostilité à l'égard de l'Iran. Au même moment, la Syrie dévastée par la guerre civile est confiante de s'éloigner de l'orbite de l'Iran et demande à l'Europe d'être plus impliquée au Moyen-Orient.

La Bible identifie une puissance du temps de la fin au Moyen-Orient comme « le roi du sud » (Daniel 11 : 40)—probablement une coalition internationale de nations dominées par une en particulier. Surveillez l'IRAN—qui n'est pas Arabe mais Perse, pourtant toujours nourrie par la fournaise de l'islam radical—croître en puissance. Basé sur les événements courants, la *Trompette* croit fermement

que le roi du sud sera l'islam radical, tirant sa puissance de plusieurs pays dirigé par l'Iran.

LE PIVOT CENTRAL DU ROI DU SUD

Les indications de la suprématie éventuelle de l'Iran parmi les nations arabes parurent aussitôt que 1972 dans l'édition de janvier de la *Pure Vérité*. Un article intitulé : « L'Iran aujourd'hui : une nation avec une mission » déclara : « Il y a des indications précises que l'Iran a décidé de devenir le pays le plus important et le plus influent de l'arc de nations qui s'étend à travers le Moyen-Orient jusqu'aux frontières ouest de l'Inde ».

En ce temps-là, ce but était appuyé par la Grande-Bretagne, qui fournissait l'Iran avec des armes et d'autres ressources pour en faire une force stabilisatrice dans une région dont la Grande Bretagne désirait s'extirper. Mais les dirigeants de l'Iran ont changé, et maintenant—tout comme avec l'Allemagne d'après-guerre—l'Occident se retrouve devant un monstre qu'il a lui-même créé.

Des nations du Moyen-Orient aujourd'hui, l'Iran est celle qui suscite l'inquiétude la plus forte pour l'Occident. L'Iran dirige la région en supportant les activités terroristes, en renversant les efforts de paix, tout en construisant et empilant de nouvelles armes. Alors que l'Iran se rapproche toujours plus de la fabrication de bombes nucléaires, les États-Unis se cachent la tête encore plus profondément dans le sable. Tentant d'endormir les observateurs internationaux de façon routinière, et en défiance de la pression internationale, l'Iran a, sur une période de plusieurs années, régulièrement amélioré sa capacité d'enrichir de l'uranium, insistant tout ce temps que ce n'était que pour de paisibles utilisations civiles. Mais en décembre 2009, des documents secrets iraniens ont révélé qu'au moins depuis tôt en 2007, Téhéran travaillait sur un « initiateur à neutrons »—l'amorce nécessaire pour faire détonner une bombe nucléaire.

LE ROI DU NORD

Cette coalition menée par l'Iran réussira-t-elle ? Est-ce que la *Pure Vérité* a fait quelques prédictions là-dessus ? Oui—des prédictions CERTAINES, basées sur la prophétie de Daniel 11 : 40-41.

Ces versets déclarent que ce roi du sud poussera une autre puissance appelée « le roi du nord ». Ceci précipitera une attaque écrasante par cette puissance nordique, qui va renverser plusieurs pays du Moyen-Orient, incluant « le plus beau des pays »—Israël, avec Jérusalem. Cette prophétie montre l'infériorité massive de la puissance islamique comparée au roi du nord.

Qui donc est ce roi du nord ?

Aussi loin qu'en 1955, quand le communisme étendait ses tentacules au Moyen-Orient, M. Armstrong écrivit à ce sujet : « Le 11^{ième} chapitre de Daniel montre ... la ville de Jérusalem sera finalement capturée PAR UNE RÉSURRECTION

DU FASCISME EN EUROPE—pas par l'invasion communiste de la Palestine ! » (La *Pure Vérité* de novembre-décembre 1955). Encore une fois, alors que le reste du monde observait le danger d'un communisme qui s'étendait, M. Armstrong savait que la vraie région à surveiller était ailleurs. Il continua : « Ce sera une résurrection composé d'une union de l'Église et de l'État—les États-Unis d'Europe—qui vont tenter d'établir leur palais et leur capitale à cet endroit... »

C'est l'Europe que la *Pure Vérité* disait de surveiller, disant spécifiquement que *l'intervention de l'Europe au Moyen-Orient* serait l'arène dans lequel elle se révélerait elle-

«LA VILLE DE JÉRUSALEM SERA FINALEMENT CAPTURÉE PAR UNE RÉSURRECTION DU FASCISME EN EUROPE—PAS PAR L'INVASION COMMUNISTE DE LA PALESTINE!»

PURE VÉRITÉ, NOVEMBRE/DÉCEMBRE 1955

même *d'abord* comme une puissance impérialiste brutale ! L'EUROPE DIRIGÉE PAR L'ALLEMAGNE SERA LE ROI DU NORD.

Alors que le temps avançait depuis 1955, une raison probable pour ce conflit encore à venir commença à être évident : LE PÉTROLE. La *Trompette* appuie toujours cette déclaration de la *Pure Vérité* de février 1966 : « Avant que la crise montante au Moyen-Orient ne soit terminée, toutes les nations principales de la Terre seront entraînées [parlant de la bataille d'Harmaguédon ; Zacharie 14 : 1-2 ; Apocalypse 16 : 16]. Pourquoi seront-elles toutes présentes ? Une raison principale est LE PÉTROLE. L'économie de l'Europe occidentale est absolument dépendante de ces réserves. Le Japon l'est aussi. Toute rupture majeure de fournitures en pétrole—comme en cas de guerre totale israélo-arabe—provoquerait une intervention ».

Tard en 2014, l'UE importait environ 40 pour cent de son pétrole brut des pays de l'OPEP, qui sont majoritairement des nations du Moyen Orient. Ces pays pourraient tenter de « pousser » l'Europe en étouffant cet approvisionnement de pétrole vital. Ceci pousserait certainement l'Europe à riposter rapidement. Même en juillet 1971, la *Pure Vérité* mit de l'avant cette possibilité, en rapportant que l'instabilité dans la région riche en pétrole avait déclenché « de nouveaux appels à l'Europe pour assumer un plus grand rôle au Moyen-Orient, incluant le règlement pacifique de la confrontation israélo-arabe. ... L'Europe, et particulièrement le Marché Commun, vont certainement augmenter leur implication dans cette zone ».

Aujourd'hui, l'implication de l'Europe dans la région inclut le processus de paix et s'étend même au déploiement de troupes. Tard en 2006, la marine allemande prit le commandement d'une composante maritime de la Force Intérimaire des Nations Unies au Liban, mandatée par le Conseil de Sécurité afin de sécuriser la ligne côtière du Liban.

D'autres états européens font partie d'une force multinationale agissant comme tampon entre Israël et le Liban du Sud. L'Allemagne a des soldats déployés dans les opérations de l'OTAN en Irak et Afghanistan. L'Allemagne a aussi joué un rôle important en coulisses, négociant au nom d'Israël pour des soldats kidnappés par le Hezbollah et le Hamas. En janvier 2004, par exemple, elle a négocié l'échange de plus de 400 prisonniers arabes pour un homme d'affaires israélien et les corps de trois soldats. L'Allemagne a aussi aidé avec la médiation qui a assuré la libération du soldat israélien Gilad Shalit en octobre 2011 en échange de plus de 1000 terroristes palestiniens. L'Allemagne et Israël ont tenu des sessions conjointes du cabinet et se sont mis d'accord à en tenir plusieurs autres. Israël voit l'Allemagne comme un de ses alliés les plus rapprochés et les plus importants. L'Europe—spécialement l'Allemagne—se montre elle-même volontaire à être un « gardien de la paix » au Moyen-Orient, et de plusieurs manières prend charge à la place des États-Unis en tant que médiateur occidental.

Concernant le conflit actuel israélo-palestinien, le professeur Israélien Naomi Chazan a déclaré : « Les États-Unis ont sans aucun doute joué dans le passé et continuent à jouer un rôle majeur en déterminant les termes et la vitesse des progrès vers la résolution de ce conflit. Ils ne sont cependant pas le seul joueur. *De plus en plus l'Europe, qui depuis plusieurs années était heureuse de prendre un siège d'observateur derrière Washington, devient un acteur politique plus vocal (aussi bien pour l'économie et la sécurité)* » (*Jérusalem Post*, 24 décembre 2009.)

C'est exactement ce que M. Armstrong avait prophétisé.

Un des tout premiers gestes de l'Europe une fois que le traité de Lisbonne fut mis en force le 1er décembre 2009, fut de faire une déclaration appelant pour la division de Jérusalem. Les dirigeants de l'Europe ont dit que Jérusalem devrait être divisé entre Israël et un nouvel État palestinien ayant Jérusalem-Est comme sa capitale. Le même mois, le groupe terroriste Hamas prétendit qu'il rencontrait secrètement les officiels de haut rang de l'UE, brisant la promesse de l'UE faite en 2006 qu'elle n'engagerait pas de pourparlers avec le Hamas.

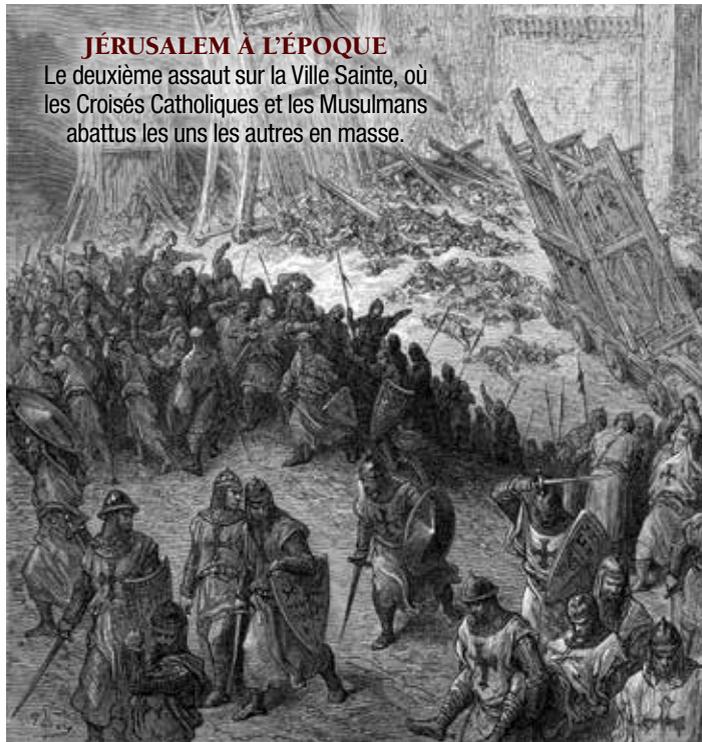
Malgré tous les signaux indiquant le penchant pro-arabe de l'Europe, il semble qu'Israël désire se fier sur l'Europe pour supporter son programme de paix régionale. Sous le président Barak Obama, les États-Unis laissent tomber Israël, ce qui pousse les Juifs à se fier *d'avantage* sur l'Europe pour obtenir de l'aide. La Bible prophétise qu'Israël demandera ultimement à l'Europe de faire la paix au Moyen-Orient quand toutes les autres options auront failli. Ce sera la plus grande erreur qu'ils n'aurent jamais faite. Vous pouvez lire plus en détail là-dessus dans notre brochure gratuite *Jérusalem selon la prophétie*.

JÉRUSALEM : CAPITALE CATHOLIQUE

Il y a une raison importante, au-delà du pétrole, pour expliquer l'intérêt marqué de l'Europe dans les affaires du Moyen-Orient, et spécialement dans les affaires de l'État

JÉRUSALEM À L'ÉPOQUE

Le deuxième assaut sur la Ville Sainte, où les Croisés Catholiques et les Musulmans abattus les uns les autres en masse.



juif. Comme vous vous en doutez probablement, Herbert Armstrong et la *Pure Vérité* ont discuté de cette raison aussi.

Utilisant les prophéties, particulièrement celles qui impliquent « l'abomination de la désolation » (lisez Matthieu 24 : 15 en conjonction avec Luc 21 : 20), M. Armstrong expliqua qu'il y a une autre raison probable qui explique la lutte finale entre les rois du sud et du nord. La *Pure Vérité* de mai 1963 rapporta : « Pendant ce temps, l'Église Catholique romaine est entrée dans le décor. Durant les premières sessions du concile Vatican II, la question de la paix au Moyen-Orient fut soulevée dans les discussions. Une suggestion tentative fut le rétablissement, *sous l'autorité papale, du royaume de Jérusalem.* »

« Au Moyen Âge, les croisés établirent en Palestine le Royaume Catholique de Jérusalem. Ensuite ils durent recouvrer la Palestine des mains des 'infidèles' mahométans. Aujourd'hui il serait rétabli—selon la suggestion—afin de maintenir la paix au Moyen-Orient. »

M. Armstrong croyait que l'Europe, sous l'influence de l'Église Catholique, prendrait un intérêt grandissant envers JÉRUSALEM. M. Flurry a depuis ajouté sur ce thème. Dans la *Trompette* de novembre 1996, il écrivit : « Même si l'Allemagne ne peut pas aider les Juifs, les Allemands sont impliqués à Jérusalem. L'Église Catholique va réunir et ensuite guider l'Union Européenne, ou le roi du nord—avec l'Allemagne comme principale puissance derrière elle. L'Église Catholique a aussi un grand intérêt dans Jérusalem.

« La chrétienté, le judaïsme et la religion musulmane ont tous un intérêt intense pour Jérusalem. La ville est la deuxième plus sainte pour les Arabes. ... C'est la cité la plus sainte des Juifs. Les chrétiens considèrent cette ville la

JÉRUSALEM MAINTENANT

Le Mur des Lamentations et le Dôme du Rocher, au centre d'une ville baignée dans l'histoire sanglante et qui en versera encore.



première ou deuxième plus sainte. À la fin, ceci causera un désastre aux trois religions. ...

« Plusieurs dirigeants aujourd'hui demandent que Jérusalem devienne une cité internationale. ... Les Juifs vont-ils bientôt inviter une force de maintien de la paix ? ... Est-ce que [la poussée de Daniel 11 : 40] sera provoquée par Jérusalem ? Le pétrole sera probablement un facteur. MAIS LA DISPUTE SEMBLE ÊTRE CENTRÉE SUR JÉRUSALEM ».

Jérusalem fait constamment les grands titres à cause du persistant conflit israélo-palestinien. En juin 2014, juste après que le pape François ait visité la Terre sainte, il a reçu le président israélien Shimon Pérez et le président de l'Autorité palestinienne Mahmoud Abbas pour une rencontre dans sa demeure au Vatican. Le sujet de discussion ? Comment amener la « paix dans Jérusalem » ! Ceci fut la première fois que le Vatican ait tenu un rassemblement de prière de deux dirigeants engagés dans un conflit. S'introduire lui-même dans le processus de paix du Moyen Orient est un geste *politique* significatif pour un chef religieux. Comme l'a écrit le *Washington Post*, « Le pontife a dit que sa visite [en Israël] serait 'strictement religieuse', mais elle ne le fut pas » (26 mai).

En réalité, le Vatican à l'allure impartiale n'est pas étranger aux jeux politiques. Alors que bien des gens le voient comme une entité purement religieuse, il est en fait un *état*, avec une souveraineté indépendante, l'immunité diplomatique, des ambassadeurs, une banque centrale, une capitale et un gouvernement très centralisé. Il a aussi des intérêts politiques très forts dans Jérusalem.

Nous pouvons nous attendre à ce que l'Église Catholique romaine continue de faire son chemin dans les affaires du Moyen-Orient. L'histoire démontre, cependant, que dans ce cas, les Juifs ont de bonnes raisons d'être soupçonneux des propositions du pape. Premièrement, dans tous les domaines, le processus de paix que le pape recommande a été un désastre pour l'état juif. Chaque fois qu'Israël est entré en négociations et a pris des ententes avec les Palestiniens, les résultats ont été des pertes de terrain et l'escalade de la violence et du terrorisme.

Tout comme M. Armstrong et M. Flurry ont prédit, nous devrions SURVEILLER L'EUROPE ET L'ÉGLISE CATHOLIQUE ACQUÉRIR UN INTÉRÊT ENCORE PLUS INTENSE DANS LA SITUATION DE JÉRUSALEM.

Les événements à venir au Moyen-Orient peuvent être prédits. En fait, tous ceux qui ne comprennent pas à l'avance ce qui se produira seront abasourdis alors que le conflit explosera dans une conflagration qui enveloppera le monde entier ! PERSONNE SUR TERRE NE POURRA IGNORER LA SITUATION ENCORE BIEN LONGTEMPS.

Vous assistez aux étapes embryonnaires de l'accomplissement dramatique des événements prophétisés depuis des milliers d'années dans votre Bible ! Depuis sept décennies, la *Pure Vérité* et la *Trompette* ont mis en évidence et publié la réalité absolue de ces prophéties. Est-ce que ces prophéties, dont le monde a déjà vu l'accomplissement, sont suffisantes pour vous convaincre de *prendre au sérieux celles qui restent à accomplir* ? Combien d'autres avez-vous besoin de voir avant de CROIRE—et d'AGIR—en vertu de la vision prophétique claire de Dieu ?



COMME L'OcéAN

La Russie et la Chine peuvent et ont déployé ce qu'aucune autre force militaire n'a jamais pu: d'infinies vagues humaines mortelles.

QUATRIÈME PARTIE
L'ASIE

Les rois de l'Orient

Encore plus de prédictions de la *Pure Vérité* marchent maintenant vers leur accomplissement : la Russie joindra ses forces avec les nations asiatiques de l'Est, formant une superpuissance, d'une ampleur jamais vue sur Terre.

Si nous observons le paysage des nations d'Asie durant la période où M. Armstrong faisait des prédictions géopolitiques à leur sujet—des années 1930 aux années 1980—la nature remarquable de ses prédictions devient indéniable.

Premièrement, considérez la Russie. L'Union Soviétique conduite par Moscou semblait être la principale menace pour le monde occidental. Pendant des décennies, elle a élargi son territoire au rythme d'environ une Belgique par année ! Alors que les gens languissaient sous la tyrannie communiste derrière le Rideau de Fer, les Soviétiques et les Américains montaient des missiles et des programmes spatiaux élaborés qui menaçaient d'extinction toute la civilisation humaine. Durant plus de quatre décennies, le monde est resté fixé sur le face-à-face de la Guerre Froide ; la course aux armements engendra des peurs sur la possibilité d'un hiver nucléaire et d'une « destruction mutuelle assurée ».

Ensuite, considérez la Chine. Sous le président Mao, les Chinois étaient faibles, arriérés et trop en retard dans la confusion domestique pour constituer une menace redoutable pour les puissances mondiales. La plus grande portion de l'interaction entre la Russie et la Chine était des chamailles, des guerres et des conquêtes impériales. Il y eut des périodes de coopération partielle, mais éventuellement les deux devinrent ancrés dans une rivalité pour voir qui triompherait à accomplir le « seul vrai communisme ». En 1964, les tensions entre Moscou et Beijing atteignirent un ton fiévreux, les poussant à rompre complètement les relations. Les dirigeants chinois appelèrent au renversement du « révisionnisme soviétique ».

C'était la scène générale en Orient à cette époque. La plupart des analystes de cette époque disait que l'URSS était la principale puissance occidentale que le monde devait craindre, la Chine était essentiellement non menaçante, et une amère inimitié persistait entre Moscou et Beijing depuis des décennies ou même des siècles.

Mais puisque les prédictions de M. Armstrong étaient fondées non sur les apparences, mais plutôt sur la parole certaine de la prophétie biblique, elles étaient précisément contraires aux vues des analystes prédominants !

«L'OPPRESSION COMMUNISTE EN EUROPE DE L'EST A ÉTÉ RENVERSÉE. ... NOUS AVONS DÉMONTRÉ DES ANNÉES À L'AVANCE CE QUE SERAIT LE DESTIN FATALE DE L'EMPIRE RUSSE EN EUROPE DE L'EST».

PURE VÉRITÉ, DÉCEMBRE 1956

'NE CRAIGNEZ PAS L'URSS'

Parmi la cacophonie de reportages qui émergèrent tout au long de cette ère de la Guerre Froide, sa voix unique s'écria : « La Russie n'attaquera *pas* l'Amérique ! »

Il déclara à plusieurs reprises—des années avant la chute de l'Union Soviétique—que l'URSS n'était pas la puissance que les États-Unis devraient craindre. La puissance qu'il fallait vraiment surveiller, selon ses prédictions, serait les « États-Unis d'Europe » composée de 10 nations qui se lèverait pour jouer un rôle majeur sur la scène mondiale. Il disait que la Russie demeurerait une menace pour le monde—mais pas de la façon dont la plupart des occidentaux le croyaient.

Peu de gens ont écouté les prédictions de M. Armstrong. Plusieurs se moquaient de déclarations comme celle-ci, qui parut dans la *Pure Vérité* de décembre 1956 : « Nous avons

QUATRIÈME PARTIE | L'ASIE

prévenu que ce n'est pas la Russie qui va nous conquérir—ce n'est *pas* la Russie qui va dominer l'Europe ... c'est une union de 10 nations fascistes en Europe qui deviendra une TROISIÈME PUISSANCE dans le monde et qui s'élèvera pour conquérir les démocraties de l'Europe du Nord-Ouest et l'Amérique ! »

Souvenez-vous : cette déclaration fut imprimée au sommet de la Guerre Froide !

Même au temps de la crise de Berlin de 1961 et la crise des missiles cubains de 1962—quand de nombreux Américains perdaient littéralement le sommeil à cause de la menace russe—la *Pure Vérité* a déclaré catégoriquement que les États-Unis NE DEVRAIENT PAS CRAINDRE L'UNION SOVIÉTIQUE. « Les Russes reculeraient ou abandonneraient sur presque tous les points soulevés, plutôt que d'entrer en guerre avec l'Amérique, » disait l'édition d'octobre 1962.

De dire que ceci était la perspective d'une minorité serait comme de dire « beaucoup de gens vivent en Chine » : C'est un euphémisme grossier !

M. Armstrong continua, jusqu'à sa mort, le 16 janvier 1986, à proclamer que l'Union Soviétique ne partirait pas en guerre contre l'Amérique. Pourtant, plusieurs ne le crurent pas. Mais quelques courtes années après sa mort, l'URSS s'effondra et le Rideau de Fer disparut. Soudainement, « l'empire du mal » perdit son emprise en Europe de l'Est et la menace soviétique envers l'Amérique sembla certainement diminuer. La Guerre Froide était terminée, et une Allemagne réunifiée apparut—tout comme M. Armstrong l'avait audacieusement déclaré !

COOPÉRATION ENTRE MOSCOU, BEIJING ET AU-DELA

M. Armstrong a aussi déclaré courageusement—malgré le manque de développement de la Chine à l'époque, et malgré la haine mutuelle entre Moscou et Beijing—que bientôt Beijing serait puissant et se rallierait derrière la Russie. D'autres nations asiatiques, incluant possiblement le Japon et l'Inde, prêteraient aussi leur nombre et leur puissance à cette confédération, selon sa prédiction.

Il prédit qu'après l'effondrement de l'URSS, une puissance asiatique géante, ayant à sa tête la Russie et la Chine, se lèverait et affecterait dramatiquement le cours de l'histoire. Ce bloc puissant—un conglomérat de nations qui comprend un tiers de la population mondiale—commencerait à coopérer économiquement et militairement et formerait éventuellement une superpuissance asiatique gargantuesque d'une taille et d'une ampleur jamais vue au monde. Il continua en disant qu'il jouerait un rôle vital dans le torrent d'événements qui mènera à la conclusion des 6,000 ans du règne de l'homme sur l'homme !

Même avant que la Deuxième Guerre mondiale ait éclaté, M. Armstrong pouvait prévoir l'émergence de ces deux superpuissances.

Dans la *Pure Vérité* de juin-juillet 1934, il proclamait, « Les Écritures prophétisent que deux grandes puissances militaires se lèveraient dans les derniers jours—une sera



la résurrection de l'Empire Romain par une fédération de 10 nations dans le territoire de l'ancien Empire Romain ; l'autre sera ... *la Russie, avec ses alliés ... possiblement la Chine ou le Japon* ».

La *Pure Vérité* de décembre 1959 prédisait que la Russie et la Chine mettraient de côté leurs différences pour former une coalition : « Le plan russe n'est pas de s'emparer de l'Europe et d'attaquer les États-Unis d'abord. Le programme communiste, que nos dirigeants devraient connaître, exige d'abord de s'emparer de l'Asie. Lénine écrivit que le chemin qui mène à Paris, Londres et New York passe par [Beijing] et Delhi. ... Une partie du plan communiste [est] de positionner l'Inde et le Pakistan dans un étau géant formé de la Russie et de la Chine. ... La Chine rouge insiste qu'elle a un droit légal non seulement sur le Tibet, mais [aussi] sur plusieurs parties de l'Inde et de l'Asie du Sud-Est. ...



Leur rêve incessant depuis des siècles a été de conquérir le monde entier ! ... *La Chine sait cependant, que dans cette ère hautement industrialisée elle ne peut accomplir ce rêve qu'en s'alliant avec la Russie.* ... La Chine est maintenant prête à commencer à dévorer le reste de l'Asie avec l'appui militaire secret de la Russie ... »

L'édition de décembre 1962 de la *Pure Vérité* expliquait quelles écritures de la Bible avaient informé les prophéties de M. Armstrong sur l'Asie : « De temps en temps, les commentateurs de nouvelles—en décrivant la bataille militaire catastrophique à venir pour le contrôle mondial—utilisent l'expression biblique *Harmaguédon* trouvée dans Apocalypse 16 : 16. Mais ce qu'ils ne mentionnent pas, c'est la prophétie frappante au sujet « d'Harmaguédon » trouvée dans Apocalypse 16 : 12. Dans ce verset nous lisons que 'le chemin des rois venant de l'Orient' doit être préparé ! »

Qui sont ces « rois venant de l'Orient » ? Il est critique pour nous de comprendre leurs identités pour pouvoir savoir où les nations modernes apparaissent dans la prophétie biblique. Votre Bible—principalement dans les livres de Genèse, Jérémie, Ézéchiel et Apocalypse—identifie ces dirigeants ou nations comme étant *Meshech, Tubal, Gog* et *Magog*.

M. Armstrong signala, « Il y a consentement général parmi les étudiants de la prophétie que 'Gog' dans le pays de 'Magog' est la vaste région du Nord de l'Eurasie s'étendant de la mer Baltique au Pacifique. 'Meshech' est Moscou, 'Tubal' est Tobolsk. La marge de la Bible dit 'le Prince de Rosh' qui est la Russie » (la *Pure Vérité*, avril 1981).

En plus de pousser vers le Moyen-Orient, la Chine tenterait d'attirer certains de ses voisins insulaires dans son emprise. Sur ce sujet, la tradition des dirigeants occidentaux a toujours été de tenter d'apaiser la Chine à travers des pourparlers de paix—souvent sans résultat. La rectitude politique n'ayant pas terni son langage, la *Pure Vérité* des années 1960 ne mâcha pas ses mots sur ce problème.

« La pensée asiatique est tout à fait différente de la pensée occidentale [de l'Ouest]. Ils ne raisonnent pas de la même manière. Nous pouvons nous illusionner nous-mêmes à croire que nos dollars, nos missions commerciales, nos conseillers militaires et nos chargements d'armes, nos navires-hôpitaux, nos missions, et nos chargements de nourriture aident à réduire la vague de la menace

du communisme qui s'avance dans ces nations orientales—nous échouons ! Ces gens simples sont impressionnés par la force, pas par les mots. Ils ressentent des liens plus forts avec les autres peuples de la sphère asiatique qu'avec les lointains 'Yankees' ayant des coutumes, des langues et des religions tellement différentes des leurs » (novembre 1961).

LA SÉPARATION DE L'EUROPE DE L'EST

M. Armstrong disait qu'un événement clé qui allait rendre possible la formation de ce bloc asiatique était la glissade de l'Europe de l'Est hors de la poigne de l'URSS—un événement qui se déroule depuis 1989.

Aussi tôt qu'en avril 1952, alors que l'Allemagne rebâtissait après avoir été réduite en cendres par les bombardements de la Deuxième Guerre mondiale, la revue *Good News* (La Bonne Nouvelle) de M. Armstrong écrivait, « La

Russie pourrait redonner l'Allemagne de l'Est aux Allemands et sera forcée de relâcher son contrôle sur la Hongrie, la Tchécoslovaquie et des parties de l'Autriche pour compléter l'union des 10 nations. »

Notez ce que M. Armstrong a écrit dans une brochure publiée pour la première fois en 1955—plus de 45 ans avant que l'Europe de l'Est se sépare de l'URSS : « Quelques pays des Balkans se séparèrent de derrière le Rideau de Fer. La Russie a déjà perdu, selon toutes apparences, la Yougoslavie de Tito. La Russie perdra probablement encore plus de ses satellites d'Europe de l'Est. »

Peu de gens croyaient cette déclaration à l'époque, ou ce rapport de la *Pure Vérité* des années suivantes : « L'oppression communiste en Europe de l'Est est vaincu . . . Nous

QUELS ÉTATS ASIATIQUES DEVIENDRONT NUCLEAIRES, ET DANS QUEL ORDRE ?

L'Inde et le Pakistan ont rejoint les rangs exclusifs des puissances nucléaires du monde en 1974 et 1998, respectivement. Les analystes modernes, regardant à travers l'histoire passée de ces développements approuvent presque à l'unanimité que la course de l'Inde vers le nucléaire était une réaction aux armes nucléaires de la Chine, et que celle du Pakistan était en réaction à celle de l'Inde.

En juillet 1966, avant même que l'Inde ou le Pakistan aient commencé leurs programmes d'armements nucléaires, M. Armstrong a prédit la séquence des événements avec précision. Il a écrit : « L'Inde sait que la Chine Rouge complète un rassemblement massif de troupes sur la frontière de l'Inde, et que la Chine possède la bombe atomique, et possiblement la bombe hydrogène. Cela signifie, dans les considérations les plus urgentes de sécurité nationale, que l'Inde doit avoir la bombe ! Purement en tant que mesure défensive contre la Chine Rouge, bien sûr. Mais ensuite il y a le Pakistan . . . (lequel est) une nation, née de haines violentes entre Hindous et Musulmans. Si l'Inde bâtissait des bombes, les Pakistanais se tourneraient en désespoir de cause vers les grandes puissances—ils seraient forcés d'obtenir des armes nucléaires ! » (L'emphase est la nôtre tout au long).

Comme ce fut le cas avec toutes ses autres prophéties, M. Armstrong est mort avant de voir cette prédiction s'accomplir, mais le temps a prouvé qu'il avait raison !

avons montré des années à l'avance ce qui arriverait à l'empire voué à l'échec de la Russie en Europe de l'Est. Ces prophéties étaient incluses dans vos Bibles durant les 1900 dernières années. Mais le monde, et les églises de ce monde, ont refusé de les croire » (Décembre 1956).

En janvier 1957, M. Armstrong a écrit, « Quand le bon moment psychologique arrivera, un certain nombre de ces nations (d'Europe de l'Est) se séparèrent de Moscou. . . »

Ce « bon moment psychologique » n'est pas arrivé aussi tôt que M. Armstrong le pensait. Mais en 1989, après la chute du Mur de Berlin, le moment vint avec force !

Tout au long de cette Guerre Froide, les Russes croyaient que l'Occident—l'Allemagne en particulier—essaierait par tous les moyens en son pouvoir d'attirer les nations satellites soviétiques d'Europe de l'Est hors du contrôle de la Russie. Le passage du temps a révélé que ces craintes étaient bien fondées. Plusieurs des pays d'Europe de l'Est—including la République tchèque, l'ancienne Allemagne de l'Est, l'Estonie, la Hongrie, la Latvia, la Lituanie, la Pologne, la Roumanie, la Bulgarie et les états qui comprenaient autrefois la Yougoslavie—ont en fait échappé au contrôle de la Russie soviétique ! Chacune d'elles fait maintenant partie de l'Union Européenne ou lui est assujettie.

Tout au long de cette Guerre Froide, les perceptions de M. Armstrong étaient exactes.

Pourquoi la perte de ces pays d'Europe de l'Est est-elle significative ? Parce que cela affaiblit drastiquement la défense des frontières occidentales de la Russie. Ayant souffert trois invasions européennes en deux siècles, la Russie a appris qu'elle a besoin d'une forte zone tampon sur son flanc ouest pour se protéger contre l'Allemagne. Avec ce tampon enlevé, la Russie de Vladimir Poutine s'est déchaînée à rebâtir la puissance russe. Son annexion de la Crimée, en Ukraine, en février 2014, faisait partie de cette campagne. Poutine vise à créer une zone tampon avec la plaine de l'Ukraine et réaffirmer son influence dans la région caspienne. La Russie a utilisé la dépendance européenne au pétrole russe comme un outil puissant dans ce processus, et aimerait rien de moins que de ramener les anciens États Indépendants du Commonwealth d'URSS (Arménie, Azerbaïdjan, Géorgie, Kazakhstan, Belarus, Kirghizstan, Moldavie, Tadjikistan, Turkménistan, Ukraine et Ouzbékistan) au bercail du Kremlin. Dans certaines de ces nations comme la Géorgie, l'Ukraine et la Moldavie, Poutine a déjà regagné un contrôle de facto de quelques régions clés. Dans d'autres, comme le Belarus, le Kazakhstan et le Kirghizstan, il est essentiellement roi de la nation entière sans en porter le titre.

Mais ce n'est pas suffisant pour les Russes pour se sentir en sécurité. Pour pouvoir en plus contrer l'expansion de l'UE et de l'OTAN, la Russie se rapproche aussi de l'Inde, du Japon et, plus que tout, de la Chine.

LES PUISSANCES ASIATIQUES AUJOURD'HUI

En 1989, trois ans après la mort de M. Armstrong, le président soviétique Mikhaïl Gorbatchev a fait une visite



LES ROIS ASIATIQUES

L'homme fort russe Vladimir Poutine rencontre le président de la Chine, Xi Jinping.

historique à la Chine qui a initié un resserrement des liens et injecté un nouvel élan dans les efforts pour régler des lignes de démarcation de frontières que les deux se disputaient depuis des siècles. En moins de deux ans, Moscou et Beijing avaient signé un accord officiel des frontières, et de 1991 à 1997, la Chine a dépensé \$6 milliards en armements russes.

En avril 1997, la Chine, la Russie, le Tadjikistan, le Kazakhstan et le Kirghizstan se sont rencontrés pour signer un accord de sécurité sur la frontière de 4,700 milles entre l'ancienne Union Soviétique et la Chine. Ce mois de novembre, les présidents de la Russie et de la Chine ont formellement mis fin aux désaccords sur l'entente frontalière de 1991. Ce geste semblait confirmer que les deux nations, qui depuis si longtemps se faisaient mutuellement compétition, entraient dans une nouvelle ère de coopération.

Août 2003 a vu la coopération militaire Russie-Chine faire un grand pas vers le prochain niveau quand les forces armées des deux nations se sont jointes pour participer à des exercices anti-terroristes dans le cadre de l'Organisation de la Coopération de Shanghai (SCO). Depuis, ils ont tenu une demi-douzaine d'exercices militaires, navals et anti-terroristes conjoints, incluant souvent des troupes d'autres membres SCO tels que le Kazakhstan, le Kirghizstan et le Tadjikistan. Plusieurs voyaient ces exercices comme un bloc militaire émergent qui pourrait éventuellement rivaliser avec l'OTAN.

La première frappe militaire de cette superpuissance asiatique montante vint en août 2008, quand la Russie a attaqué l'ancienne république soviétique de Géorgie. Cette

invasion fut la première étape militaire de Poutine vers le contrôle, par la Russie renaissante, de l'Asie centrale.

Le 1er janvier 2010, Poutine a avancé plus loin sa résurrection de l'Union Soviétique en construisant une Union économique eurasienne avec le Kazakhstan et le Belarus. Moscou a travaillé depuis à ramener d'autres anciennes nations soviétiques—comme l'Ukraine, le Kirghizstan et le Tadjikistan—dans l'union. Poutine a dit que son objectif est d'élargir l'union pour inclure *tous les anciens états soviétiques* (excluant les trois états baltes membres de l'UE).

Les relations sino-russes ont évolué hors des intérêts communs. Le jour même où cette union douanière est devenue officielle, la Russie complétait un conduit pétrolier et un complexe portuaire qui positionnent Moscou pour devenir un exportateur de pétrole plus puissant que l'Arabie Saoudite. Ce conduit pétrolier, qui court de la Sibérie centrale à la côte du Pacifique, ouvre une voie par laquelle le vaste champ de pétrole de la Russie jaillira dans les économies asiatiques assoiffées de pétrole. Depuis plus d'un siècle, l'entière infrastructure énergétique de la Russie s'est concentrée principalement à fournir l'Europe. Maintenant les monnaies chinoises, coréennes, hindoues et japonaises vont couler en Russie, et le Kremlin aura l'option de fermer le robinet de l'énergie en Europe si la situation le justifie.

Poutine a dit que le but d'une initiative telle que l'union douanière et le conduit pétrolier est de former un pont entre l'Europe et la région d'Asie-Pacifique. Dans la politique étrangère de la Russie, ce « pont » souligne le changement de priorités de l'Ouest vers l'Est.

Ce changement devint étonnamment plus prononcé après l'invasion et l'annexion de la Crimée par Poutine tôt en 2014. Après cette saisie de terrain illégale, les puissances occidentales ont critiqué la Russie pour ses agissements et dit qu'ils croyaient que le monde entier le considérerait comme un comportement barbare. Le président Barak Obama, par exemple, a dit que les nations du monde étaient « grandement unies » dans la croyance que Poutine avait violé le territoire Ukrainien. Mais il avait tort ! Dans un accomplissement étonnant de la prophétie biblique, qui confirme les prédictions de M. Armstrong faites durant toutes ces années passées, les puissances économiques asiatiques montrent clairement *leur appui à Poutine*. « Appuyer la Russie est dans les intérêts de la Chine, » a dit le *Global Times*, un porte-parole du Parti communiste de la Chine, le 5 mars 2014. « Nous ne devrions pas décevoir la Russie quand elle se trouve dans le besoin ». Le jour suivant, un officiel sénior de l'Inde a fait une déclaration semblable.

M. Armstrong n'aurait jamais accepté l'idée fallacieuse que tous les pays en sont venus à penser comme l'Occident. La *Pure Vérité* d'octobre 1973 disait, « Les communistes n'ont pas soudainement changé d'idéologie. Ils n'en sont pas venus à croire que leur système ne fonctionne pas. Les communistes n'ont pas non plus abandonné leurs espoirs de diriger le monde vers le socialisme. *Mais ils affirment que leurs buts peuvent être atteints par des moyens de coexistence pacifique* ».

Parmi toutes les nations, la Russie est la seule capable et désireuse de pourvoir la source d'énergie sûre et nécessaire à la rapide croissance industrielle et économique de la Chine et de l'Inde. La Russie a le pétrole, le gaz naturel, l'uranium et la technologie nucléaire nécessaire pour pourvoir de l'énergie aux milliards d'habitants des deux pays les plus peuplés de la Terre.

En avril 2014, l'Inde annonçait des plans pour bâtir un conduit pétrolier de \$30 milliard avec la Russie qui traversera la province agitée de Xinjiang en Chine. S'il réussit, ce conduit pétrolier sera le plus dispendieux dans le monde. Quelques semaines plus tard, la Russie et la Chine ont finalement conclu une série de 10 ans de pourparlers sur une entente de \$400 milliard impliquant des conduits pour le pétrole et le gaz—la plus importante transaction d'affaires connue dans l'histoire.

La Russie et la Chine veulent tous deux prendre avantage des États-Unis faiblissants. Chacun récolte les bénéfices d'une coopération serrée, et réalisent que leur existence même dépend des bonnes relations qu'ils entretiennent l'un avec l'autre. Ils partagent des philosophies économiques, politiques et militaires communes—et ils ont tous deux un ennemi commun dans l'Occident.

La façon dont la Chine a, depuis des décennies, contrebalancé la présence de la Russie en Asie a bénéficié les États-Unis géopolitiquement. Mais cette équation change maintenant que la Russie et la Chine marchent vers une alliance militaire !

Les nouvelles d'une coopération économique et militaire entre la Russie et la Chine sont devenues si banales dans les récentes années que seuls les plus grands événements reçoivent beaucoup d'attention dans le monde occidental. Mais nous devons nous rappeler que M. Armstrong avait prédit ce développement, il y a bien longtemps, avant qu'aucune preuve ne soit apparente !

L'AVENIR

Dieu a prophétisé le résultat final de l'alliance qui émerge en Asie. Utilisant ces prophéties, Herbert Armstrong et les écrivains de la *Pure Vérité*, tout comme le personnel éditorial de la *Trompette*, ont précisément averti durant plusieurs années de ce qui se produira pour l'Asie. M. Armstrong est mort en 1986, mais la *Trompette* continue à déclarer qu'une Troisième Guerre mondiale nucléaire approche ! La prophétie biblique supporte puissamment les déclarations de M. Armstrong que « les rois de l'Est » vont forger des relations encore plus profondes dans les années à venir—et éventuellement jouer un rôle majeur dans la bataille à venir à Harmaguédon !

Bien que l'Amérique et la Grande Bretagne doivent s'effondrer, nous disons toujours que ce n'est pas la Russie, ni un conglomérat russo-asiatique que ces nations doivent craindre, du moins pour leur destruction directe. C'est l'Allemagne et le « Saint » Empire Romain ressuscité ! Certains vont toujours se moquer—même aujourd'hui. Ils disent que la Guerre Froide est terminée et que nous ne devons pas craindre une guerre « chaude » très bientôt. Mais Dieu a prophétisé que notre monde est sur le point d'être *renversé* !

Cependant, notre message n'est pas seulement de tristesse et de malheur. Tout juste après les temps périlleux qui sont devant nous, il y a d'incroyables *bonnes nouvelles* ! C'est la plus grande nouvelle de toutes ! Cependant, aucune revue de nouvelles de renom n'annonce cette bonne nouvelle parce qu'ils ne la croient tout simplement pas !

Cette bonne nouvelle implique l'Évangile du Royaume de Dieu. (Le mot *évangile* signifie « bonne nouvelle ».) L'œuvre mondiale qui produit la revue *La Trompette* annonce activement la crise de la fin de cet âge—la crise au sujet de laquelle le plus grand présentateur de nouvelles de tous les temps, Jésus-Christ, a annoncé dans Mathieu 24. Nous annonçons une crise qui va causer l'arrivée d'un âge nouveau et meilleur, lorsque tous les peuples partout commenceront à apprécier la paix et la prospérité sous le règne divin de Dieu.



Le pays du soleil levant

La *Pure Vérité* a prédit la place du Japon dans la super-alliance asiatique à venir.

L'ours russe et le dragon chinois observent depuis longtemps alors que la domination globale de l'aigle américain diminue. Maintenant ils cherchent à construire un puissant bloc global en Orient pour le remplacer. Herbert W. Armstrong a cru que pour qu'un puissant bloc asiatique puisse vraiment exercer une influence globale, il devra comprendre plus que seules la Russie et la Chine.

Les experts de la firme d'analyse de Stratfor sont d'accord : « La Chine et la Russie, alliés dans une alliance des plus resserrées, peuvent modifier l'équilibre régional en Eurasie mais ne peuvent pas affecter l'équilibre global ... » (16 avril 2001). Si vous ajoutez le Japon, cependant, avec ses prouesses à la fine pointe de la technologie, ses 128 million d'habitants et sa puissance navale, alors ce formidable bloc devient soudainement une force qui pourrait transformer l'équilibre global des forces.

Le Japon a infligé à la Chine quelques-unes des pires brutalités de l'histoire avant et durant la Deuxième Guerre mondiale. À la lumière du refus de Tokyo de faire des excuses de façon à apaiser Beijing, une étroite coopération

entre les deux semblait extrêmement improbable. Cependant, malgré cette lourde tension, la *Pure Vérité* prédisait qu'un jour les deux puissances asiatiques se rallieraient. « Il est totalement inévitable qu'il y aura une alliance ultime entre le Japon et la Chine Rouge ! » disait la *Pure Vérité* de février 1963. La grande question c'est combien de temps la Chine restera 'Rouge' et survivra sans un lien avec le capitalisme japonais ».

« Malgré ses nombreuses différences nationales, religieuses et politiques, l'Asie sera ultimement soudée en un bloc commun puissant » écrivit la *Pure Vérité* en avril 1968. « Elle va ultimement envoyer sa force militaire au Moyen-Orient au retour de Jésus-Christ. Cette prophétie est enregistrée dans Apocalypse 16, versets 12 et 16. *Le Japon jouera un rôle vital dans cette bataille* ». Depuis des décennies, la *Pure Vérité* a prédit que le Japon jouerait un rôle important au sein du bloc oriental à venir que la Bible appelle les « rois de l'Orient » !

À la fin de la Deuxième Guerre mondiale, les États-Unis ont adouci les hostilités rigides du monde au sujet de l'agression japonaise avec ces ententes : En premier vint

l'Article 9 de la constitution que l'Amérique a rédigée pour le Japon, laquelle retenait les Japonais de se bâtir une armée plus grande que l'exigeaient ses besoins d'auto-défense géographiques *immédiats*. Ensuite vint le Traité de Coopération et de Sécurité Mutuelle entre les États-Unis et le Japon, lequel organisait la dépendance du Japon sur les États-Unis pour sa défense, disant que l'Amérique défendrait le Japon en stationnant des troupes américaines près des zones de conflits potentiels dans la région.

Un résultat quelque peu inattendu de cette entente fut qu'après la Deuxième Guerre mondiale, plutôt que de rebâtir d'abord ses forces militaires, le Japon fut capable d'investir toutes ses ressources à devenir une *superpuissance économique*.

Notez ce que M. Armstrong écrit dans la *Pure Vérité* de mars 1971 : « Le Japon d'aujourd'hui n'a pas de pouvoir militaire. Certaines unités des forces américaines sont toujours déployées là-bas. Mais nous ne devons pas perdre de vue le fait que le Japon est devenu si PUISSANT ÉCONOMIQUEMENT qu'il pourrait construire une force militaire de très grande envergure très rapidement ».

Comme vous l'avez deviné, c'est ce qui se produit sérieusement en ce moment.

TOKYO SUR LE SENTIER DE LA GUERRE

Aujourd'hui, le Japon se vante de posséder un des 10 plus grands arsenaux militaires du monde. Et avec quatre fois plus de navires de guerre importants que la Marine Royale

« LE JAPON AUJOURD'HUI N'A PAS D'ÉTABLISSEMENT MILITAIRE. ... MAIS NOUS NE DEVONS PAS PERDRE DE VUE DU FAIT QUE LE JAPON EST DEvenu SI PUISSANT ÉCONOMIQUEMENT, QU'IL POURRAIT CONSTRUIRE UNE TRÈS GRANDE FORCE MILITAIRE PUISSANTE, TRÈS RAPIDEMENT. »

LA PURE VÉRITÉ, MARS 1971

britannique, Tokyo commande la deuxième plus grande force navale sur la planète. Pourtant, malgré toute sa force industrielle, économique et navale, le Japon a jusqu'à très récemment été perçu comme une puissance bénigne, limitée par les souvenirs des explosions nucléaires qui ont mis fin à ses exploits impériaux passés.

Les événements du 11 septembre 2001, on fait beaucoup pour ouvrir la porte à un militarisme japonais élargi. Seulement un mois après les attaques terroristes sur les États-Unis, le Premier ministre japonais d'alors, Junichiro Koizumi a adopté une loi antiterroriste qui a permis aux militaires japonais de fournir un support logistique à la guerre au terrorisme de l'Amérique.

Pourquoi le Japon fut-il capable d'entrer dans la bataille si rapidement ? Un coup d'œil sous la surface montre qu'en

réalité, le Japon n'avait pas été la puissance bénigne qui avait été présentée depuis sa défaite de 1945.

Depuis des décennies, le Japon avait évité l'application stricte de l'Article 9, qui déclare que « le peuple japonais renonce pour toujours à la guerre comme un droit souverain de la nation et la menace ou l'utilisation de la force comme le moyen de régler des disputes internationales. ... Les forces terrestres, maritimes et aériennes, aussi bien que tout autre potentiel de guerre, NE SERONT JAMAIS MAINTENUES ». La résurrection des forces militaires du Japon a en fait commencé aussitôt qu'en 1950, quand une réserve nationale de police fut établie comme le remplacement des troupes américaines envoyées à la guerre en Corée. Puis en 1954, le gouvernement japonais transforma cette force policière en la Force d'Autodéfense japonaise (JSDF)—avec l'appui total de Washington.

Alors que le temps s'écoulait et que les souvenirs de la Deuxième Guerre mondiale disparaissaient, la JSDF prit graduellement de l'expansion. En 1992, le Japon vota la Loi de Coopération du maintien de la paix des Nations Unies qui permit aux JSDF de prendre part dans certains aspects non militaires de missions de l'ONU. Les soldats japonais furent alors autorisés à se stationner à l'extérieur des frontières du Japon. Ensuite vinrent les attaques du 11 septembre 2001, qui amenèrent des changements que le *New York Times* a décrit comme « la transformation la plus significative de l'armée japonaise depuis la Deuxième

Guerre mondiale »
(23 juillet 2007).

La marche vers la militarisation du Japon s'accéléra de 2004 à 2010, un temps durant lequel il envoya des forces non-combattantes en Irak, Indonésie, Népal, Israël, Djibouti, Somalie et Haïti. Durant cette même période, le Japon commit plusieurs écarts de conduite par rapport

à une force purement « auto-défense ». Il commença à envisager d'utiliser *l'espace* à des fins militaires. Son Agence de Défense fut améliorée pour devenir un ministère à part entière, lui donnant une voix grandement amplifiée dans le cabinet. Il acquit la capacité de faire voler des avions F-2 sur plus de 1,700 milles sans refaire le plein. Il lançait des bombes réelles de 500 livres dans le cadre d'exercices militaires.

Le 11 Mars 2011, le tremblement de terre Tohoku de magnitude 9.0 frappa le Japon, provoquant un tsunami et causant une grave crise nucléaire. Le JSDF s'est lancé dans l'action, coordonnant et établissant des opérations de sauvetage avec plus de 100,000 soldats—un nombre totalement sans précédent dans cette ère d'après-guerre. « Ce n'est pas exagéré de dire que ce tremblement de terre

ait conduit à la plus importante opération militaire depuis la Deuxième Guerre mondiale, » a écrit le *World Politics Review* à l'époque. De façon peut-être encore plus importante, les efforts de sauvetage ont drastiquement amélioré la perception du public japonais de leurs forces armées nationales. En fait, le JSDF reçoit maintenant le plus haut niveau de support du public des dernières décennies.

Maintenant que plusieurs des tabous sont déjà brisées, il ne reste qu'un petit pas à faire pour que le Japon amende sa constitution pacifiste. Et c'est précisément ce que les dirigeants japonais actuels travaillent à faire.

« Je ferai de mon mieux pour l'avenir et pour amender la Constitution. C'est ma mission historique, » a dit le Premier ministre japonais Shinzo Abe, en août 2013. Deux mois plus tard, le Japon disait qu'il « réexaminait la base légale pour sa sécurité incluant d'exercer ses droits d'auto-défense collective, élargissant son budget de défense, révisant les lignes directrices de son Programme de Défense nationale, et renforçant sa capacité de défendre son territoire souverain ».

Tôt en 2014, Abe a dit, « Le Japon ne peut pas être enfermé dans une boîte créée il y a 40 ou 50 ans ». Cette boîte à laquelle il fait référence est celle qui restreint le Japon d'accomplir plusieurs actions militaires. À la lumière de la nucléarisation de la Corée du Nord, de l'hostilité croissante de la Chine, et du retrait des États-Unis de la scène internationale, Abe et un nombre croissant de dirigeants et de citoyens japonais veulent ouvrir cette boîte.

Les Japonais ont depuis longtemps eut cette capacité de le faire. Ce n'est maintenant plus qu'une question de volonté de Tokyo de *décider* de la déverrouiller et d'émerger en tant que puissance militaire à part entière.

Le fondateur de Stratfor, George Friedman a dit, « L'émergence du Japon en tant que grande puissance militaire dans l'avenir dépend plus de sa volonté que de sa capacité. Pour avoir une force militaire de classe mondiale dans de courtes prochaines années, le Japon *na qu'à décider quelle en désire une* ».

Abe apparemment, est d'accord avec cette analyse. « Quelqu'un doit *décider* » de quelle position défensive le Japon a besoin pour la sécurité de sa situation, a-t-il dit tôt en 2014. Le 1er juillet de cette année-là, Abe est allé au-delà des paroles. Ce jour-là, Tokyo a « réinterprété » une section-clé de sa constitution pacifique : l'interdiction de son auto-défense collective. Durant les sept années précédentes, Tokyo avait interprété cette section comme limitant strictement les forces japonaises à agir pour sa propre défense, et jamais pour la défense de ses alliés, et jamais dans aucun conflit loin du Japon.

La décision du 1er juillet signifie que le Japon peut maintenant utiliser sa grande armée de pointe de façons qui auraient été inimaginables il y a seulement quelques années : Si un navire américain est sous attaque, le Japon peut l'assister ; si un missile de la Corée du Nord se dirige vers un bateau australien, le Japon peut l'abattre ; si les

Nations Unies sont impliquées dans une activité de « zone grise », les troupes japonaises peuvent participer.

La réinterprétation pave la voie à de plus grands changements à la Constitution du Japon. En conséquence, pour la première fois depuis la Deuxième Guerre mondiale, le Japon pourrait bientôt avoir officiellement les capacités de *première frappe* contre des menaces potentielles.

LE JAPON DEVIENDRA-T-IL NUCLÉAIRE ?

L'armement nucléaire aussi, n'est qu'une question de décision japonaise. La *Pure Vérité* de juillet 1966 déclara : « Alors que la Chine possède la bombe, le Japon n'oserait-il pas construire la sienne ? Le Japon est le super-géant de l'Orient, s'élevant à des hauteurs étourdissantes de prospérité économique. Alors que nous avons rapporté dans des numéros précédents de cette revue, le monde n'a pas ENCORE entendu les tendances alarmantes venant du Japon ! ... Le Japon pourrait joindre le 'club nucléaire' à tout moment ! »

La *Pure Vérité* et d'autres publications sous M. Armstrong ont écrit plusieurs autres déclarations comme celle-là durant l'année. En avril 1968 elle disait, « Les officiels de Washington admettent franchement qu'ils s'attendent à ce que le Japon développe une structure militaire puissante pour assister les États-Unis dans les politiques du pouvoir asiatique. Un observateur à Tokyo a déclaré que les États-Unis n'ont pas d'autre alternative que de pousser le Japon à devenir éventuellement une puissance thermonucléaire ».

Il est vrai que si le Japon—qui a déjà une industrie civile nucléaire hautement développée—décidait de prendre cette voie, elle pourrait devenir une puissance nucléaire indépendante en une seule année. Les voix émanant du Japon s'élèvent de plus en plus fortement en faveur d'une telle action. En juillet 2011, le gouverneur de Tokyo Shintaro Ishihara a dit, « le Japon doit absolument posséder des armes nucléaires, » citant la Chine et la Corée du Nord comme menace potentielles. Abe lui-même fit écho à ces mêmes sentiments nucléaires.

Le Japon prend avantage des tensions régionales pour renforcer sa position dans la région alors que la puissance américaine diminue. Étant donné ses prouesses technologiques, cette position pourrait très rapidement inclure son adhésion au « club nucléaire », exactement comme la *Pure Vérité* l'a prophétisé.

Le Japon devient rapidement une puissance à craindre. La *Pure Vérité* d'avril 1968 avertit : « Malgré la croyance populaire, le Japon n'est pas engagé de façon permanente à une position pro-occidentale. L'Amérique a imprudemment suivi la politique qui assume que ... l'Allemagne et le Japon peuvent être convertis aux vertus de la démocratie en moins d'une génération. ... Les Japonais et les Allemands sont désireux, pour le moment, d'endurer leur prétendue forme de gouvernement démocratique—jusqu'à ce qu'une crise interne sérieuse se présente. ... Le Japon tolère sa forme actuelle de gouvernement aussi longtemps qu'elle est économiquement profitable. Si le moment arrivait—et

il viendra—où les Japonais ne pourraient pas s'alimenter de l'aide américaine, nous assisterions à un changement d'attitude remarquable envers les États-Unis. L'amitié s'évaporerait rapidement ».

LA PLACE DU JAPON DANS L'ALLIANCE

Les analystes mentionnent occasionnellement le mot biblique Harmaguédon trouvé dans Apocalypse 16 : 16,

« SI LE TEMPS VIENDRAIT—ET IL VIENDRA—QUE LES JAPONAIS NE POUVAIENT PLUS SE NOURRIR DE L'AIDE AMÉRICAINE, NOUS TÉMOIGNERIONS UN CHANGEMENT REMARKABLE DANS LEUR ATTITUDE ENVERS LES ÉTATS-UNIS. L'AMITIÉ S'ÉVAPORERAIT RAPIDEMENT. »

LA PURE VÉRITÉ, MARS 1971

mais il est rare d'entendre parler des *rois de l'Orient* mentionnés quelques versets plus haut dans le chapitre. Et, bien que beaucoup de détails précis sur la façon dont cette superpuissance orientale se formera dans le temps de la fin soient encore inconnus, la prophétie est indéniablement claire sur le fait que *cela s'accomplira*. Et elle inclura presque certainement le Japon à un degré ou un autre, comme M. Armstrong le disait.

Avant et pendant la Deuxième Guerre mondiale, le Japon chercha à étendre son empire par sa puissance militaire. C'était la seule nation industrialisée d'Asie, elle était alors capable de planifier son propre développement et de dominer la région à elle seule. Mais après sept décennies de décolonisation, de développement et de croissance en Extrême-Orient, les Japonais font maintenant face à une Chine et une Russie beaucoup plus puissantes, et à une sphère asiatique collective beaucoup plus industrialisée. Maintenant, le Japon devra accomplir son but en utilisant des moyens très différents de ceux qu'il a utilisés dans les années 1940. La domination que le Japon cherche à atteindre dans l'hémisphère orientale doit être accomplie à travers des alliances et des traités.

Une alliance Beijing-Tokyo semble improbable présumément étant donné les soupçons qu'ils entretiennent mutuellement et l'animosité qu'ils ont l'un envers l'autre. Mais alors que l'influence américaine s'affaiblit, la Chine, la Russie et leurs voisins asiatiques se repositionnent dramatiquement.

Une étape majeure vers une alliance en Asie du Sud-Est a été atteinte en 2010, quand une zone de libre-échange entre la Chine et l'association des nations de l'Asie du

Sud-Est (ASEAN)—qui comprend le Brunei, le Cambodge, l'Indonésie, le Laos, la Malaisie, Myanmar, les Philippines, Singapour, la Thaïlande et le Vietnam—a vu le jour. Cette union économique donne à la Chine une voix puissante au sein d'un bloc asiatique de près de 2 milliards de consommateurs, comprenant des pays avec un produit intérieur brut combiné de \$ 6 milliards. L'association est la plus grande zone de libre-échange du monde en termes de

population. Le Japon est lié de près à l'ASEAN en tant que partenaire en dialogue, et que membre du regroupement de l'ASEAN Plus Trois qui inclut la Chine, le Japon et la Corée du Sud.

Tout ce qu'il faudrait, c'est un conflit régional majeur qui jetterait les Japonais dans l'action pour offrir leur puissance navale en particulier pour garantir la sécurité de ses voisins. Le Japon possède cet

outil puissant de négociations qu'il peut utiliser en échange d'une coopération économique avec le reste de l'Asie.

Dans l'éventualité d'une crise régionale, Tokyo *pourrait* être en mesure de persuader des nations comme la Corée du Sud, Taïwan ou l'Inde de former une alliance pour contrer l'axe Chine-Russie en formation. Il est aussi possible que *la Russie et le Japon* se lieront ensemble temporairement dans un effort pour contrer la Chine. (En fait, Abe a initié un tournant historique à l'égard de la Russie, et travaille à adoucir les inimitiés vieilles de quelques décennies entre Tokyo et Moscou.

Mais la forte implication de la prophétie biblique est que même si le Japon forme quelque sorte de contre-alliance, ce ne serait pas long avant qu'il remette son destin dans une alliance avec la Chine. Aussi hésitant que soit le Japon à jouer le second violon pour la Chine, plusieurs à Tokyo savent que de travailler à un avenir Pan-asiatique est le seul moyen que le Japon a pour en venir à exercer une influence globale proportionnée à la grandeur de son économie et au poids de ses industries. De même, Beijing sait que pour réellement altérer l'équilibre du pouvoir, il a besoin des prouesses technologiques et de la puissance navale du Japon.

La Chine et le Japon uniront éventuellement leurs puissances, avec l'intention de repousser les États-Unis hors du Pacifique occidental. Alors, tout comme l'a été la stratégie de l'UE, la coopération politique et économique asiatique ouvrira la voie à une alliance militaire. La Russie, la Chine et le Japon se rapprochent rapidement, tout comme M. Armstrong l'a déclaré. Maintenant tout ce qu'il faut c'est une catastrophe soudaine pour souder cette union.

QU'ARRIVERA-T-IL ENSUITE ?

Les prophéties les plus importantes de la *Pure Vérité* parlaient du merveilleux Monde à Venir.

Comme cette brochure l'a clairement démontré, Herbert W. Armstrong fut capable de voir et de déclarer publiquement plusieurs prophéties parce qu'il était désireux de se soumettre à l'autorité de la Bible. Nous n'avons souligné que quelques-unes de celles qui se rapportent aux événements principaux qui influencent maintenant l'avenir de notre existence.

Une des toutes premières prophéties dont il a parlé cependant—possiblement la première et certainement la *plus importante*—fut à peine effleurée ici. C'est un événement qui doit apporter la fin PAISIBLE finale, de l'ensemble de toutes les prophéties. C'est une prophétie qu'il a commencé à enseigner dans les années 1930 : la prophétie du gouvernement de Dieu qui s'établira bientôt dans le merveilleux *Monde à Venir*.

M. Armstrong détermina tout d'abord de diffuser « les merveilleuses nouvelles du *Monde à Venir* » en 1933. Il écrivit plus tard : « Tout ce que j'avais à l'esprit, alors que l'émission du *Monde à Venir* était planifié en 1933, était de servir Dieu fidèlement peu importe où Il me mènerait » (*Autobiographie de Herbert W. Armstrong*, Volume 1).

De cette prophétie il écrivit en 1966 : « VOUS N'AVEZ PAS BESOIN D'Y CROIRE ! Elle se produira, quand même. Elle est certaine—le seul espoir certain du monde. Ces bonnes nouvelles de demain, annoncées d'avance, sont aussi certaines que le lever du soleil de demain. Elle ne sera pas amenée par l'humanité—elle nous sera imposée. L'humanité sera forcée d'être heureuse—d'apprécier la paix mondiale—de voir l'abondance universelle et la joie remplir la Terre » (*Le Merveilleux Monde à Venir—voici comment il sera*).

Comme dit le dicton, « Avec du recul la vision est 20/20 ». Il est facile de voir la vérité APRÈS le fait. Ce genre de vision, cependant, est d'une valeur limitée. Ce que nous avons vraiment besoin c'est l'habileté de savoir ce qui s'en vient avant que ça ne se produise. Cette brochure vous a montré comment vous pouvez avoir une vision « 20/20 » de l'AVENIR.

Nous avons fait une rétrospective de la connaissance prophétique de Herbert W. Armstrong et montré son accomplissement alors qu'elle se produit, afin que vous—le lecteur—puissiez planifier votre avenir.

« Winston Churchill a déclaré devant le congrès américain : 'Il doit certainement avoir une âme aveugle, celui qui ne peut pas voir qu'un grand but est en cours d'accomplissement ici-bas, duquel nous avons l'honneur d'être les serviteurs fidèles' », M. Armstrong écrivit. « Il est vrai, bien que ceci échappe à presque tous : l'humanité fut placée sur cette Terre pour un BUT ! Et le Créateur de l'humanité a envoyé avec le produit humain de Sa création, un Livre d'instruction pour révéler ce but et pour guider l'homme pour l'accomplir

joyeusement et de façon agréable » (*Les Anglo-Saxons selon la prophétie*).

Le général Douglas MacArthur a dit la vérité quand il a dit : « Les hommes, depuis l'origine des temps, ont recherché la paix. ... Les alliances militaires, les balances du pouvoir, les ligues des nations, ont toutes failli l'une après l'autre, gardant comme seule voie, le creuset de la guerre. La destruction totale de la guerre efface maintenant cette alternative. Nous avons eu notre dernière chance. Si nous ne mettons pas au point de plus grands et équitables systèmes, Harmaguédon sera à notre porte. Ce problème est théologique à la base, et implique une recrudescence spirituelle et l'amélioration du caractère humain

qui va se synchroniser avec nos avancées presque sans pareilles en sciences, en art, en littérature, et dans tous les développements matériels et culturels des 2,000 dernières années. Cela doit venir de l'esprit si nous voulons sauver la chair. »

Tout ceci est une question de vision. Le philosophe hollandais Érasme déclara : « Au royaume des aveugles, l'homme ne voyant que d'un oeil est roi ». Il parlait de la *vision*—un homme avec la vision dans un pays peuplé par ceux qui refusent de voir. Aujourd'hui, très peu voient le monde comme une « chaudière bouillante » prête à déborder ! (Jérémie 1 : 13). Pourtant, quiconque ayant « un seul oeil » devrait avoir ce discernement.

M. Armstrong a averti de ce qui arrivera bientôt : « Dans cette folie d'ignorance éduquée, il est devenu à la mode aujourd'hui et intellectuellement titillant d'ignorer les causes de base de toute choses ; le fait qu'il y a un plan qui se déroule ici-bas, et le plan magistral qui s'accomplit ; cette Puissance Suprême invisible qui interviendra bientôt et altérera drastiquement le cours de l'histoire—avant que l'humanité ne se fasse exploser elle-même » (ibid.).

Oui, tout comme l'a dit M. Armstrong, la plus grande prophétie derrière tout ceci c'est que L'HUMANITÉ NE S'AUTO-DÉTRUIRA PAS ! Dieu est sur le point d'intervenir pour sauver l'humanité. C'EST LA BONNE NOUVELLE ! Herbert W. Armstrong le vit bien avant 1945.

Aujourd'hui, le *message d'avertissement* de Dieu des événements à venir, ainsi que les bonnes nouvelles du merveilleux *Monde à Venir*—l'œuvre ayant débuté à travers M. Armstrong—continue d'être TROMPETÉE AUTOUR DU MONDE par cette œuvre, comme un témoignage !

Vous pouvez échapper à l'horreur des prochaines années en prenant garde à ce témoignage.

Quel choix ferez-vous—l'aveuglement ou la vision ? Espérons que nous aurons la vision de regarder vers l'avant—accepter la révélation et l'évidence fournie dans la Bible, et récolter les bénédictions qui découlent de cette décision.



© 2016 Église de Philadelphie de Dieu. Tous droits réservés.

Les images sont les propriétés de leurs propriétaires respectifs et sont utilisées avec permission.

Cette brochure n'est pas à vendre. C'est un service éducatif gratuit dans l'intérêt du public. Imprimé aux États-Unis d'Amérique. Les écritures dans cette publication sont tirés de la version Louis Segond, à moins d'être notés autrement.

CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUES

Les photos sont listées dans l'ordre des pages où elles apparaissent, de gauche à droite.

PREMIÈRE PARTIE Getty Images

5 Axel Schmidt/AFP/Getty Images

7 AP/Wideworld

10 iStockphoto

13 Tiziana Fabi/AFP/Getty

16 L'osservatore Romano/AFP/Getty Images

18 Getty Images

20 Getty Images

19 Jupiter Images

21 Getty Images

24 Carte *Trompette*

25 Anderson Riedel/flickr

28 Carte *Trompette*

32 Getty Images

DEUXIÈME PARTIE Getty Images

36 Jupiter Images

38 Getty Images, U.S. Army

42 iStockphoto, Dreamstime

45 iStockphoto, PhotosToGo, U.S. Navy, PhotosToGo, Jupiter Images, Defense Images, Royal Navy Media Archive

49 Digital Stock

54 AP/WideWorld

TROISIÈME PARTIE Getty Images

58 Atta Kenare/AFP/Getty Images

59 Carte *Trompette*

60 Atta Kenare/AFP/Getty Images

62 iStockphoto

63 iStockphoto

QUATRIÈME PARTIE Getty Images

65 Carte *Trompette*

66 Sasha Mordovets/Getty

69 iStockphoto

75 Corbis RF

INFORMATION

Pour commander de la littérature de l'Église de Philadelphie de Dieu, ou pour solliciter la visite de l'un des ministres de Dieu:

ADRESSES POSTALES MONDIALES

États-Unis

Philadelphia Church of God, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083

Canada

Philadelphia Church of God, P.O. Box 400, Campbellville, ON L0P 1B0

Caraïbes

Philadelphia Church of God, P.O. Box 2237, Chaguanas, Trinidad, W.I.

Grande-Bretagne, Europe et Moyen-Orient

Philadelphia Church of God, P.O. Box 16945, Henley-in-Arden, B95 8BH, United Kingdom

Afrique

Philadelphia Church of God, Postnet Box 219, Private Bag X10010, Edenvale, 1610, South Africa

Australie, Îles du Pacifique, Inde et Sri Lanka

Philadelphia Church of God, P.O. Box 293, Archerfield, QLD 4108, Australia

Nouvelle-Zélande

Philadelphia Church of God, P.O. Box 6088, Glenview, Hamilton 3246

Philippines

Philadelphia Church of God, P.O. Box 52143, Angeles City Post Office, 2009 Pampanga

Amérique latine

Philadelphia Church of God, Attn: Spanish Department, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083, United States

CONNECTEZ AVEC NOUS

Facebook

facebook.com La Trompette Philadelphienne

Google+

plus.google.com La Trompette Philadelphienne

Twitter

@laTrompette_fr

